

Olivier Godechot

Stage d'application

ENSAE, 2^{ème} année

Les déterminants sociaux de l'amitié

ou Aristote sociologue

CREST

Laboratoire de sociologie quantitative

Sous la direction de Yannick Lemel

3 Juillet–31 Août 1996

Table des matières

INTRODUCTION	3
I. EN AVOIR OU PAS ?	5
II. « SAVOIR CHOISIR SES AMIS... »	13
1. CE QUE NOUS AIMONS CHEZ NOS AMIS	14
2. OÙ DÉCOUVRONS-NOUS NOS AMIS ?	18
III. « AMI D'UN JOUR, AMI DE TOUJOURS... », LES PRATIQUES DE L'AMITIÉ	18
IV. STRUCTURE SOCIALE, STRUCTURE AMICALE	22
V. L'AMITIÉ ET LA FRONTIÈRE	28
CONCLUSION PROVISoire	38
BIBLIOGRAPHIE	39
1. OUVRAGES ET ARTICLES CITÉS	39
2. POUR ALLER PLUS LOIN.....	39
TABLE DES ILLUSTRATIONS	41
ANNEXES	42
A. GRAPHIQUES SUPPLÉMENTAIRES	42
B. ÉLÉMENTS POUR L'INTERPRÉTATION DES ANALYSES FACTORIELLES	43
C. L'IMPUTATION DU REVENU ET DE L'ÂGE DE FIN DES ÉTUDES DES AMIS	50
1. <i>Le revenu</i>	50
2. <i>L'âge de fin d'études</i>	51
D. L'ÉTABLISSEMENT DES FRONTIÈRES LES VARIABLES CONTINUES	52
E. RÉGRESSION, L'INTENSITÉ DES RELATIONS AMICALES.....	52
F. DESSIN DE FICHIERS	53

Introduction

Le choix de l'ami – comme le choix du conjoint – est souvent appréhendé sur le mode enchanté des affinités électives. Aristophane donne ainsi une présentation bouffonne de l'amour et de l'amitié dans *Le Banquet* de Platon comme la réunion de deux moitiés originaires séparées. Aristote rapporte ce proverbe populaire « *Les amis n'ont qu'une seule âme* », et Montaigne [1580] explique que « *notre liberté volontaire n'a point production qui soit plus proprement sienne que celle de l'affection et amitié* ». Ce travail de sociologie quantitative essaye au contraire de mettre au jour les déterminants sociaux des relations d'amitié, pour en quelque sorte dire trivialement « *parce que c'était lui* (homme, cadre moyen du public, 9ème décile, 50 ans, marié, deux enfants...), *parce que c'était moi* (idem à plus ou moins 5%) ». A l'heure où la sociologie des réseaux sociaux tente de reconstruire les appartenances sociales à partir des relations de sociabilité, il est intéressant en guise de comparaison, de présenter une description macro-sociale des relations d'amitié – relation de sociabilité des plus intensives – en fonction d'indicateurs socio-démographiques classiques.

A l'aide de cette enquête, on pourra essayer de répondre – pour la société française d'aujourd'hui – à certaines questions posées depuis l'Antiquité au sujet de l'amitié. Quelle est la véritable nature de ce lien social ? L'amitié est-elle un lien social qui touche l'ensemble de la société ou seulement une partie (en particulier pour Aristote, les hommes de bien(s)) ? Les relations d'amitiés sont-elles similaires dans l'ensemble de la société ou diffèrent-elles selon la qualité des individus ? Doit-on penser avec Héraclite que « *les êtres les plus dissemblables [sont] les plus remplis d'amitié réciproque à cause du secours qu'ils en attendent* » ou avec Empédocle « *qu'un Dieu conduit toujours le semblable vers le semblable* »¹ ? En terme moderne, nous allons essayer d'analyser l'inscription des structures amicales au sein des structures sociales. On s'interrogera donc sur l'importance de l'homophilie et de l'hétérophilie et l'on tentera d'évaluer l'éventuelle perméabilité des diverses barrières socio-démographiques et socio-économiques aux rapports d'amitié. Nous essayerons de dégager les caractéristiques démographiques, sociales et celles des comportements amicaux qui favorisent l'homophilie ou l'hétérophilie.

L'enquête « Contacts » date de 1982. C'est la plus grosse enquête quantitative sur l'amitié en France (4700 individus). Les résultats sont un peu anciens, cependant, malgré les transformations de la société en cours depuis 15 ans (augmentation du chômage et de la « nouvelle pauvreté », progression des taux d'activité féminine, etc.) il est peu probable que les résultats aient beaucoup changé, résultats corroborés sur bien des points par l'enquête effectuée en 1990 par Jean Maisonneuve et Lubomir Lamy [1993].

L'enquête « Contacts », réalisée par l'INSEE en collaboration avec l'INED, s'est déroulée du mois de mai 1982 au mois de mai 1983 auprès d'un échantillon de ménages représentant la population française. Elle décrit et met en relation les différentes formes de sociabilité : voisinage, vie associative, sorties, conversations hebdomadaires, parentés, travail, amitiés. Les quatre premiers thèmes ont fait l'objet d'articles spécifiques (Héran [1987a] et [1987b] pour le voisinage, [1988b] et [1988c] pour la vie associative, [1989] et [1990] pour les conversations hebdomadaires, et Choquet [1988] pour les sorties), et un article synthétique (Héran [1988a]) met en relation les diverses formes de sociabilité entre elles.

L'enquête s'est déroulée en trois phases, la première sur un échantillon de 5882 ménages, la seconde sur un échantillon de 4755 adultes et la troisième sur un échantillon de 4993. Les résultats présentés concernent les 4701 adultes ayant répondu à l'ensemble de l'enquête.

La partie du questionnaire concernant l'amitié se déroule en deux temps. Dans un premier temps, on demande aux enquêtés de donner une définition de l'amitié ainsi que le nombre d'amis qui

¹Opinions rapportées par Platon dans le *Lysis*, dialogue aporétique dont l'objet est de déterminer la nature de l'amitié et des amis. La deuxième citation est tirée de Homère.

correspondent à cette définition. L'enquête opère à ce niveau une restriction qui peut être préjudiciable, sur la nature et le nombre des amis en excluant a priori la parenté des relations d'amitié. Cette restriction est justifiée si l'on veut cerner uniquement les *affinités électives* et non les *affinités naturelles*, cependant on peut noter que dans l'Antiquité la *φιλία* concerne aussi les relations de parenté et qu'il est possible qu'aujourd'hui dans certains milieux sociaux, on ne différencie pas formellement parents et amis. Suivent ensuite d'autres questions générales sur l'amitié (qualités appréciées chez les amis, fréquence des visites).

Le répondant doit ensuite dire s'il connaît *quelques couples ou quelques personnes dont il a le sentiment que ce sont ses meilleurs amis* (trois au maximum) ? (*de nouveau parenté exclue*) dont il doit ensuite donner un descriptif (âge, sexe, profession, état matrimonial, nombre d'enfants, modalité et temps de connaissance, fréquences des relations...).

Encadré n°1 : Questionnaire de l'enquête Contacts (partie concernant les relations d'amitié)

I. Questions générales sur l'amitié

55. *Pour vous qu'est-ce qu'un ami ou une amie ?* [Question ouverte]

Codage :

1. Aide : service, soutien, compter sur, rendre service, coup de main...
2. Confiance : se confier, confiance, tout dire, raconter ses soucis...
3. Liberté : quelqu'un avec qui on se sent libre, on parle librement, à l'aise...
4. Mêmes idées : mêmes opinions, mêmes croyances, discussions sur sujets intéressants...
5. On s'entend bien : on aime se voir...
6. Détente : amusement, oubli des soucis...
- 7 & 8. Autres définitions.

56. *Avez-vous des amis, hommes ou femmes, qui correspondent à cette définition ?* (Parenté exclue)

Oui, Non

Si oui combien ?

57. *A quelle fréquence vous arrive-t-il d'inviter des amis à venir chez vous ?*

Nombre de fois par unité de temps.

58. *Et à quelle fréquence vous arrive-t-il d'être invité à aller chez des amis ?*

Nombre de fois par unité de temps.

59. *Quelles sont, parmi les qualités énumérées ici, celles que vous appréciez [celles que vous recherchiez] le plus chez vos amis ? Je vous en demanderais d'en choisir trois au maximum ?*

1. Original, 2. Simple, 3. Cultivé, 4. Engagé, 5. Distingué, 6. Drôle, 7. Raffiné, 8. Honnête, 9. Pas fier, 10. Artiste, 11. Intelligent, 12. Sérieux, 13. Décontracté, 14. Bon vivant, 15. Dynamique, 16. Autre.

60. *Connaissez-vous éventuellement quelques couples ou quelques personnes dont vous avez le sentiment que ce sont vos meilleurs amis ?* (Parenté exclue) *Disons 3 au maximum...*

1. Oui, j'en connais. 2. Non, je ne vois personne qui serait mon meilleur ami ou ma meilleure amie. (lire les 2 réponses)

61. *De combien de personnes ou de couples s'agit-il ?* (1, 2 ou 3)

76. *Pour les couples : Pensez-vous que votre conjoint mettrait au nombre de ses meilleurs amis les mêmes personnes que vous ?*

1. Oui, les mêmes exactement. 2. Pas toutes. 3. Aucune 4. Ne sait pas.

77. *Pour les sans meilleurs amis : Et autrefois, avez-vous connu quelques couples ou personnes dont vous aviez le sentiment que c'étaient alors vos meilleurs amis ?* (3 au maximum)

78. *De combien de personnes (ou de couples) s'agissait-il ?*

79. *Faites-vous actuellement partie d'un groupe d'amis ou de « copains », au moins 3 couples ou 3 personnes, toujours les mêmes, qui se retrouvent périodiquement ?*

1. Non, aucun groupe. 2. Oui, les meilleurs amis dont on vient de parler et eux seuls. 3. Oui, mais ce groupe ne comprend pas les meilleurs amis cités. 4. Oui, certains des meilleurs amis cités, plus d'autres personnes.

II. Description des meilleurs amis

62. *Est-ce...* 1. Un homme, 2. Une femme, 3. Un couple ?

63. *Est-il(elle)...* 1. Célibataire, 2. Marié(e), 3. Divorcé(e), 4. Veuf(ve) ?

64. *Age (à peu près...) ?* (le plus âgé du couple ami)

65. *Nombre d'enfants ?*

66. *Depuis combien d'années vous connaissez-vous ?* (Si c'est un couple, le plus anciennement connu des deux ?)

67. *Aux couples : Qui dans votre ménage a commencé à être son ami (leur ami) ?*

1. Vous même. 2. Votre conjoint. 3. Vous deux ensemble

68. *Comment vous êtes-vous connus ?*

1. Voisins. 2. Camarades d'études. 3. Collègues. 4. Membres d'une même association. 5. Mis en relation par la famille. 6. Mis en relations par d'autres amis. 7. Clients (rajouté) 8. Autre

69. *A quelle distance de chez vous, à peu près, vit votre ami(e) (vos amis) ?*

70. *En ce moment, votre ami(e)...*

1. fait ces études. 2. exerce un métier. 3. a cessé de travailler. 4. n'a jamais travaillé

Lui, Elle

71. *Quelle est sa dernière profession ?* Lui, Elle

Code PCS-42.

72. *A quelle fréquence vous voyez-vous ?*

Nombre de fois par unité de temps.

73. *A quelle fréquence échangez-vous des nouvelles par lettre ou téléphone ?*

Nombre de fois par unité de temps.

74. (Censure INSEE : Seulement si le Répondant est marié et de même sexe que son ami(e)) *Votre conjoint est-il présent dans vos rencontres ?*

0. Jamais. 1. Parfois. 2. Le plus souvent. 3. Toujours

75. (Censure INSEE : Seulement si l'ami(e) est marié(e) et de même sexe que le répondant) *Et le conjoint de votre ami est-il présent dans vos rencontres ?*

0. Jamais. 1. Parfois. 2. Le plus souvent. 3. Toujours

I. En avoir ou pas ?

La conception de l'amitié diffère sensiblement en fonction des individus, de leur âge et de leur milieu social d'appartenance. Entre les 20% qui disent avoir un seul ami et les 2,4% qui disent en avoir plus de 20, on peut émettre l'hypothèse que l'on a moins des différences de nombre que des différences de qualité : Aristote distingue ainsi d'un côté la *φιλία*, comme lien dyadique privilégié voire exclusif, et de l'autre l'*ὁμόνεια*, comme concorde, amitié civique au sein d'une communauté large. Alors que les individus des classes moyennes et populaires ont en moyenne moins d'amis que ceux des classes supérieures, aucun membre celles-ci ne déclare plus de 30 amis – certains agriculteurs, artisans ou commerçants peuvent déclarer jusqu'à 100 amis, amis qui relèvent alors plus de la deuxième conception du lien social proposée par Aristote². Les *meilleurs amis* sont à la fois les meilleurs parmi les amis décomptés, mais aussi les *vrais amis*, c'est à dire ceux qui répondent à une conception plus intensive de l'amitié. Tandis que 20% des individus interrogés déclarent ne pas avoir d'amis selon la définition qu'ils ont donnée de l'amitié, 25% déclarent ne pas avoir de meilleurs amis³. Parmi ceux qui ne se découvrent pas de meilleurs amis parmi leurs amis, ceux qui avaient une conception plus extensive de l'amitié sont d'ailleurs légèrement surreprésentés (le nombre de ceux qui n'ont pas de *meilleur ami* et qui ont plus de 10 amis est de 8,6%, alors que ceux qui ont plus de dix amis représentent 6,3% de l'échantillon).

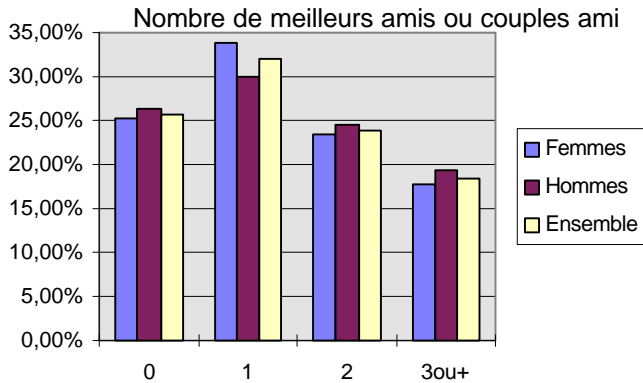
Par conséquent pour apprécier l'importance des relations d'amitié, nous nous fonderons sur plutôt sur les *meilleurs amis*, qui bien que plafonnés à trois couples, offrent une plus grande homogénéité de sens dans l'ensemble de la société. Peut-être obtient-on avec cette restriction une caractérisation de l'amitié plus proche de l'intéressant archétype qu'en donne Aristote dans l'*Ethique à Nicomaque*. Aristote distingue trois formes de l'amitié, deux formes inférieures et une forme supérieure : 1. « *Ceux qui se témoignent de l'amitié, en se fondant sur l'utilité qu'ils peuvent retirer, ne s'aiment pas pour eux-mêmes, mais dans l'espoir d'obtenir l'un de l'autre quelque avantage.* » 2. « *Ceux dont l'amitié est inspirée par le plaisir ; ce n'est pas pour leur nature profonde qu'ils ont du goût pour les gens d'esprit, mais uniquement pour l'agrément qu'ils trouvent entre eux.* » 3. « *L'amitié parfaite est celle des bons et de ceux qui se ressemblent par la vertu. C'est dans le même sens qu'ils se veulent mutuellement du bien... Vouloir le bien de ses amis pour leur propre personne c'est*

²Aristote s'interroge sur le nombre maximum d'amis que l'on peut avoir.

« *Assurément du point de vue de la société, on peut avoir beaucoup d'amis, sans montrer pour autant le souci de plaire et tout en demeurant véritablement honnête homme. Mais en se plaçant au point de vue de la vertu et si on les aime pour elles-mêmes, on ne peut témoigner de l'amitié à beaucoup de personnes.* »

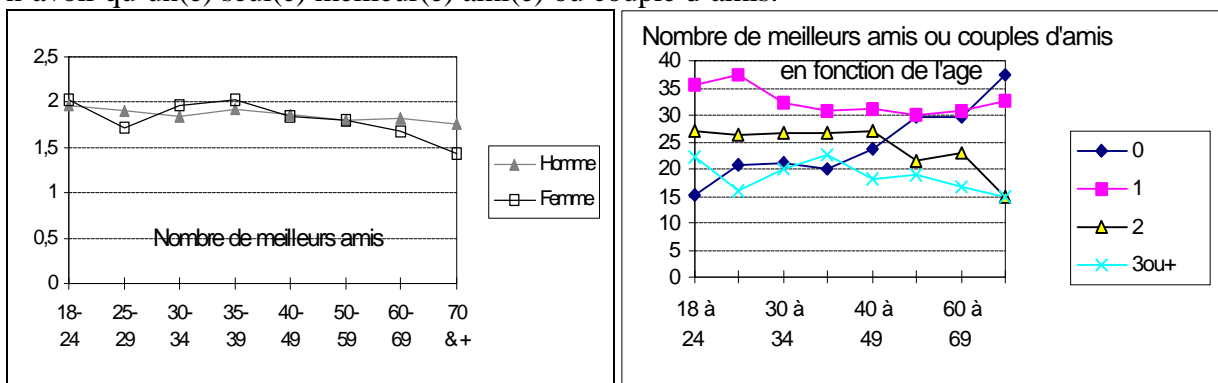
³La différence est en fait plus importante encore : 10% des individus interrogés disent avoir des amis selon la définition et n'ont pas de meilleurs amis. Mais 5% des individus interrogés déclarent avoir des meilleurs amis alors qu'ils n'ont pas d'amis selon la définition de l'amitié qu'ils ont donnée, soit qu'ils en aient donné une trop restrictive, soit que la rationalité des répondants et la cohérence des réponses – comme dans tout questionnaire – ne soient que partielles.

atteindre les sommets de l'amitié. » Aristote précise que la troisième forme contient aussi les avantages des deux premières, puisqu'elle engendre aussi utilité et agrément. Aristote caractérise aussi l'amitié par un certain degré d'intimité : « L'amitié consiste à vivre ensemble, à avoir les mêmes goûts, à partager avec l'ami les peines et les joies... Ainsi que nous avons cru distinguer, l'intimité est ce qui caractérise le mieux l'amitié. » En nous restreignant aux meilleurs amis (trois au maximum), nous croyons ainsi isoler un lien social caractérisé par un certain degré de bienveillance et par un certain degré d'intimité entre les deux amis.



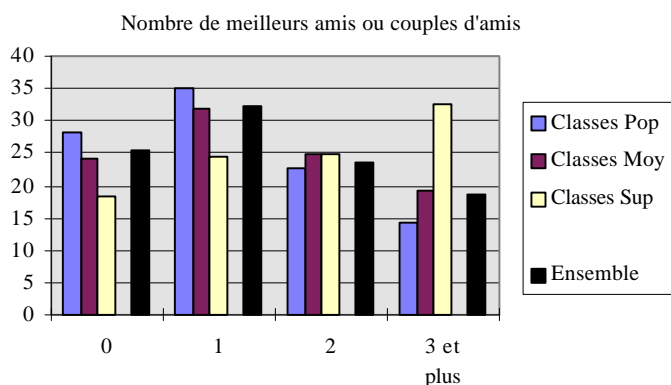
Graphique n°1 : Part de la population ayant 0, 1, 2 ou 3 meilleurs amis ou couples d'amis

La différence entre les hommes et les femmes n'est pas très importante. On constate que les femmes ont une approche plus intensive de l'amitié. Moins isolées que les hommes, elles respectent aussi plus souvent le caractère dyadique de la relation amicale, en déclarant pour 34% d'entre elles n'avoir qu'un(e) seul(e) meilleur(e) ami(e) ou couple d'amis.



Graphique n°2 : Nombre moyen de meilleurs amis en fonction de l'âge et du sexe.

L'âge est un facteur de variation du nombre d'amis, en général à la baisse. La baisse du nombre de meilleurs amis est surtout sensible chez les femmes. Le sens commun constate d'ailleurs que l'on se fait des amis quand on est jeune et qu'ensuite on les perd avec la vieillesse, les déplacements, la détérioration de l'état de santé et la mort. Cependant la baisse du nombre moyen d'amis est moindre que celle à laquelle on pourrait s'attendre. Le poids des personnes isolées augmente fortement avec l'âge. Elles passent de 15% des 18-24 ans à 37% des personnes de 70 ans et plus.



Graphique n°3 : Part de la population ayant 0, 1, 2 ou 3 meilleurs amis ou couples d'amis en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.

La différence est assez marquée quand on compare le nombre de meilleurs amis en fonction de l'appartenance de classe. Les classes populaires sont beaucoup plus isolées et les classes supérieures ont beaucoup plus d'amis. Avoir trois meilleurs amis ou plus est même le mode pour les catégories supérieures. Les meilleurs amis sont en effet un élément du capital social et les classes supérieures mieux dotées en capital sous ces trois espèces (économique, culturel et social) disposent de plus de moyens pour créer, susciter et maintenir des relations d'amitié.

Encadré n°2 : Le schéma de classe utilisé

Nous avons utilisé un schéma de classe fondé sur la **dernière profession exercée** dans la grille des PCS (les inactifs sont par conséquent des individus qui n'ont jamais travaillé). Nous avons utilisé tantôt une décomposition en huit classes, tantôt en trois classes selon les besoins. Nous avons regroupé les chefs d'entreprises avec les cadres supérieurs, considérant qu'ils faisaient partie de la classe supérieure. Nous avons regroupé les contremaîtres et agents de maîtrise avec les ouvriers qualifiés, pensant qu'en 1982, il s'agissait surtout d'anciens ouvriers promus (la nomenclature de 1982 anticipait en effet sur la qualification en cours de la profession de contremaître). Pour mettre mieux au jour les effets de la domination, on a parfois séparé les ouvriers qualifiés (PCS 62 à 65) des ouvriers non-qualifiés (PCS 66 à 69). Ce schéma de classe au niveau développé n'engendre que peu de modifications par rapport à la présentation classique des PCS (réaffectation de l'ordre de 2% des actifs).

L'appartenance de classe pour la division en trois classes a été construite de la manière suivante : la classe supérieure est constituée des cadres et professions intellectuelles supérieures et des chefs d'entreprises, les classes populaires des ouvriers et des agriculteurs et des contremaîtres ; et les classes moyennes des autres catégories sociales. On obtient un schéma de classe qui se rapproche de celui proposé par Bourdieu dans *La Distinction*.

Pour **déterminer la position de classe des femmes**, on a utilisé la **position de classe du conjoint** lorsqu'elles en avaient un, dans le cas contraire celle découlant de leur profession. Nous avons retenu cette solution pour deux raisons. Un individu peut déclarer avoir un couple ami et dans ce cas nous disposons de deux indicateurs de la position de classe de l'ami, celle de l'homme et celle de la femme. En prenant pour les individus comme pour les amis, la position de classe du mari, nous prenons le parti de la simplicité et de la symétrie. D'autre part nous avons croisé, position de classe des hommes et de leurs amis hommes, positions de classe des femmes et de leurs amies femmes, et la position de classe des individus et des amis selon notre méthode. La mesure de la liaison fonctionnelle mesurée par le V de Cramer est de 0,407 pour les premières, 0,289 pour la seconde et de 0,335 pour la troisième. Ceci nous permet de dire que notre solution permet de traiter l'ensemble des relations d'amitiés tout en gardant un indice de liaison assez fort.

On trouvera en annexe d'autres graphiques qui mettent en évidence l'augmentation du nombre d'amis avec l'accumulation des diverses formes de capitaux : le diplôme et le revenu notamment. Pour éviter de multiplier les graphiques simples qui peuvent cacher plusieurs effets, on a procédé à plusieurs régressions logistiques, qui permettent d'appréhender l'effet pur d'une variable toutes choses égales par ailleurs.

Encadré n°3 : Note de construction sur les régressions logistiques

On cherche à estimer les paramètres b_0 et b_j du modèle suivant : $P(Y_i = 1) = \frac{1}{1 + \exp(-b_0 + \sum_j b_j X_{ij})}$, soit la

probabilité pour l'individu i que l'événement $Y=1$ se réalise, en fonction de ces caractéristiques i aux n variables explicatives X_j retenues. Dans les tableaux suivants, sont retenus les seuls effets marginaux significatifs au seuil de 10% (en italique au seuil de 1% et en gras au seuil de 0,1%), c'est-à-dire l'écart de probabilité pour une modalité par rapport à la situation de référence. Dans le modèle suivant la probabilité de la situation de référence est

$P(Y = 1) = \frac{1}{1 + \exp(-b_0)} = 66,31\%$. La probabilité pour les personnes âge 18-24 ans dont toutes les autres

caractéristiques sont semblables à la situation de référence est $P(Y = 1) = \frac{1}{1 + \exp(-b_0 - b_j)} = 81,5\%$. L'effet

marginal de l'âge 18-24 ans est donc de 15,19%. Attention, on ne peut pas sommer directement deux effets marginaux, pour connaître l'effet croisé de deux variables sur la probabilité ! Il faut revenir à la formule initiale pour obtenir le résultat.

Le tableau suivant propose trois modèles pour expliquer la variable *avoir ou ne pas avoir de meilleurs amis* (le premier introduit les caractéristiques socio-démographiques classiques, le deuxième rajoute l'état de santé, le troisième des indicateurs de sociabilité) et deux modèles pour la variable *avoir ou ne pas avoir trois ou plus meilleurs amis* (idem sans la santé). Le premier cherche à déterminer les caractéristiques qui favorisent l'isolement, le second celles qui favorisent une sociabilité amicale importante.

Tableau n°1 : Probabilité d'avoir au moins un ami, probabilité d'avoir moins de trois amis

Variable explicative	Modalités explicatives	I/ Avoir des amis	II/ Avoir des amis	III/ Avoir des amis	IV/ Ne pas avoir 3 amis	V/ Ne pas avoir 3 amis
Constante	Constante	66,31%	66,24%	81,89%	86,83%	83,63%
Catégorie de commune	Rurale	ns	ns	ns	ns	ns
	Ville < 50000 habitants	ns	ns	ns	-2,46%	ns
	Entre 50000 et un million	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Agglomération parisienne	ns	ns	ns	ns	ns
Sexe	Homme	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Femme	2,81%	3,25%	3,17%	ns	ns
L'individu vit-il en couple ?	Oui	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Non, célibataire	ns	ns	4,27%	-4,63%	-6,73%
	Non, divorcé	ns	ns	4,38%	-4,99%	-7,80%
	Non, veuf	ns	ns	ns	ns	ns
Age le plus élevé du couple	18-24 ans	15,19%	13,83%	10,57%	ns	ns
	25-29 ans	6,92%	5,34%	5,44%	4,12%	4,25%
	30-34 ans	5,87%	ns	4,07%	ns	ns
	35-39 ans	7,35%	6,49%	5,86%	ns	ns
	40-49 ans	ns	ns	ns	ns	ns
	50-59 ans	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	60-69 ans	ns	ns	ns	ns	ns
	70ans et plus	-4,91%	ns	-4,25%	ns	ns
Dernière profession occupée de la personne de référence du ménage	Agriculteurs	ns	ns	ns	ns	4,39%
	Artisans & commerçants	ns	ns	3,90%	ns	ns
	Cadres & chefs d'entreprise	ns	ns	ns	-6,68%	-4,91%
	Professions intermédiaires	ns	ns	ns	ns	ns
	Ouvriers qualifiés et contremaîtres	ns	ns	ns	ns	ns
	Ouvriers non qualifiés	ns	ns	ns	ns	ns
	Employés	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Inactifs	ns	ns	ns	ns	ns
Diplôme de l'individu	Sans diplôme	-10,08%	-9,92%	-6,56%	3,56%	4,30%
	Certificat d'études	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	CAP, BEP	ns	ns	ns	ns	ns
	BEPC	ns	ns	ns	ns	ns
	Bac professionnel	ns	ns	ns	-6,18%	-5,29%
	Bac Général	ns	ns	ns	-10,02%	-8,95%
	Etudes supérieures	ns	ns	ns	-8,98%	-7,45%
Revenu du ménage	Premier quintile (inférieur)	ns	ns	ns	ns	ns
	Deuxième quintile	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Troisième quintile	ns	ns	ns	-3,19%	-3,84%
	Quatrième quintile	ns	ns	ns	ns	ns
	Cinquième quintile (supérieur)	6,97%	6,97%	ns	ns	ns
	Revenu non déclaré	ns	ns	ns	ns	ns
Nombre total d'enfants	Pas d'enfants	6,14%	6,40%	5,01%	ns	-4,27%
	1 enfant	ns	ns	ns	ns	ns
	2 enfants	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	3 enfants	ns	ns	ns	ns	ns

	4 enfants	ns	ns	ns	ns	ns
	5 enfants et plus	-5,94%	-5,98%	ns	ns	ns
	Non déclaré ⁴	ns	ns	-6,91%	ns	ns
Type d'habitat	Maisons hors agglomération	ns	ns	ns	-3,26%	-3,49%
	Maisons en agglomération	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Immeubles en agglomération	ns	ns	ns	ns	-3,91%
	Grands ensembles	ns	ns	ns	ns	ns
	Habitat mixte(immeubles et maisons)	ns	ns	ns	ns	ns
Etat de santé	Excellent	.	4,54%	.	.	.
	Plutôt bonne santé	.	<i>réf</i>	.	.	.
	Plutôt mauvais	.	ns	.	.	.
	Très mauvais	.	-9,80%	.	.	.
L'individu a-t-il des collègues	Oui	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	Non	.	.	-4,57%	.	ns
Place dans la hiérarchie	Dominant	.	.	ns	.	ns
	Mixte	.	.	ns	.	ns
	Dominé	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	Hors hiérarchie	.	.	ns	.	ns
Intensité des liens de voisinage	0 à 2	.	.	-8,48%	.	ns
	3 à 5	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	6 à 8	.	.	5,12%	.	-4,10%
	9 à 14	.	.	3,37%	.	-3,59%
	14 à 226	.	.	6,66%	.	-10,23%
Pourcentage des parents vivant hors du ménage appartenant à la famille vus au moins une fois par an	0 à 19%	.	.	ns	.	ns
	20 à 47%	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	48 à 72%	.	.	ns	.	ns
	73 à 98%	.	.	ns	.	ns
Nombre de contacts maintenus avec des relations de travail depuis un an	0	.	.	-13,05%	.	6,52%
	1 à 5	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	6 à 10	.	.	ns	.	ns
	11 à 30	.	.	ns	.	ns
	31 et plus	.	.	ns	.	ns
Nombre d'associations dont l'individu est membre	1	.	.	ns	.	ns
	2	.	.	<i>réf</i>	.	<i>réf</i>
	3	.	.	4,73%	.	-6,36%
	4	.	.	ns	.	ns
	5 à 19	.	.	ns	.	-9,06%
Significativité	N	4674	4666	4219	4674	4219
	-2 Log L	241,538	250,747	410,982	232,518	317,218
	DF	42	45	64	42	61
	Nombre de paires concordantes	64,30%	64,60%	69,28%	65,60%	69%
	Nombre de paires discordantes	35,10%	34,90%	29,80%	33,80%	30,50%
	Nombre de paires liées	0,50%	0,50%	0,40%	0,70%	0,50%

⁴ Le nombre total d'enfants a été obtenu en sommant le nombre d'enfants dans le ménage et vivant hors du ménage. Les non-réponses cumulées sont importantes (9%) et justifient la création d'une modalité spécifique. La part du revenu non déclaré est aussi de 9-10%. Nous avons donc établi une modalité.

Somer's D	0,292	0,297	0,399	0,318	0,385
-----------	-------	-------	-------	-------	-------

Ces modèles permettent de faire ressortir l'importance des ressources humaines pour expliciter les relations d'amitié : la jeunesse, le diplôme, un revenu élevé, la santé augmentent la probabilité d'avoir des amis.

Ceux qui ont un fort capital social disposent de moyens pour maintenir un nombre élevé d'amis, l'âge joue donc moins dans le modèle IV et V. L'âge est par contre un facteur d'augmentation de l'isolement. Quand on est jeune on a moins de chance d'être sans amis, tandis qu'aux âges élevés les amis se font plus rares. La catégorie des 18-24 ans notamment a beaucoup plus facilement des amis : les études, un taux d'activité plus faible, le célibat donnent du temps à l'amitié. Une proximité plus forte avec les amis de jeunesse et d'enfance, ainsi qu'une réceptivité plus grande aux normes de la jeunesse (*avoir des amis, sortir avec des amis, etc.*) peuvent expliquer cette importance. Vers 25-29 ans, on remarque par contre une modification du nombre et de la nature des amis. La probabilité d'avoir trois amis ou plus diminue de 4 points. La mise en couple, l'insertion dans la vie professionnelle, le déplacement géographique, la naissance d'enfants, se répercutent sur les relations d'amitié. Le nombre de personnes sans amis, ou qui ont un seul ami, la distance qui sépare du meilleur ami augmentent. Passé ce cap prend place une sociabilité de ménages adultes, (en couples, entre collègues...) avec des rencontres moins fréquentes mais sans doute plus régulières et plus ritualisées. La tranche d'âge à laquelle on a le plus souvent trois meilleurs amis ou plus est celle des 35-39 ans. La vieillesse entraîne la perte des amis, surtout pour les personnes qui avaient un ou deux amis. Pour les personnes âgées, bien qu'elles disposent de plus de temps libre pour établir ou maintenir des relations d'amitiés, celles-ci peuvent être plus difficiles à maintenir ou à établir: coûts de déplacement, coûts intellectuels, incidence de la santé et de la mort, concurrence éventuelle des relations familiales (cf. Héran [1989], [1990]).

François Héran [1988a] avait déjà remarqué que la sociabilité s'apparentait à une pratique culturelle. Le diplôme est un indicateur pertinent : Les personnes en situation d'exclusion scolaire ont d'assez fortes chances de se sentir exclus des relations d'amitié. 20% des amis sont des amis d'études. Les personnes qui restent le moins longtemps à l'école sont donc celles qui ont mécaniquement le moins de chance de rencontrer ce type d'amis. Avoir un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat améliore fortement leurs chances d'avoir trois amis. Il faudrait compléter ces études par des observations anthropologiques qui permettent de déterminer comment la *disposition scolastique* favorise l'établissement des relations d'amitié. De meilleures connaissances scolaires permettent par exemple de mieux maîtriser les moyens de communication à distance. Comment l'école permet-elle d'apprendre aussi à nouer des relations de sociabilité ? Comment l'exclusion scolaire se répercute-t-elle en exclusion sociale ?

Selon la légende populaire, les riches et les puissants ne peuvent être complètement heureux puisqu'ils n'ont pas d'amis. C'est l'argument utilisé par Socrate contre Calliclès dans le *Gorgias* de Platon pour lui démontrer que les tyrans ne peuvent être heureux. Aristote⁵, au contraire, remarque l'importance de l'amitié pour les gens riches : « *Les riches eux-mêmes, ceux qui possèdent les charges et le pouvoir suprême, ont, semble-t-il, tout particulièrement besoin d'amis. A quoi leur servirait d'être ainsi comblés de biens, si on les privait de la faculté de faire le bien qui s'exerce à l'égard des amis et qui est particulièrement louable ? Comment aussi, sans amis, surveiller et garder tant de biens ? ... Il semble étrange toutefois que, si on accorde à l'homme heureux tous les biens, on lui refuse les amis, ceux-ci constituant le plus grand de tous les biens... Personne ne voudrait accepter de disposer pour soi seul de tous les biens.* » Au niveau de précision utilisée ici (quintile et décile), nous ne pouvons que constater que le nombre de relations d'amitié augmentent avec le revenu, même dans un modèle qui contrôle les autres facteurs sociaux. La richesse préserve

⁵Op. Cit. p. 208.

tout particulièrement de l'isolement, que ce soit par l'intermédiaire des dons - contredons, des visites, des échanges d'invitations, et surtout des dispositions que confère la richesse (se sentir autorisé à avoir des amis).

On obtient un effet non négligeable sur la santé, quand on rajoute ce paramètre dans le modèle II. Une bonne santé améliore la disponibilité pour établir et maintenir les contacts et avoir des activités communes (par exemple les activités sportives). Si une très mauvaise santé favorise un fort isolement par l'augmentation des coûts de la sociabilité, on peut se demander dans quelle mesure il n'y a pas un effet inverse : puisque la santé est un phénomène en partie social, l'isolement favorise peut-être aussi une mauvaise santé.

Les PCS ne jouent pas un rôle important pour expliciter le fait d'avoir un ami. Par contre, quand on les utilise pour modéliser le fait d'avoir 3 amis, elles deviennent plus pertinentes. Les agriculteurs évoluent dans un monde du travail plus isolé que les autres et ont moins de chances d'avoir beaucoup d'amis. Le fait d'être cadre supérieur augmente de 6,6% (modèle IV) la probabilité d'avoir trois meilleurs amis. Plus on monte dans la hiérarchie, plus les relations sociales sont importantes dans la définition du travail (négociations, coopérations, réunions). Si l'on fait d'ailleurs la moyenne du nombre d'amis (selon la définition) pour les PCS au niveau 42, les professions de l'information, de l'art et du spectacle viennent en tête avec 4,5 amis, professions pour lesquelles les différences entre le travail et le loisir, la vie professionnelle et « la vie intime », les relations de travail et les relations amicales sont plus faibles⁶.

Etre marié, avoir des enfants, ce sont autant de signes d'insertion sociale qui sont cependant défavorables aux relations amicales, comme si les relations avec les amis étaient des substituts des relations à l'intérieur de la famille. L'établissement et le maintien des relations amicales sont coûteux, non pas tant en argent (il y a certes tous les frais liés à l'établissement des interactions, invitations, correspondances, aides..., frais qui peuvent être cependant compensés par l'ensemble des contredons reçus), mais plus en temps et disponibilité intellectuelle et culturelle. C'est pourquoi l'engagement familial semble être plutôt corrélé négativement avec l'engagement amical.

Dans le modèle III. et V., nous avons introduit des indicateurs de l'importance des autres formes de sociabilité pour voir lesquelles jouaient le plus sur l'amitié. La sociabilité familiale a une influence assez faible, l'appartenance à des associations joue un peu. C'est les relations de travail et l'intensité des liens de voisinage qui sont le plus liées aux relations d'amitié, ce qui du reste est cohérent avec les modalités de la découverte de l'ami.

Un tableau synoptique permet de quantifier le pouvoir explicatif des différentes variables. Pour cela nous avons pris l'indicateur suivant, couramment utilisé : la différence absolue entre le paramètre le plus élevé et le plus bas pour les modalités d'une même variable.

⁶ On peut penser au mode fusionnel sur lequel s'établissent par exemple les relations sociales dans une troupe de théâtre, marquées par un certain nombre de rites (sorties après le spectacle, entraides au cours du spectacle...).

Variables explicatives	I/ Avoir des amis	II/ Avoir des amis	III/ Avoir des amis	IV/ Ne pas avoir 3 amis	V/ Ne pas avoir 3 amis
Catégorie de commune	0,2398	0,1832	0,1634	0,2003	0,1872
Sexe	0,1285	0,1491	0,2267	0,0725	0,0848
Etat matrimonial	0,2577	0,2592	0,3239	0,5647	0,5261
Age	1,0187	0,8801	1,2363	0,4642	0,3963
PCS	0,4535	0,4292	0,3694	0,707	0,6859
Diplôme	0,6913	0,6672	0,4845	1,0437	0,9039
Revenu	0,4673	0,3842	0,4042	0,2541	0,2338
Nombre d'enfants	0,4893	0,5597	0,7846	0,4927	0,5494
Type d'habitat	0,1734	0,1585	0,1304	0,2596	0,2618
Etat de santé	.	0,6257	.	.	.
Collègues	.	.	0,2793	.	0,00957
Place dans la hiérarchie	.	.	0,2094	.	0,06283
Voisinage	.	.	1,0163	.	0,6159
Parents	.	.	0,2199	.	0,1903
Travail	.	.	0,7802	.	0,8485
Associations	.	.	0,4106	.	0,6478

Tableau n°2 : Probabilité d'avoir au moins un ami, probabilité d'avoir moins de trois amis

L'importance respective des différentes variables sociales diffère donc selon les modèles et surtout selon que l'on cherche à rendre compte du fait d'avoir ou non au moins un meilleur ami ou d'avoir ou non trois meilleurs amis. Dans le premier cas l'incidence des variables démographiques, en particulier l'âge et éventuellement la santé dans le modèle II., semble plus importante que celle des autres variables. Dans le deuxième cas, le diplôme et la catégorie sociale semblent avoir une portée explicative plus grande. Le pouvoir explicatif des indicateurs de sociabilité talonne celui des variables socio-démographiques : le voisinage pour avoir un ami et le travail pour avoir trois amis.

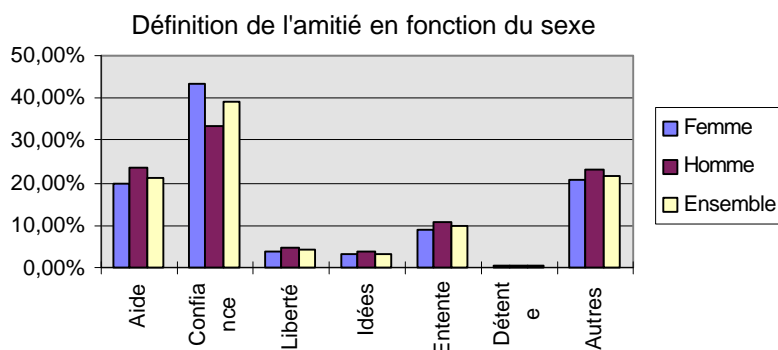
II. « *Savoir choisir ses amis...* »

Le dicton populaire « *Il faut savoir choisir ses amis* », implique que l'on ait affaire à un choix en matière d'amitié, comme si l'individu, parmi l'ensemble des gens qu'il fréquente, était susceptible de choisir par une décision volontaire celui qui répond le mieux par ses caractéristiques à la demande d'amitié. Même s'il y a toujours des orientations individuelles, la notion de choix est ambiguë. Si comme nous l'explique Aristote, « *l'amitié ressemble à une disposition*⁷ [*'εξις*(latin habitus)] », disposition sociale, socialement constitué, alors le choix est alors socialement déterminé et s'exerce dans un univers socialement déterminé. Pour établir des relations d'amitié, il faut du temps. A la différence de la découverte du conjoint, pour laquelle des rites sociaux et-ou érotiques marquent souvent l'avant et l'après (la danse, le baiser, etc.), la découverte de l'ami est le plus souvent postdatée, c'est-à-dire, qu'il est assez rare que les personnes connaissent leurs amis depuis moins d'un an, comme si les individus découvraient que les gens qu'ils fréquentent depuis cinq ans sont leurs amis depuis cinq ans. Si donc l'émergence des relations d'amitié se fait dans le temps, dans la fréquentation renouvelée, il semble encore plus difficile de parler de choix, pour laquelle on entend une alternative synchronique. Il n'en reste pas moins des attentes qualitatives et des lieux qui favorisent « l'élection ».

⁷Par opposition à l'attachement qui ressemble plutôt à un sentiment, *Op. Cit.* p. 215.

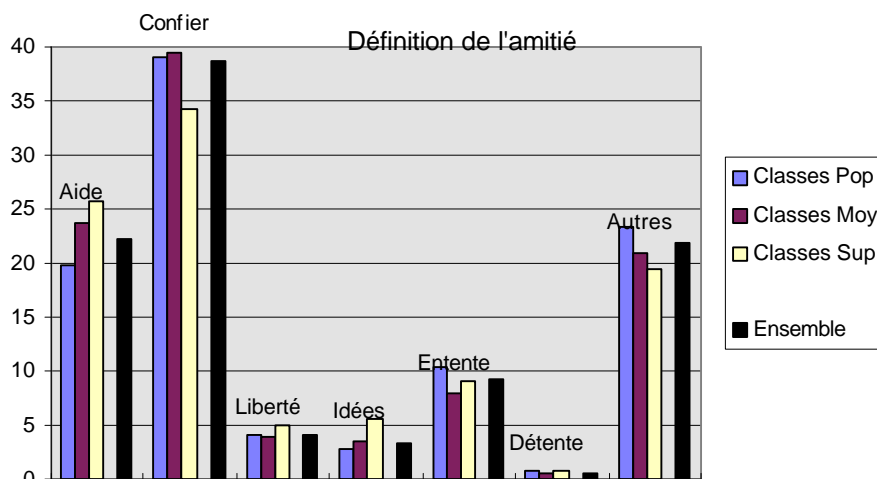
1. Ce que nous aimons chez nos amis

La définition de l'amitié, les trois qualités les plus appréciées chez les amis, autant de questions qui faisaient partie de l'enquête, peuvent permettre de comprendre quels sont les modèles culturels et sociaux de l'amitié.



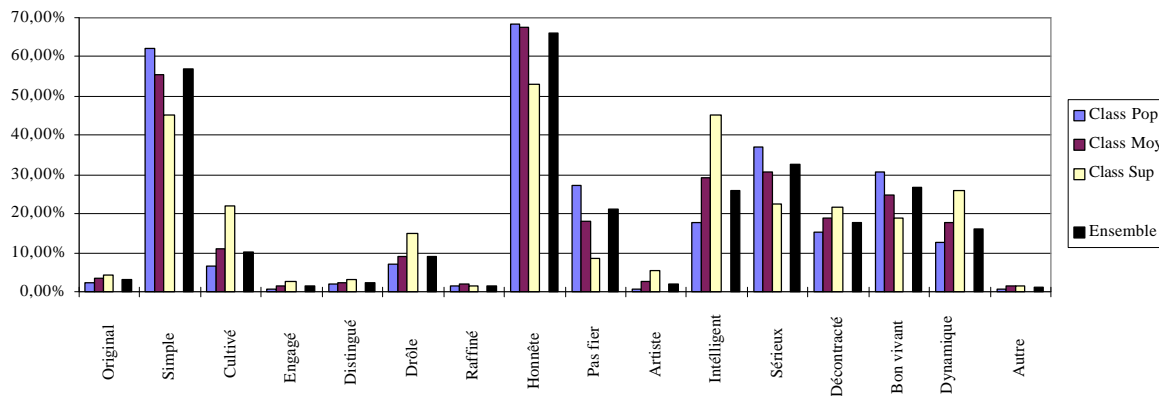
Graphique n°4 : Définition de l'amitié en fonction du sexe.

Les français pensent que leurs amis sont avant tout des personnes à qui l'on se confie (38%) et ensuite des gens qui peuvent les aider (22%). Les femmes accordent plus de poids aux relations de confiance et de confiance que les hommes, ce qui va dans le sens de la plus grande intimité du modèle féminin, que nous avons évoqué ci-dessus, alors que les hommes accordent un peu plus de poids en moyenne aux relations d'amitié plus instrumentales (l'aide, l'entente...)



Graphique n°5 : Définition de l'amitié en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.

Les différences sociales sont en revanche plus étonnantes. D'après les autres enquêtes (Maisonneuve-Lamy [1993]), les classes populaires ont une conception plus instrumentale de l'amitié alors que les classes supérieures en ont une conception plus expressive, cette opposition étant une modalité de l'opposition classique entre la substance et la forme. Or ici on trouve des résultats qui vont dans le sens inverse. Un biais peut venir des modalités de codage. Il s'agit en effet d'une question ouverte que les enquêteurs ont codée en fonction du repérage d'un certain nombre de mots clés (on remarque ainsi l'importance de la catégorie *autres définitions*). Les différences sont en outre assez faibles et leur significativité est à interpréter.

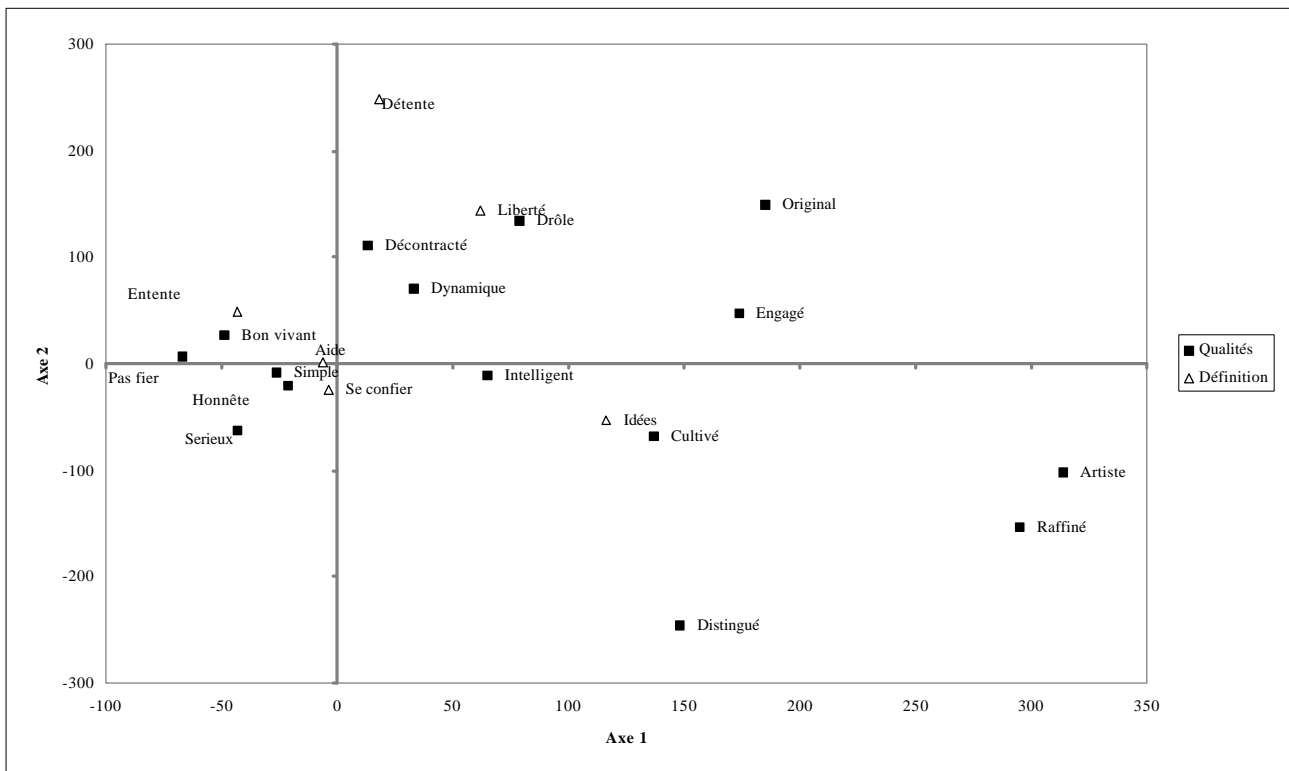


Graphique n°6 : Les trois qualités de l'ami les plus appréciées en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.

Les qualités appréciées chez les amis (question fermée) donnent des résultats plus classiques (on pourra comparer avec *La distinction* de Pierre Bourdieu qui utilise les mêmes méthodes et aboutit à des résultats semblables (p. 619)). Elles sont révélatrices des attentes des individus en matière d'amitié mais seraient aussi un miroir de l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes et de leurs qualités. Ainsi, les jeunes préfèrent des amis dynamiques et les vieux des amis sérieux.

Les trois qualités les plus appréciées sont honnête (66%), simple (57%) et sérieux (32%). Les différences sociales sont assez importantes et peuvent prendre plusieurs formes. Non seulement la valeur réelle des qualités varie (par exemple plus on est haut, plus on préfère que ses amis soit dynamiques), mais aussi la valeur nominale. Par exemple, l'adjectif *simple* peut renvoyer au fait que l'ami ne fait pas de manières, que l'on peut se voir « à la bonne franquette », tandis que dans les classes supérieures l'on pourra entendre tout autre chose : par exemple *simple* peut renvoyer à *simplet* et *décontracté* lui sera alors préféré pour exprimer quelque chose de semblable.

Même si l'*honnêteté* (53%) reste pour les classes supérieures la première qualité, celles-ci se distinguent par le poids qu'elles accordent à l'*intelligence* (43%), deuxième qualité préférée juste devant la *simplicité*, alors que cette qualité n'est créditée seulement de 26% des suffrages par l'ensemble de la population.

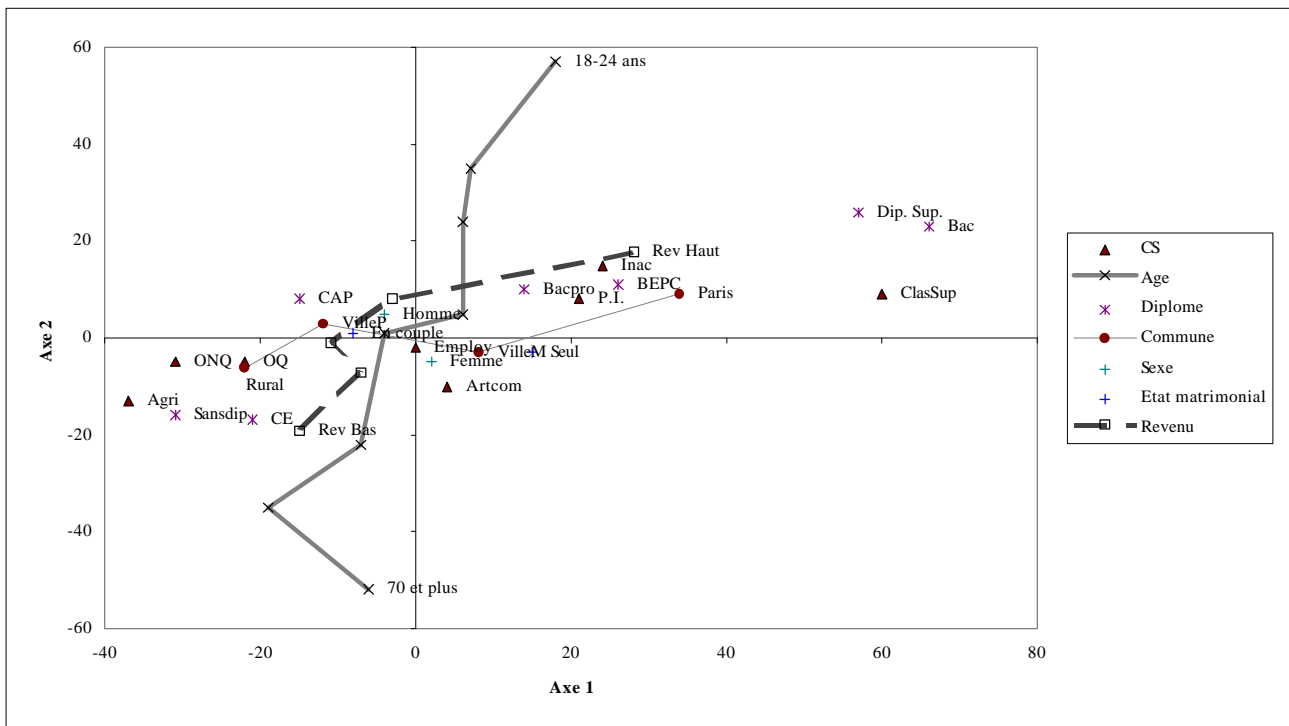


Graphique n°7 : ACM, Qualités et définitions de l'ami, axe 1 et axe 2, variables actives.

L'analyse factorielle ci-dessus permet de dégager les principales oppositions dans les qualités appréciées chez des amis.

L'axe 1 oppose le devoir et l'avoir. D'un côté essentiellement des attentes sur la nature et les devoirs de l'ami. On souhaite qu'il respecte un certain nombre de critères définissant une relation d'amitié égalitaire (l'honnêteté, le sérieux, la simplicité). A l'autre pôle on attend que l'ami possède des qualités propres qui le rendent éligible (la culture, l'intelligence, l'art...) qui sont non-spécifiques à l'amitié.

L'axe 2 oppose l'hédonisme et le rigorisme. D'un côté on aime les amis drôles et décontractés ; on définit l'amitié par des références à la détente et à des aspects ludiques. De l'autre, on préfère le sérieux des amis, voire la distinction et le raffinement.

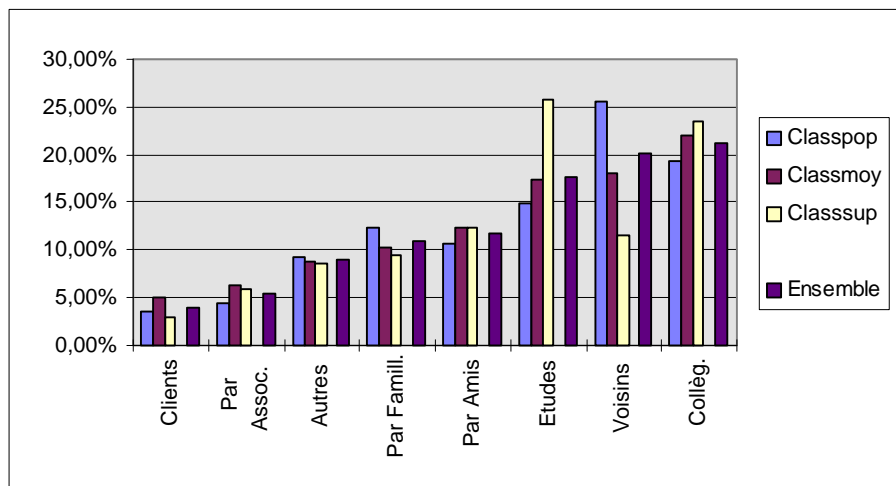


Graphique n°8 : ACM, Qualités et définitions de l'ami, axe 1 et axe 2, variables illustratives.

Un coup d'oeil rapide à l'échelle du plan des variables illustratives permet de voir que le plan des caractéristiques sociales n'occupe en fait que la partie centrale du plan des variables actives (de sérieux à honnête, de dynamique à intelligent), ce qui veut dire que le choix des qualités n'est pas très discriminant. La dispersion est toutefois significative et l'on peut tenter de donner un sens social aux oppositions proposées pour l'analyse du plan des variables actives. L'axe 1 est un axe qui correspond au volume de capital (économique et culturel), les classes populaires sont plutôt du côté des qualités *honnête, simple, pas fier, bon vivant* et les classes supérieures apprécient la *culture, l'intelligence, les idées*, c'est-à-dire des qualités rares et donc distinctives... L'axe 2 peut s'interpréter comme un axe d'âge. Les jeunes préfèrent les amis décontractés, plutôt dynamiques s'ils font partie des classes supérieures et plutôt bon-vivant s'ils font partie des classes populaires, tandis que les personnes âgées préfèrent avoir des amis sérieux. Alors qu'Aristote considère que l'amitié entre les vieillards est plus fondée sur l'utilité, il fait la remarque suivante à propos des jeunes : « *L'amitié entre jeunes gens semble avoir sa source dans le plaisir ; c'est que la passion domine leur vie et qu'ils poursuivent tout particulièrement leur propre plaisir, et le plaisir du moment ; de là vient qu'avec la même rapidité, les amitiés entre eux naissent et meurent. En même temps que leurs goûts, leur amitié change d'objet et des plaisirs comme les leurs sont exposés à de fréquents changements.* »⁸

⁸Opus Cit. p. 212.

2. Où découvrons-nous nos amis ?

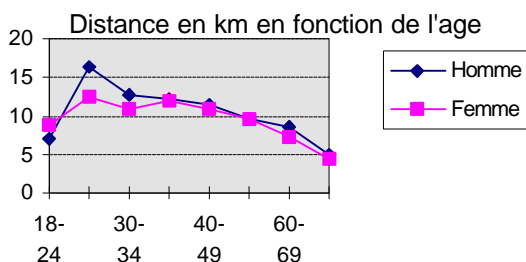


Graphique n°9 : Comment les individus connaissent leurs amis, en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.

Les français rencontrent leurs amis essentiellement dans des lieux de vie, au travail (21,2%), dans le voisinage (20,1%) et à l'école (17,6%). La coprésence en un même lieu de vie semble donc une des sources importantes de la naissance des relations d'amitié. L'utilisation d'un réseau de relations existant comme la famille (11%) ou les amis (11,7%) pour se créer d'autres relations – tel des réseaux sociaux qui s'autoengendrent – est une modalité mineure. Les théories sociologiques qui ont l'ambition de reconstruire la structure sociale à partir des résultats de l'analyse des réseaux doivent donc prendre en compte le fait que les amis sont découverts dans des lieux de vie comme l'école, le travail, le voisinage, lieux pour lesquels il existe des règles de sélection et de discrimination méso ou macro-sociales assez prégnantes (règles d'embauche, de définition des postes, règles de sélection à l'école, loyers...), règles qu'essayent d'objectiver avec plus ou moins de bonheur les diverses propositions macro de structures sociales.

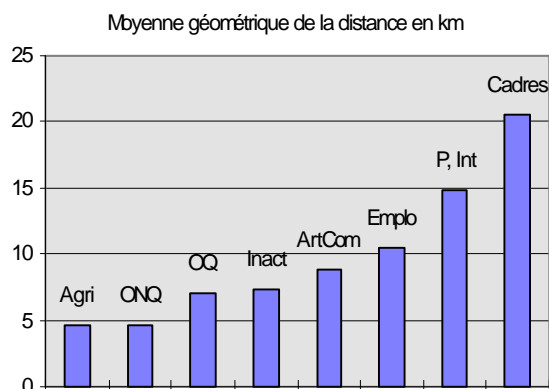
Les différences sociales ne sont pas à première vue très importantes. On peut certes remarquer que les classes supérieures ont plus d'amis d'études, ils passent en effet beaucoup plus de temps à l'école. Le voisinage est un lieu de rencontre des amis plus important pour les classes populaires. Pour les agriculteurs, ce résultat va dans le même sens que ceux mis au jour par François Héran ([1987a] et [1987b]) sur l'intensité des liens de voisinage à partir des données de la même enquête. Par contre, les ouvriers ont des relations de voisinage peu importantes, c'est malgré tout parmi celles-ci qu'ils rencontrent leurs amis pour 28% des ouvriers non-qualifiés et pour 22% des ouvriers qualifiés. Alors que les cadres supérieurs ont des relations de voisinage assez intenses, mais que seulement 11% d'entre eux élisent leurs amis parmi celles-ci.

III. « Ami d'un jour, ami de toujours... », les pratiques de l'amitié



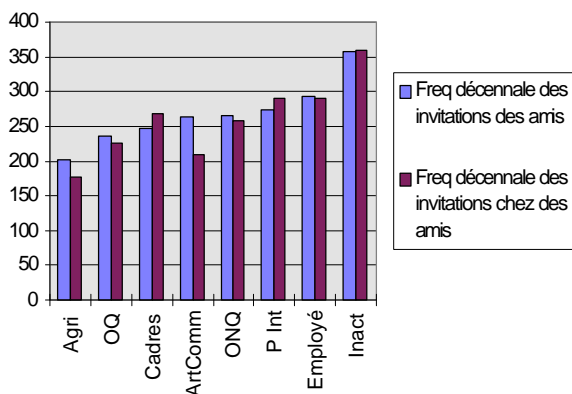
Graphique n°10 : Moyenne géométrique de la distance qui sépare du meilleur ami en fonction du sexe et de l'âge.

La moitié des français habitent à moins de 6 km de leurs amis. La moyenne géométrique de la distance qui sépare les français de leurs amis est de 9,39 km. Cette moyenne varie fortement en fonction de l'âge, en raison de la mobilité géographique. Ainsi la distance est maximale pour la classe d'âge des 25-29 ans, classe d'âge pour laquelle de nombreuses ruptures biographiques peuvent intervenir (mariage, enfants, profession), classe d'âge qui conserve encore les amis de jeunesse.



Graphique n°11 : Moyenne géométrique de la distance qui sépare du meilleur ami en fonction de la PCS de l'individu.

Cette différence est encore forte quand on prend la profession. Plus on est haut dans l'échelle sociale, plus les amis sont loin, ce qui peut s'expliquer à la fois par la propension plus ou moins grande à la mobilité géographique des professions (les cadres se déplacent plus à la fois pour leurs études, pour leur travail, et pour leurs vacances), et aussi par l'aptitude plus ou moins grande des professions à maintenir les contacts à distance, aptitude qui dépend des dispositions culturelles et des ressources pour faire face aux coûts qu'occasionne la distance.

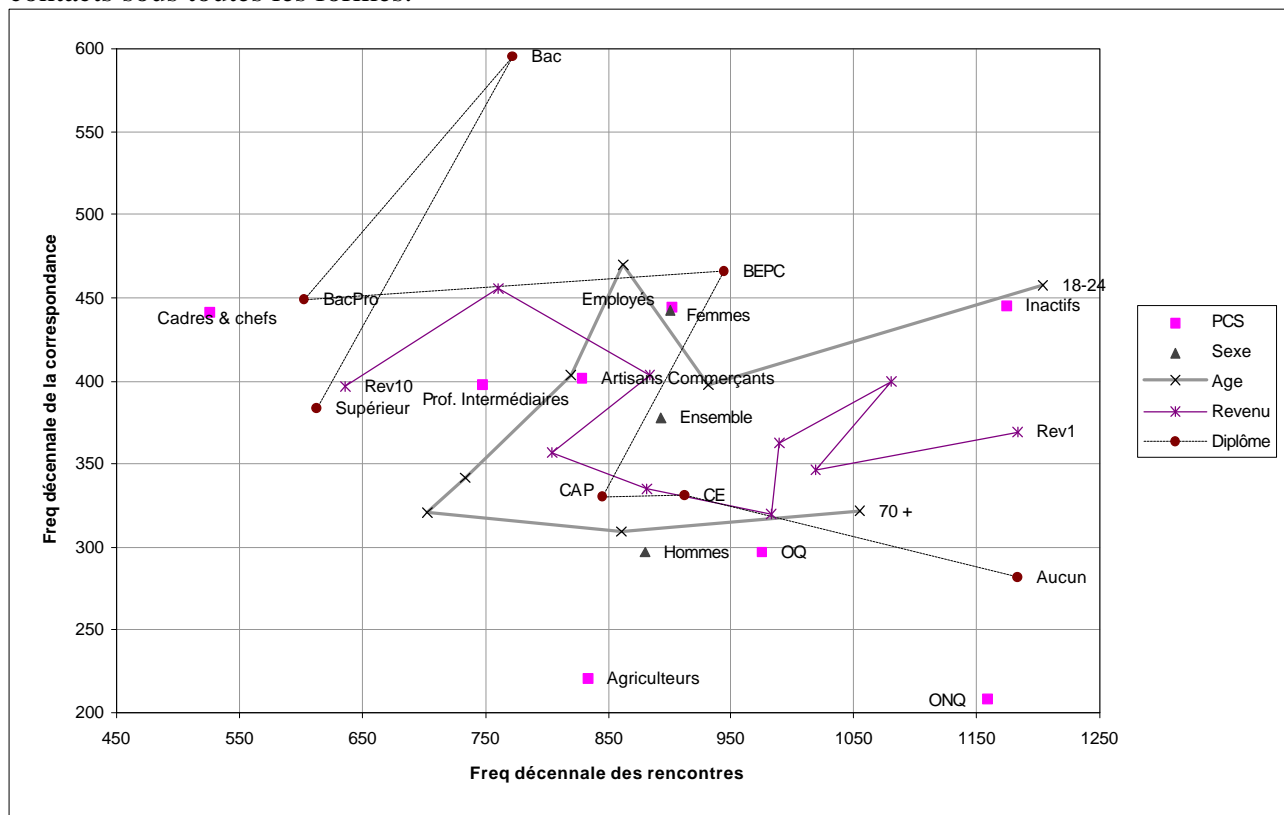


Graphique n°12 : Fréquences décennales des invitations des amis et d'invitations chez des amis en fonction de la PCS de l'individu.

L'effet de la distance se répercute différemment sur les fréquences d'invitations selon les milieux sociaux. (La question sur les invitations concerne les amis et non les meilleurs amis cependant les données restent comparables). La médiane des invitations d'amis (et aussi d'invitation chez des amis) est de une fois par mois et la moyenne de deux fois par mois. L'invitation est une forme de sociabilité particulièrement ritualisée et dont le modèle est fourni par les classes supérieures. Les classes supérieures sont celles qui utilisent le plus cette forme de sociabilité pour maintenir et approfondir les liens faibles en particulier les relations de travail (cf. enquête de Pierre Bourdieu [1979]). Les classes moyennes, ayant moins d'intérêts à inviter ce genre de personnes (et ayant moins la possibilité de le faire) semblent imiter cette forme de sociabilité en faveur de liens plus intenses à savoir l'amitié, tandis que les classes populaires le font en faveur des membres de leur famille. Les agriculteurs

pourtant proches géographiquement de leurs amis, et parce qu'ils sont proches d'eux, invitent le moins leurs meilleurs amis, préférant peut-être d'autres formes de sociabilité (café...).

Ce sont les inactifs qui invitent et fréquentent le plus leurs amis. Que ce soient des femmes inactives ou des étudiants, ces personnes disposent de temps pour maintenir et développer les contacts sous toutes les formes.



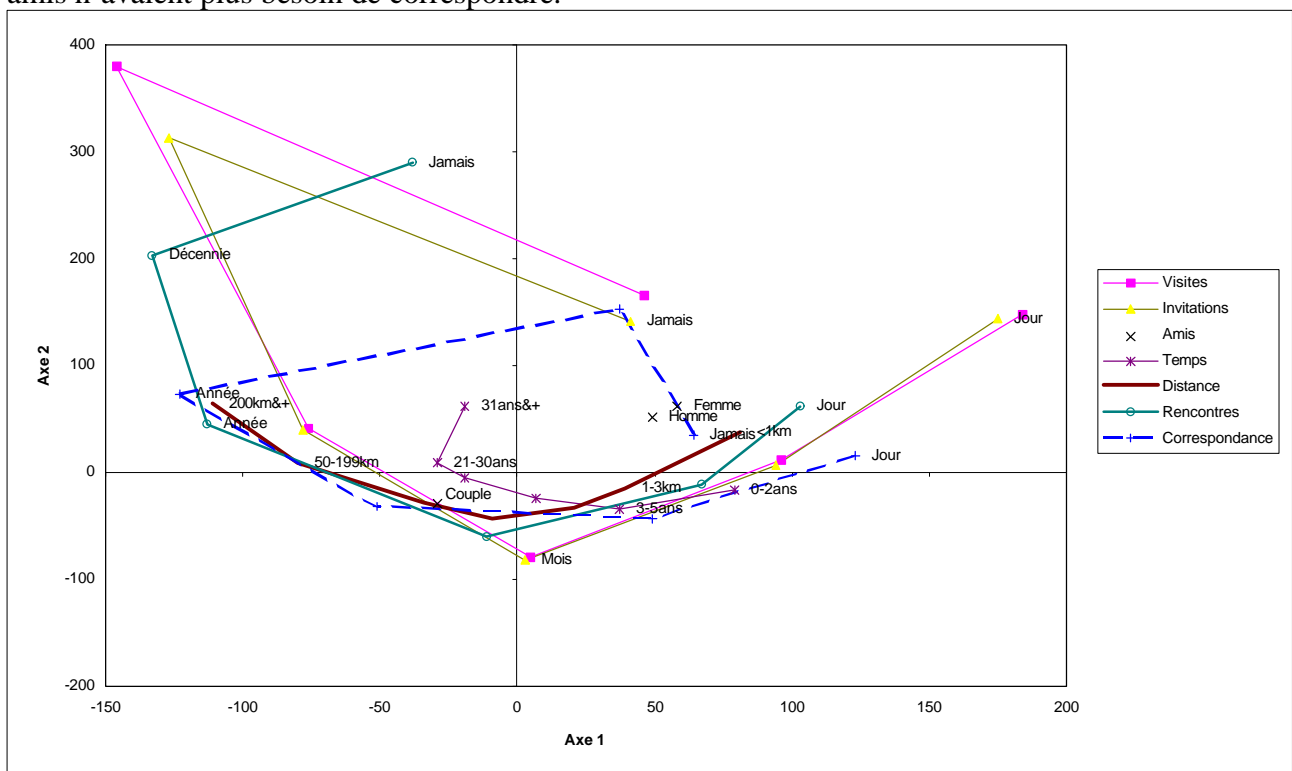
Graphique n°13 : PCS, sexe, âge, diplôme de l'individu et revenu du ménage dans le plan fréquence décennale des rencontres * fréquence décennale de la correspondance.

Les français qui ont des meilleurs amis les rencontrent tous les 4,1 jours en moyenne (la médiane de la distribution est de deux fois par mois). Ils échangent avec eux une correspondance (qui peut être soit écrite, soit téléphonique) en moyenne tous les 9,6 jours (la médiane de la distribution est d'une fois par mois). La fréquence des rencontres varie peu en fonction du sexe, par contre celle de la correspondance varie beaucoup. Comme pour la famille, les femmes utilisent pour les amis beaucoup plus le moyen de communication à distance (les lettres et en particulier le téléphone), ce qui est plus conforme à leur conception de l'amitié beaucoup plus fondée sur la confiance et l'expressivité que celle des hommes.

Deux modalités de contacts avec les amis s'opposent ici : la rencontre et la correspondance. Même si la relative simplicité du téléphone permet en général aux plus dépourvus en capital culturel de correspondre avec leurs amis (contrairement aux lettres, qui impliquent que les individus soient *lettrés*), le poids des relations à distance augmente avec le niveau culturel, car cette relation sans face à face est une forme d'interaction beaucoup plus abstraite que la rencontre physique. Il y a à la fois un usage social différencié d'un objet technique et relationnel qu'est le téléphone (a fortiori la lettre) et aussi des motivations différentes qui poussent à utiliser les divers moyens de mise en relation. Les cadres supérieurs éloignés de leurs amis ne peuvent les rencontrer physiquement, et compensent cette distance géographique par la communication à distance, tandis que les ouvriers non qualifiés qui habitent à 4 km en moyenne de leurs amis n'éprouvent pas le besoin d'utiliser ces moyens (pourquoi téléphoner quand on peut aller sonner chez le voisin).

La fréquentation des meilleurs amis augmente aux deux extrêmes de la vie, quand on est jeune et quand on est vieux. Cependant les modalités de cette fréquentation diffèrent. Les vieux, moins diplômés, ayant moins intégré les normes d'utilisation des objets techniques comme le téléphone, ont une correspondance moins importante que les jeunes avec leurs amis. Aux âges intermédiaires, les relations d'amitié sont en concurrence avec d'autres formes de relations, les relations familiales, les relations professionnelles, les enfants, le conjoint, autant de facteurs qui contribuent à diminuer leur importance.

L'analyse factorielle ci-jointe permet de voir que les diverses formes de fréquentation suivent les oppositions suivantes : forte fréquentation, et proximité d'un côté, faible fréquentation et distance de l'autre. Le deuxième axe oppose la fréquentation régulière et la fréquentation très irrégulière. On peut voir ainsi le décalage de la courbe de correspondance par rapport aux autres courbes et son retournement spécifique vers le pôle de la proximité, comme si ceux qui sont assez proches de leurs amis n'avaient plus besoin de correspondre.

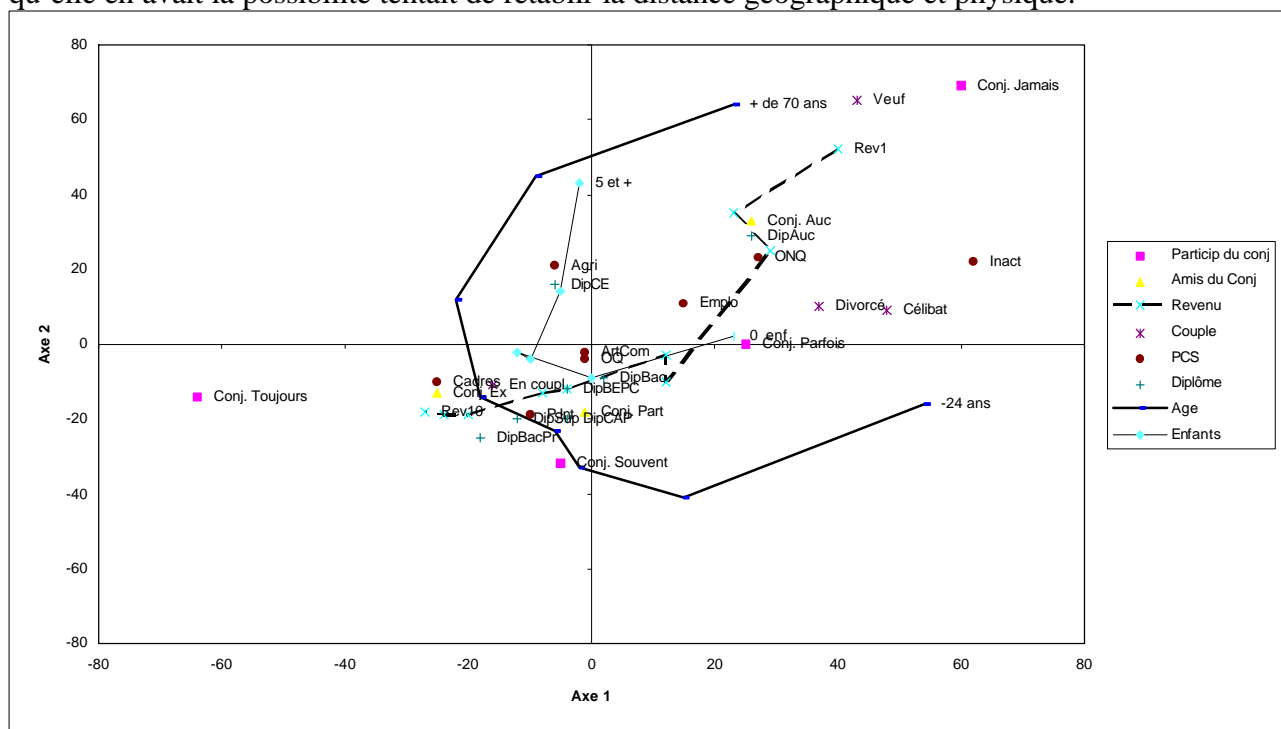


Graphique n°13 : ACM, pratiques de l'amitié, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.

On peut voir différence d'intensité des relations dans la société. Les jeunes et les vieux (les inactifs) ont des relations d'amitié plus intenses que les âges actifs, mais aux âges élevés, cette fréquentation est beaucoup plus fragile et peut au gré des circonstances devenir nulle. Les veufs, les célibataires et les divorcés, fréquentent plus leurs amis que les personnes en couples, peut-être parce qu'ils cherchent à trouver un conjoint ou parce qu'ils préfèrent diminuer la sociabilité des amis qu'une fois que le « bon conjoint » est trouvé.

Les personnes les plus diplômés, les cadres supérieurs fréquentent (somme des deux fréquentations) moins leurs amis que les moins diplômés, et que les classes populaires soit qu'ils doivent partager leur temps de fréquentation entre plusieurs amis, soit qu'ils peuvent mieux garder leurs amis à distance. Tout se passe comme si les non-diplômés, les ouvriers non-qualifiés, les agriculteurs, devaient voir très fréquemment pour leurs amis pour qu'ils sentent qu'ils sont effectivement leurs meilleurs amis. Si la sociabilité populaire est plus extensive (camaraderie, café...), quand on la filtre avec la grille des « meilleurs amis » on obtient une sociabilité de « repli », plus « mécanique », comme la famille, qui est alors beaucoup plus intensive (au sens de la fréquentation) que celle des classes supérieures (sans que l'on puisse parler ici de liens faibles). De manière

générale, les classes supérieures sont une classe à distance, dans tous les sens du terme. La distance géographique est plus grande, distance que l'on franchit, mais aussi que l'on maintient. En particulier lors des rencontres, la distance géographique devient corporelle et reste plus importante que dans les classes populaires, (le vous contre le tu, serrer la main délicatement contre les grandes embrassades, les fauteuils contre le canapé...). Une intensité mesurée des contacts (surtout chez les hommes), d'autant plus mesurée que ceux-ci doivent être partagés entre les divers éléments du capital social, permet de maintenir ses distances sans diminuer l'intensité symbolique d'un lien que l'on pense plutôt fort. On pourra comparer avec le dispositif *artificiel* de contrôle de la classe supérieure mis en place par Louis XIV à Versailles. Norbert Elias, dans *La Société de Cour*, montre que l'aristocratie dès qu'elle en avait la possibilité tentait de rétablir la distance géographique et physique.



Graphique n°14 : ACM, pratiques de l'amitié, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables illustratives.

IV. Structure sociale, structure amicale...

On demande aux répondants la profession de leurs amis. Ceux-ci ne la connaissent pas forcément très bien et peuvent avoir des réponses évasives, d'autant plus évasives lorsque l'ami est un couple et qu'il s'agit de donner la profession du sexe opposé. Nous avons comparé l'évolution du poids de la PCS dans la population des amis hommes et des amies femmes par rapport à la PCS des individus hommes ou femmes.

Certaines professions un peu imprécises comme les cadres moyens du privé et les employés administratifs du privé voient ainsi chez les hommes, leurs effectifs augmenter, ce que l'on peut pour partie renvoyer à l'imprécision des déclarations des répondants. La non-connaissance de la dernière profession exercée pour les femmes devenues inactives, conduit sans doute à surestimer le nombre des « femmes n'ayant jamais exercé » dans la population amie.

Il est possible d'une part que les répondants surestiment, pour se valoriser, la position sociale de leurs amis. Mais si tel n'est pas le cas, ce tableau permet aussi d'approcher les défauts de symétrie dans les relations amicales. Ceux que nous désignons comme nos meilleurs amis, ne nous considèrent pas forcément comme leur meilleur ami. Aristote donne une explication fondée sur sa conception distributive de l'équité : « Dans toutes les amitiés où intervient un élément de supériorité, c'est selon la loi de proportion qu'il faut aimer ; par exemple, il faut que le meilleur soit aimé plus qu'il

*n'aime ; qu'il en aille de même pour celui qui rend le plus de services et dans tous les cas semblables »*⁹. Parmi les amis déclarés, surtout quand on les limite à trois, les répondants valorisent plus les amis qui les valorisent, c'est-à-dire ceux qui occupent une position sociale supérieure. Que les dissymétries soient réelles ou déclarées, on peut voir ainsi les professions qui sont peu attractives et les professions qui attirent, celles dont beaucoup se sentent ou aimeraient être les amis.

Tableau n°3 : Variation du poids de la PCS dans la population d'amis par rapport à la population de départ

Professions et catégorie sociale	Hommes et amis hommes	Femmes et amies femmes
Agriculteurs	-5%	9%
Artisans commerçants	59%	17%
Chefs d'entreprise	-17%	ns
Professions Libérales	50%	100%
Cadres du Public	6%	0%
Cadres du Privé	-3%	-38%
P.I. du Public	4%	2%
P.I. du Privé	36%	29%
Techniciens	-30%	-25%
Contremaîtres	-27%	-50%
Employés du Public	1%	-33%
Emp. Administration Privée	37%	-1%
Employés du commerce	44%	-22%
Employés du service aux particuliers	-36%	-34%
Ouvriers Qualifiés	-9%	7%
Ouvriers Non Qualifiés	-13%	-33%
Etudiants - Contingent - Chômeurs	-25%	-32%
Inactifs	ns	109%

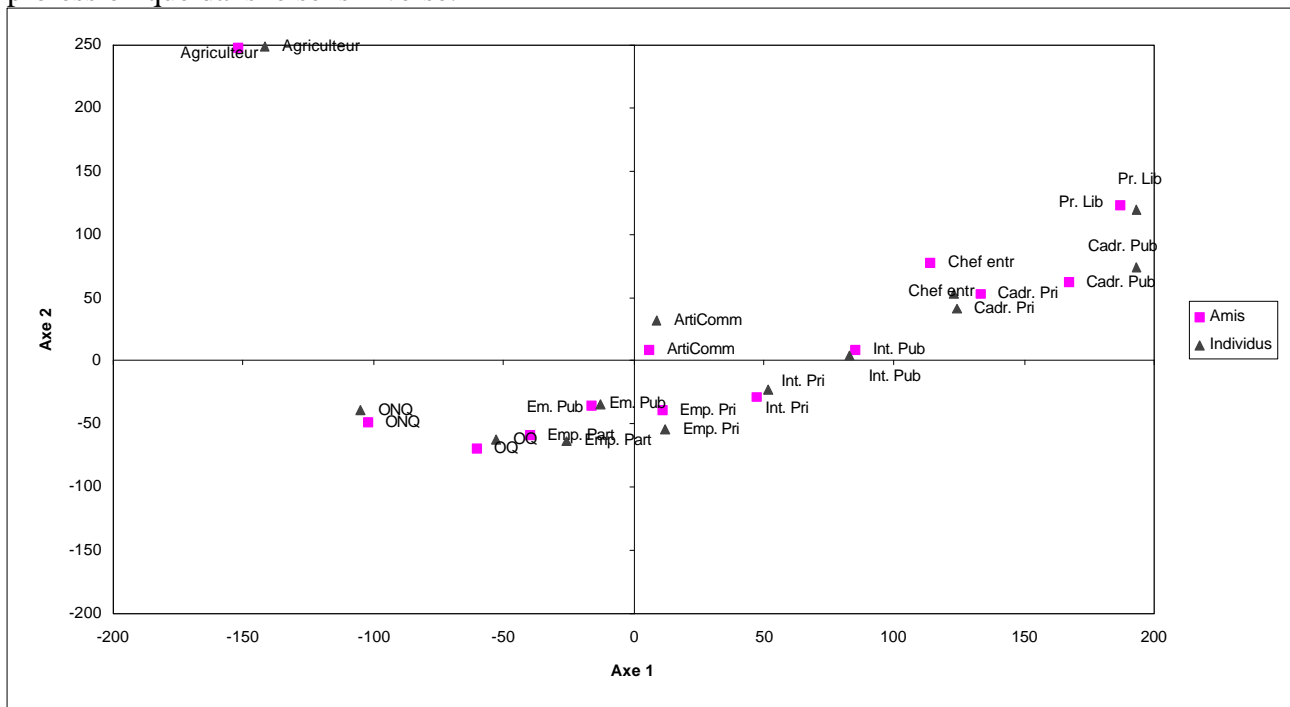
Malgré le biais, les femmes qui disposent du temps pour l'amitié, les inactives, sont sans doute recherchées. Les professions indépendantes de service aux particuliers, en particulier les artisans, les commerçants et les professions libérales ont un intérêt à la fois professionnel et social à développer un fort réseau de sociabilité, sociabilité qui peut susciter chez les interlocuteurs une amitié non-partagée. Au contraire, on prend moins souvent comme amis, les professions liées au travail de la matière ou d'exécution : ouvriers, techniciens, contremaîtres, employés de service aux particuliers. Pour reprendre la terminologie d'Aristote, certains postes de travail sont défavorables à l'établissement de relations d'intimité avec le prochain.

Les amis ont donc un statut social déclaré légèrement supérieur à celui des répondants. Des observations anthropologiques permettraient de vérifier que pour une relation sociale qui franchit une différence sociale, l'individu en situation inférieure doit donner plus d'importance à cette relation et cet ami-là que l'individu en situation supérieure qui tendra par contre à établir une barrière, en sous-déclarant cette relation, en ne lui donnant une moindre visibilité auprès de ses connaissances. L'étude des chi-deux pour les variables dichotomisées (PCS de l'ami et PCS de la personne de référence du couple) permet de voir cet effet : par exemple l'intensité de la liaison mesurée par le chi-deux entre les instituteurs et leurs amis professeurs est de 33,96 alors que celle entre les professeurs et leurs amis instituteurs n'est que de 7,52, de même entre les techniciens et les amis ingénieurs on a une liaison de 12,33 contre 4,52 dans l'autre sens.

⁹Op. Cit. p. 217.

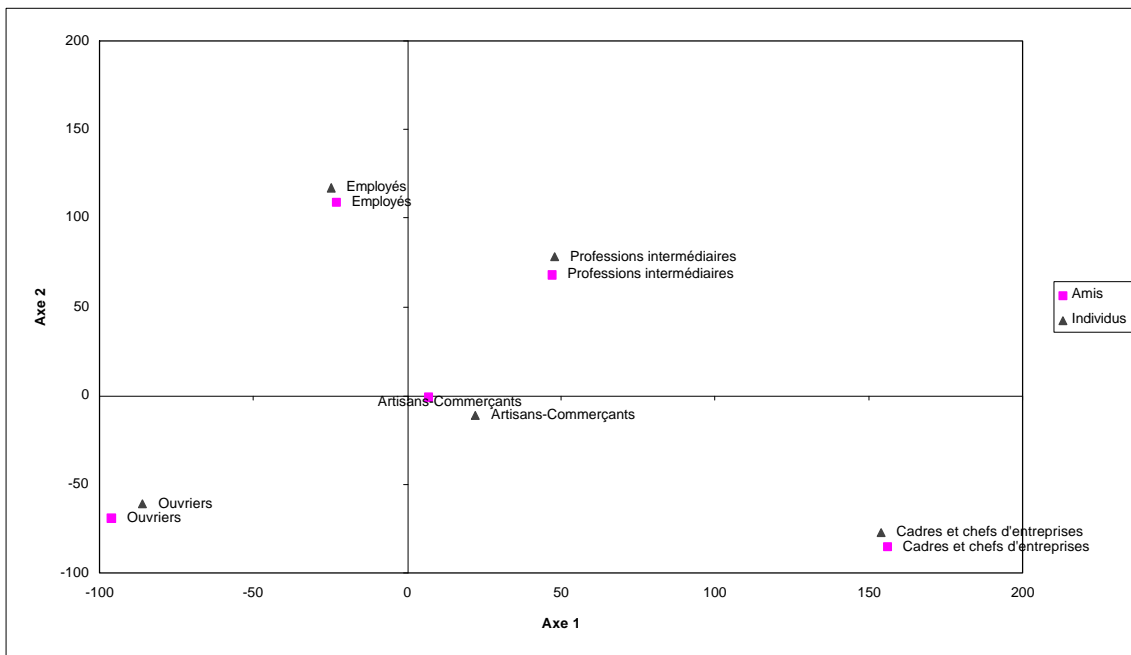
Les graphiques suivants sont les plans principaux des analyses factorielles effectués sur la structure sociale des relations amicales, exprimée par la PCS de la personne de référence du ménage du répondant et de celle de ses amis.

Les relations amicales se structurent en fonction des places dans l'espace social que l'on peut assez clairement mettre au jour. (On n'a pas produit de plans avec les inactifs, qui occupent une position sociale un peu paradoxale mais la distance qui sépare les inactifs du reste de la société est assez grande en particulier pour les étudiants très fortement homophiles). Le premier graphique permet de figurer l'isolement des agriculteurs par rapport aux autres actifs. Ils sont en effet très fortement homophiles. L'axe 1 peut s'interpréter a posteriori comme un axe de volume du capital sous ces différentes espèces, et l'axe 2 comme l'importance relative du patrimoine dans ce capital. Le léger décalage à gauche des amis par rapport aux répondants de la même profession peut s'interpréter comme le résultat de l'attraction des individus pour des amis de condition supérieure. Les personnes de la fraction de classe directement inférieure déclarent plus avoir des amis de cette profession que dans le sens inverse.



Graphique n°15 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.

Le deuxième plan permet de figurer l'importance de la distance entre les diverses classes actives urbaines. Le degré d'hétérophilie avec les PCS à un chiffre est de 58%. Sont particulièrement homophiles les classes extrêmes avec les ouvriers, les agriculteurs, et les classes supérieures (de l'ordre de 50% d'homophilie), alors que l'hétérophilie est plus grande pour les classes moyennes. En particulier, les barycentres des classes supérieures sont sur ce plan aussi éloignés de ceux des classes moyennes que ceux-ci le sont des classes populaires, ce qui permet de nuancer du point de vue des relations amicales l'idée d'une « moyennisation » de la société.



Graphique n°16 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.

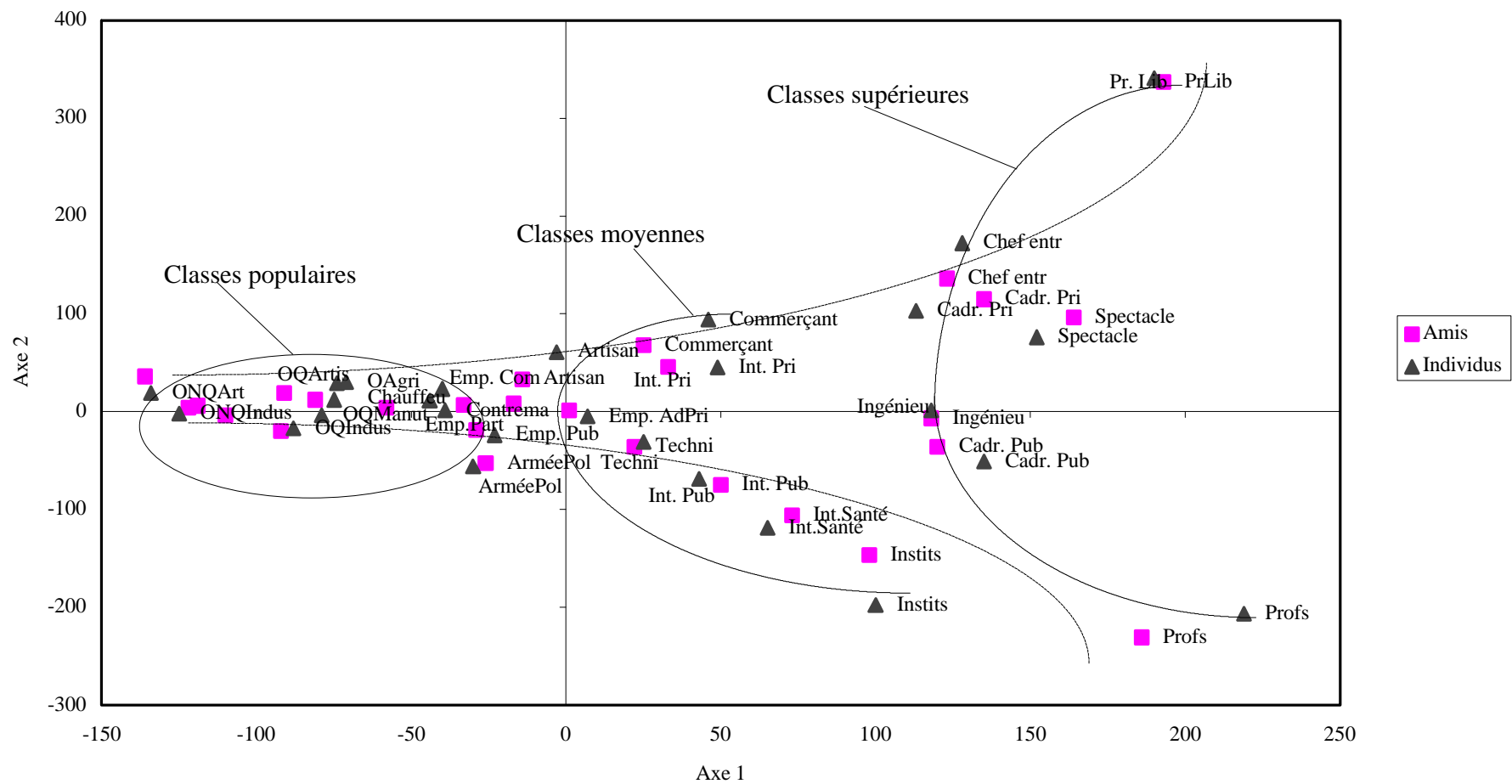
Le troisième graphique permet de préciser au niveau des PCS à deux chiffres (agriculteurs et inactifs exclus) la structure des relations amicales. Le niveau d'hétérophilie est assez important quand on prend les PCS à deux chiffres, de l'ordre de 78%. On obtient cependant sur le premier plan, une structure des relations amicales qui ressemble à une structure sociale, structure dans laquelle on peut isoler les classifications sociales habituelles. Le premier axe est un axe de volume de capital. Le deuxième peut s'interpréter de plusieurs façons, il est d'autant plus discriminant que l'on est haut dans les classes supérieures et peut s'interpréter comme un axe public - privé, salarié - indépendant, et surtout comme la part respective du capital économique et du capital culturel.

On peut voir ainsi que les « profs » s'opposent aux « profs lib », bien que restant proches sur le premier axe, proches par leur commune distance aux classes moyennes et aux classes populaires. Entre ces deux pôles s'échelonnent les diverses composantes des classes supérieures. Même si cette analyse se rapproche de celles proposées par Pierre Bourdieu dans *La distinction*, les professions libérales occupent la position extrême que Pierre Bourdieu attribue aux chefs d'entreprise. On peut y voir un effet d'échantillonnage (insuffisance des effectifs pour analyser finement la structure sociale des relations amicales dans les classes supérieures) et surtout un effet dû à la différence d'homogénéité des PCS du point de vue des relations amicales. Les professeurs et les professions libérales sont très fortement homophiles, l'indice de liaison du chi-deux est de 500 pour les professeurs et leurs amis professeurs et de 457 pour les professions libérales et leurs amis professions libérales, soit les plus forts taux après les petits agriculteurs (716). Les études et le lieu de travail fournissent pour ces professions des lieux de vie fermés beaucoup plus favorables à l'établissement de relations d'amitié homophiles que pour les autres professions.

Au sein des classes moyennes s'opposent les fractions anciennes et les fractions nouvelles, entre lesquelles s'insèrent les employés et les cadres moyens du privé. Les classes populaires s'opposent plus par le volume du capital que par les différences de composition (opposition de l'artisanat et de l'industrie). On peut remarquer ainsi que les fractions les plus dépourvues des employés, comme les employés de commerce ou les employés de service aux particuliers sont proches des ouvriers sur le plan.

Ce graphique permet de voir comment se font les franchissements de classe. Ils respectent, surtout vers le haut, comme pour la mobilité sociale, la composition du capital. Ce sont par exemple les amitiés instituteurs-professeurs, artisans-commerçants, intermédiaires du privé-cadres du privé,

techniciens–ingénieurs, chefs d’entreprise–professions libérales. Nous avons dégagé trois axes sur ce graphique, un premier axe par la fonction publique (armées–polices, employés du public, instituteurs, professeurs), un second par l’indépendance (ouvriers qualifiés, artisans, commerçants, chefs d’entreprise), un troisième par l’entreprise privée (employés du privé, cadres moyens du privé, cadres supérieurs du privé).



Graphique n°17 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.

V. L'amitié et la frontière

L'homophilie est une modalité importante de l'amitié. Les français sont amis avec des gens qui leur sont semblables : même âge, même sexe, même niveau d'étude, même état matrimonial, même type de profession, voire même genre de revenu.

Par exemple, certaines PCS sont fortement homophiles : 44,84% des petits agriculteurs ont un ami petit agriculteur, 32,47% des professeurs sont homophiles, 28% de la PCS armée et police, 27,45% des professions libérales. A l'opposé, 12,5% des ingénieurs, 11% des cadres moyens, 10% des employés de commerce, 8% des employés de service aux particuliers sont homophiles.

Si l'on prend la PCS niveau 6, on obtient une structure d'homophilie assez proche de la structure d'homogamie et de celle de la reproduction dans la mobilité sociale. Les deux extrêmes de la structure sociale sont les plus homophiles, les classes moyennes en situation intermédiaire sont plus hétérophiles. Le taux de franchissement global (58%) un peu supérieur à ceux de la mobilité sociale et de l'homogamie, reste comparable. Sans doute que les relations amicales moins intenses supportent mieux que les relations conjugales une différence sociale.

Répondants	Amis: Agriculteurs	Artisans Commerçants	Cadres et chefs d'entreprises	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers	Population des répondants ayant des amis
Agriculteurs	46%	9%	5%	6%	12%	21%	8%
Artisans Commerçants	9%	25%	16%	14%	15%	21%	7%
Cadres et chefs d'entreprises	1%	9%	48%	22%	12%	7%	16%
Professions Intermédiaires	2%	10%	18%	33%	20%	17%	16%
Employés	4%	9%	8%	17%	37%	26%	18%
Ouvriers	6%	9%	5%	11%	18%	52%	35%
Population des amis	8%	10%	15%	17%	20%	30%	n=5627

Tableau n°4 : la PCS des individus et celles leurs amis (dernière profession exercée de la personne de référence du ménage) pour les 5627 relations d'amitiés (inactifs exclus).

La barrière de PCS n'est pas la seule barrière, il existe d'autres barrières sociales importantes qui ne sont pas faciles à franchir. Pour l'amitié, les barrières socio-démographiques sont importantes, en particulier le sexe et l'âge.

Peut-on comparer le franchissement d'une barrière d'âge et d'une barrière de classe. Le problème est à la fois théorique et technique. Y a-t-il lieu de comparer des barrières dont le sens social est différent ? Comment comparer des franchissements, vu que le taux de franchissement dépend à la fois du nombre de catégories et de leur homogénéité ?

D'un point de vue théorique, il s'agit de donner un indicateur tel que l'on puisse dire que franchir cette barrière de classe est plus difficile ou plus facile que cette barrière d'âge. D'un point de vue technique, nous avons fourni plusieurs indicateurs en particulier le taux de franchissement constaté et celui que l'on obtiendrait en cas d'indépendance de la variable de l'individu et celle de l'ami (nous avons retenu plusieurs indicateurs : la différence des deux taux, le rapport et le V de Cramer du tableau qui a servi à la construction).

Pour la PCS au niveau 42 et au niveau 6, les relations classes supérieures, classes populaires, on a pris la PCS de la personne de référence de l'individu et celle de l'ami. Pour le sexe, comme l'ami peut-être un couple – c'est alors un franchissement ambigu des barrières de sexe –, on a pris uniquement les personnes qui déclaraient des amis seuls. Pour l'état matrimonial on a considéré quatre postes (en couple, célibataire, veuf, divorcé) pour l'individu et l'ami. Pour l'âge, l'âge de fin

d'études, et le revenu, le problème vient de ce que ces variables sont quasi-continues. Nous nous sommes donc fondé pour calculer les taux de franchissement, sur le tableau croisant les déciles de la variable de l'individu et celle de l'ami, le critère de franchissement est alors sauter au moins un décile (ex : troisième décile - cinquième décile). Nous ne connaissons pas le revenu et le diplôme de l'ami. Nous avons dû l'imputer à partir des informations contenues dans la structure sociale des amis (cf. annexes). Enfin pour les franchissements indépendance - salariat, public - privé, il existait une variable explicite pour les individus et elles ont été reconstruites pour les amis (PCS 11-31 pour l'indépendance et PCS 33-34, 42-43, 45 et 52-53 pour le public).

	Taux constaté	Taux si indépendance	Différence des deux taux	Rapport des deux taux	V de Cramer
PCS au niveau 42	78,78%	95,87%	17,09%	1,22	0,220
PCS au niveau 6	58,03%	81,61%	23,58%	1,41	0,337
Classe supérieure/classe populaire	9,27%	37,79%	28,52%	4,08	0,756
Age	22,30%	71,90%	49,60%	3,22	0,439
Sexe	21,15%	62,56%	41,40%	2,96	0,546
Etat Matrimonial	30,19%	46,83%	16,65%	1,55	0,347
Age de fin d'études	46,80%	68,98%	22,18%	1,47	0,238
Revenu	58,94%	72,00%	13,06%	1,22	0,155
Indépendance - salariat	21,45%	30,74%	9,29%	1,43	0,227
Public - privé	28,15%	36,25%	8,10%	1,29	0,304

Tableau n°5 : Franchissement des diverses barrières

Le tableau semble indiquer que le franchissement long classes populaires - classes supérieures est le franchissement le plus difficile à effectuer. Aristote notait ainsi que les franchissements sociaux longs étaient particulièrement rares : « *La chose est claire quand il existe une grande différence sous le rapport de la vertu et du vice, des richesses ou à quelque autre point de vue : il n'y a plus d'amis et l'on ne prétend même pas être amis* », tout en précisant que « *Sans doute il est difficile de préciser jusqu'où l'amitié entre personnes inégales peut s'étendre* »¹⁰. Ce franchissement est suivi de près par le sexe et l'âge (tout dépend de l'indicateur que l'on prend). Viennent ensuite les franchissements de PCS courts et l'âge de fin d'études (dont on sait que la construction est fragile).

Plus qu'une hiérarchie précise de la perméabilité des différentes barrières, il s'agit de donner des repères impressionnistes pour évaluer l'importance de celles-ci.

Il s'agit maintenant de voir quelles sont les caractéristiques sociales qui favorisent les relations d'amitié. Les régressions suivantes permettent de caractériser les caractéristiques sociales favorables au franchissement des barrières sociales.

Granovetter [1973], avait signalé l'importance de la « force des liens faibles ». Les liens forts relient des gens de la même communauté, sont souvent fortement redondants et mettent en contact des personnes qui disposent des mêmes ressources, alors que les liens faibles sont particulièrement intéressants puisqu'ils permettent de relier les communautés par des « ponts » et d'accéder aux ressources différentes de personnes qui appartiennent à d'autres communautés ou groupes sociaux (en particulier pour trouver un travail). Même si les relations d'amitié sont en général considérées comme des liens forts (mais toutefois moins forts que ceux de la parenté, de la fratrie ou du clan), on peut s'interroger sur l'intérêt d'une amitié fondée sur la différence. Vaut-il mieux connaître des gens socialement différents, car ils disposent de ressources différentes pour nous aider ou bien des personnes semblables, qui ne disposent pas forcément de ressources différenciées pour nous aider ? On retrouve dans cette problématique une vision micro-sociologique de la distinction durkheimienne entre solidarité organique et solidarité mécanique.

¹⁰Op. Cit. p. 218.

Aristote donne quelques éléments théoriques de réponses. Il explique qu'un comportement utilitaire peut amener à privilégier des amis différents : « *C'est surtout de l'opposition que semble-t-il naît l'amitié fondée sur l'utilité, celle par exemple qui unit un pauvre à un riche, un ignorant à un savant. Car, si l'on se trouve démuné à un certain point de vue, on cherche à obtenir ce qui manque en donnant autre chose en retour* ». Mais il émet l'hypothèse suivante : « *Peut-être est-il exact que les contraires ne s'attirent pas précisément en eux-mêmes, mais par accident.* ¹¹ » Même si cette forme existe socialement, elle n'est pas un des fondements essentiels de l'amitié, mais une de ses manifestations accidentelles, les fondements essentiels étant le semblable, la bienveillance, l'intimité. Même si la différence peut être socialement utile, elle n'est, selon Aristote, que rarement recherchée pour elle-même en matière d'amitié. On essaiera en conséquence de déterminer les circonstances sociales qui favorisent les franchissements des barrières sociales.

Les régressions sur les franchissements des barrières sociales essaient d'isoler les caractéristiques sociales qui favorisent le franchissement. Puisque souvent ceux qui détiennent un fort capital social disposent de capacité pour mobiliser les liens faibles, on essaiera de voir si les éléments qui favorisent le franchissement hiérarchique ressemblent à ceux qui favorisent un capital social élevé, c'est-à-dire si la possession d'un capital social important favorise des amitiés utiles et différenciées.

¹¹*Op. Cit.* p. 220.

Tableau n°6 : Probabilité d'être homophile selon la barrière considérée

Variable explicative	Modalités explicatives	Sexe	Etat matrimonial	Age	Classe supérieure/casse populaire	PCS niveau 6	PCS niveau 42	Age de fin d'étude	Revenu	Public/privé	Salarié / indépendant
Constante	Constante	98,06%	87,15%	76,81%	92,05%	37,75%	20,77%	68,45%	58,60%	48,23%	83,20%
Catégorie de commune	Rurale	ns	ns	-4,07%	ns	-3,82%	ns	ns	ns	ns	-7,04%
	>50000 hab	ns	ns	ns	ns	ns	-2,70%	ns	ns	ns	ns
	Entre 50000 et un million	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Agglomération parisienne	-0,50%	ns	ns	-8,24%	-3,84%	ns	ns	ns	ns	ns
Sexe	Homme	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Femme	0,60%	-2,82%	ns	ns	-5,43%	-2,57%	4,34%	-4,10%	ns	ns
L'individu vit-il en couple ?	Oui	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Non, célibataire	-2,78%	-36,87%	ns	5,08%	9,53%	14,13%	ns	ns	9,21%	4,13%
	Non, divorcé	-4,00%	-74,95%	-8,57%	ns	5,33%	6,09%	ns	-8,86%	ns	ns
	Non, veuf	ns	-50,78%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	10,23%	ns
L'âge le plus élevé dans le couple	18-24 ans	-2,73%	4,91%	ns	6,83%	6,22%	ns	17,70%	ns	7,00%	6,71%
	25-29 ans	-0,84%	3,02%	5,14%	3,83%	ns	ns	9,78%	11,64%	ns	ns
	30-34 ans	ns	ns	ns	3,04%	ns	ns	ns	13,67%	ns	ns
	35-39 ans	ns	ns	-7,15%	ns	ns	ns	ns	7,57%	9,34%	ns
	40-49 ans	ns	2,98%	-8,15%	ns	ns	ns	ns	5,23%	5,21%	ns
	50-59 ans	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	60-69 ans	-1,73%	-3,65%	ns	-4,19%	-4,98%	-3,57%	-4,54%	ns	ns	ns
	70ans et plus	-2,17%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Dernière profession occupée de la personne de référence du ménage	Agriculteurs	ns	ns	ns	ns	15,06%	18,92%	ns	-7,07%	37,33%	-15,73%
	Artisans commerçants	ns	ns	ns	.	-9,22%	ns	ns	-7,77%	36,35%	-43,08%
	Cadres et Chefs d'entreprises	ns	3,53%	ns	-5,29%	10,52%	ns	ns	ns	20,52%	-8,42%
	Professions intermédiaires	ns	2,86%	ns	.	-4,19%	ns	-4,63%	4,98%	11,49%	ns
	Employés	réf	réf	réf	.	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Ouvriers qualifiés et contremaîtres	0,52%	ns	ns	réf	10,33%	ns	ns	5,37%	17,92%	ns
	Ouvriers non qualifiés	ns	ns	ns	3,49%	17,98%	ns	ns	ns	27,62%	ns
	Inactifs	ns	7,85%	9,88%	.	16,71%	27,83%	-5,89%	-17,95%	.	.
Diplôme de l'individu	Sans diplôme	ns	-2,42%	-7,22%	ns	4,39%	ns	-6,12%	4,19%	ns	ns
	Certificat d'études	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf

	CAP, BEP	-1,31%	ns	ns	-5,80%	ns	ns	ns	ns	ns	ns
	BEPC	-1,09%	ns	ns	-7,97%	ns	ns	4,22%	ns	ns	ns
	Bac professionnel	ns	-4,35%	ns	-13,63%	-6,56%	-5,79%	ns	ns	-8,97%	ns
	Bac Général	-2,50%	ns	ns	ns	ns	5,41%	-6,29%	-9,12%	-10,20%	ns
	Etudes supérieures	-1,70%	-7,29%	ns	3,44%	ns	ns	-17,46%	-5,24%	-8,45%	ns
Revenu du ménage	Premier quintile (inférieur)	ns	ns	ns	ns	-6,80%	-3,58%	ns	-28,47%	6,65%	ns
	<i>Deuxième quintile</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Troisième quintile	-0,60%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	22,66%	ns	ns
	Quatrième quintile	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	20,94%	ns	3,83%
	Cinquième quintile (supérieur)	ns	ns	3,52%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	3,23%
	Revenu non déclaré	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	.	9,84%	ns
Nombre d'amis	<i>1 ami</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	2 amis	-0,71%	ns	3,21%	ns	ns	ns	ns	ns	-4,92%	ns
	3 amis ou plus	-1,48%	ns	ns	ns	ns	-2,52%	-3,93%	ns	ns	ns
Nombre total d'enfants	Pas d'enfants	-0,67%	-6,94%	-7,70%	-4,89%	ns	-3,99%	-7,33%	-11,83%	ns	ns
	1 enfant	ns	ns	-6,23%	ns	ns	ns	-3,68%	-3,86%	ns	ns
	<i>2 enfants</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	3 enfants	ns	3,88%	ns	ns	4,87%	ns	-4,48%	ns	-4,45%	ns
	4 enfants	ns	ns	ns	4,27%	7,02%	ns	-5,87%	ns	ns	ns
	5 enfants et plus	ns	ns	-6,73%	ns	ns	ns	-9,05%	-9,71%	10,10%	ns
	Non déclaré	ns	4,11%	ns	-15,37%	ns	-7,30%	-6,98%	-30,47%	ns	ns
Type d'habitat	Maisons hors agglomération	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	-2,78%
	<i>Maisons en agglomération</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Immeubles en agglomération	ns	ns	ns	5,41%	ns	ns	ns	ns	ns	ns
	Grands ensembles	-0,59%	-3,54%	ns	4,11%	ns	ns	-3,84%	ns	ns	5,77%
	Habitat mixte(immeubles et maisons)	ns	ns	ns	ns	5,54%	6,98%	-4,34%	ns	ns	ns
Significativité	N	6334	6331	6334	2041	6262	6262	6312	5784	5605	5605
	-2 Log L	378,073	1892,53	197,946	147,52	338,74	298,08	372,48	1264,49	398,31	657,796
	Degré de liberté	44	44	44	40	44	44	44	43	43	43
	Nombre de paires concordantes	74,00%	81,20%	61,40%	74,10%	63,30%	62,90%	64,40%	76,30%	66,50%	72,70%
	Nombre de paires discordantes	25,20%	18,50%	37,90%	25,20%	36,30%	36,20%	35,50%	23,50%	33,10%	26,80%
	Nombre de paires liées	0,80%	0,40%	0,80%	0,70%	0,50%	0,90%	0,50%	0,20%	0,50%	0,50%
	Somer's D	0,488	0,627	0,618	0,49	0,27	0,267	0,285	0,528	0,334	0,46

Tableau n°7 : Probabilité d'être homophile selon la barrière considérée (modèle II).

Variable explicative	Modalités explicatives	Sexe	Etat matrimonial	Age	Classe supérieure/casse populaire	PCS niveau 6	PCS niveau 42	Age de fin d'étude	Revenu	Public/privé	Salarié / indépendant
Constante	Constante	97,87%	88,82%	75,16%	96,07%	54,00%	36,98%	70,65%	64,77%	54,25%	91,65%
Catégorie de commune	Rurale	ns	ns	-4,63%	ns	-4,53%	ns	ns	ns	ns	-3,96%
	>50000 hab	ns	ns	ns	ns	ns	-4,03%	ns	ns	ns	ns
	Entre 50000 et un million	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Agglomération parisienne	ns	ns	ns	-3,95%	-4,20%	ns	ns	ns	4,10%	ns
Sexe	Homme	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Femme	0,66%	-2,33%	ns	ns	-5,52%	-2,97%	4,26%	-4,00%	ns	ns
L'individu vit-il en couple ?	Oui	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Non, célibataire	-2,54%	-36,49%	ns	2,34%	9,16%	18,07%	ns	ns	8,46%	2,32%
	Non, divorcé	-3,57%	-75,24%	-6,19%	ns	ns	7,13%	ns	-9,38%	ns	ns
	Non, veuf	ns	-49,17%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	9,66%	ns
L'âge le plus élevé du couple	18-24 ans	-2,52%	3,88%	ns	3,43%	6,36%	ns	16,52%	5,40%	6,80%	3,94%
	25-29 ans	ns	2,28%	5,33%	2,09%	ns	ns	9,12%	11,07%	ns	ns
	30-34 ans	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	12,62%	ns	ns
	35-39 ans	ns	ns	-8,19%	ns	ns	ns	ns	7,26%	8,86%	ns
	40-49 ans	ns	2,47%	-8,38%	ns	ns	ns	ns	5,11%	5,36%	ns
	50-59 ans	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	60-69 ans	-1,78%	-3,00%	ns	ns	-4,59%	ns	ns	ns	ns	ns
	70ans et plus	-2,39%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Dernière profession occupée de la personne de référence du ménage	Agriculteurs	ns	ns	ns	1,71%	17,04%	27,66%	ns	ns	34,28%	-8,06%
	Artisans commerçants	ns	ns	ns	.	-7,12%	ns	ns	-7,18%	33,68%	-29,45%
	Chefs d'entreprises et cadres	ns	2,97%	ns	-2,84%	11,90%	6,95%	ns	ns	19,76%	-4,53%
	Professions intermédiaires	ns	2,57%	ns	.	ns	ns	-4,25%	4,92%	11,29%	ns
	Employés	réf	réf	réf	.	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	Ouvriers qualifiés et contremaîtres	0,60%	ns	ns	réf	10,42%	ns	ns	4,94%	17,12%	ns
	Ouvriers non qualifiés	ns	ns	ns	2,00%	17,50%	ns	ns	ns	25,63%	ns
	Inactifs	ns	6,53%	7,87%	.	16,25%	32,35%	-6,70%	-16,73%	.	.
Diplôme de l'individu	Sans diplôme	ns	-2,17%	-6,58%	ns	4,82%	ns	-5,45%	4,12%	ns	ns
	Certificat d'études	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf	réf
	CAP, BEP	-1,72%	ns	ns	-3,59%	ns	ns	ns	ns	ns	ns

	BEPC	-1,26%	ns	ns	-4,81%	ns	ns	3,49%	ns	ns	ns
	Bac professionnel	ns	-4,47%	ns	-7,37%	-8,02%	-9,92%	ns	ns	-9,57%	ns
	Bac Général	-3,35%	ns	ns	ns	ns	5,80%	-6,65%	-8,98%	-10,98%	ns
	Etudes supérieures	-2,73%	-7,67%	ns	2,01%	ns	ns	-18,62%	-5,55%	-9,32%	ns
Revenu du ménage	Premier quintile	ns	ns	ns	ns	-6,91%	ns	ns	-28,79%	7,16%	ns
	<i>Deuxième quintile en croissant</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Troisième quintile	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	20,35%	ns	ns
	Quatrième quintile	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	18,77%	ns	1,95%
	Cinquième quintile	ns	ns	3,94%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	1,63%
	Revenu non déclaré	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	.	9,73%	ns
Nombre d'amis	<i>1 ami</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	2 amis	-0,83%	ns	2,53%	ns	ns	ns	ns	ns	-4,91%	ns
	3 amis ou plus	-1,52%	ns	ns	ns	ns	ns	ns	-3,63%	ns	ns
Nombre total d'enfants	Pas d'enfants	-0,79%	-6,23%	-8,55%	-2,26%	ns	-6,00%	-7,22%	-11,18%	ns	ns
	1 enfant	ns	ns	-6,56%	ns	ns	ns	-3,47%	-3,76%	ns	ns
	<i>2 enfants</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	3 enfants	ns	3,24%	ns	ns	5,07%	ns	-4,46%	ns	-4,69%	ns
	4 enfants	ns	ns	ns	1,99%	7,07%	ns	-5,77%	ns	ns	ns
	5 enfants et plus	ns	ns	-6,85%	ns	ns	ns	-8,04%	-8,38%	9,71%	ns
	Non déclaré	ns	3,60%	ns	-7,02%	ns	-11,35%	-6,56%	-30,60%	ns	ns
Type d'habitat	Maisons hors agglomération	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	-1,66%
	<i>Maisons en agglomération</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Immeubles en agglomération	ns	ns	ns	2,60%	ns	ns	ns	ns	ns	ns
	Grands ensembles	-0,79%	-3,35%	ns	1,78%	ns	ns	-4,44%	ns	ns	2,80%
	Habitat mixte(immeubles et maisons)	ns	ns	ns	ns	4,54%	7,75%	-4,54%	ns	ns	ns
Modalité de la rencontre	Voisins	ns	ns	-3,31%	-3,15%	-21,31%	-21,80%	-5,74%	-8,05%	-8,95%	-8,98%
	Etudes	0,94%	3,00%	18,51%	ns	-12,76%	-13,51%	ns	-5,75%	ns	-8,93%
	<i>Collègues</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Par Association	ns	3,09%	ns	-5,55%	-18,68%	-18,71%	-9,22%	-10,03%	-7,21%	-6,76%
	Par la famille	-1,12%	-3,26%	-7,54%	-5,71%	-22,34%	-24,95%	-3,67%	-7,63%	ns	-14,18%
	Par des amis	-2,19%	ns	ns	-7,35%	-23,44%	-24,40%	-4,59%	-9,47%	-5,23%	-12,80%
	Clients	ns	ns	ns	ns	-24,94%	-25,67%	ns	ns	-14,47%	-12,99%
	Autre	-0,80%	ns	ns	-3,26%	-24,48%	-25,78%	-7,21%	-6,44%	-7,83%	-14,52%
Fréquence des rencontres	Jour	ns	ns	-4,54%	ns	5,48%	9,03%	ns	ns	ns	ns

	<i>Semaine</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>	<i>réf</i>
	Mois	0,59%	ns	ns	ns	ns	ns	3,58%	ns	ns	-1,36%
	Année	0,63%	-2,17%	5,68%	-2,82%	-5,08%	-4,86%	ns	ns	ns	ns
	Décennie	ns	-9,51%	18,04%	-12,96%	-22,33%	ns	ns	ns	ns	ns
	Jamais	ns	ns	ns	-31,21%	ns	-25,77%	ns	-19,55%	ns	ns
Significativité	N	6297	6294	6297	2033	6231	6231	6278	5754	5580	5580
	-2 Log L	460,08	1917,118	494,571	206,955	565,557	637,598	410,7	1288,45	421,47	773,089
	DF	56	56	56	52	56	56	56	55	55	55
	Concordant	76%	81,40%	67,80%	77,70%	67%	70,70%	64,70%	76,60%	67,00%	75%
	Discordant	23,30%	18,30%	31,70%	21,70%	32,70%	28,80%	34,90%	23,10%	32,60%	24,60%
	Tied	0,80%	0,30%	0,50%	0,60%	0,40%	0,40%	0,40%	0,20%	0,40%	0,40%
	Somer's D	0,527	0,631	0,361	0,559	0,343	0,419	0,298	0,535	0,343	0,504

Trois types de franchissement nécessitent des caractéristiques sociales assez différentes : les franchissements socio-démographiques (âge, état matrimonial), les franchissements socio-hiérarchiques (PCS, diplôme, revenu) et les franchissements professionnels (public - privé et indépendance). De manière assez logique la variable qui correspond à la barrière considérée est toujours assez fortement explicative. Attention, pour les barrières établies à partir de variables continues (âge, âge de fin d'études et revenu), les modalités de construction (ici, selon que l'on prenne ou non le Log de la variable les coefficients changent cf. annexes) rendent en général peu significatives les valeurs pour leurs variables respectives (âge, âge de fin d'études et revenu).

Il est rare qu'une caractéristique sociale soit favorable à tous les types de franchissements de barrière sociale. Parmi celles-ci, *ne pas avoir d'enfants* semble favorable aux franchissements tant démographiques que hiérarchiques. Les variables qui favorisaient la recherche d'un capital social, comme le *célibat*, le *divorce* ou un *niveau de diplôme élevé* jouent plus pour le franchissement démographique que hiérarchique.

Les caractéristiques intermédiaires dont la signification sociale n'est pas cristallisée comme le bac professionnel, le BEPC ou le CAP, l'appartenance aux classes moyennes, être à l'âge de la retraite, favorisent le franchissement hiérarchique. Ce ne sont pas les caractéristiques sociales qui favorisent vraiment un réseau d'amis étendu.

Sans doute l'enquête et la définition des barrières ne sont pas assez fines pour pouvoir vérifier les idées de Granovetter sur la force des liens faibles. En effet, pour qu'il y ait force des liens faibles, il faut que les caractéristiques sociales des deux amis soient complémentaires et non substituables ou indépendantes. Le franchissement d'une barrière ne signifie pas forcément un avantage, surtout pour celui qui est en haut (quel est l'avantage de franchir une barrière de revenu pour la personne la plus riche ?). Ensuite les liens d'amitié ne sont pas forcément des liens d'entraide mais peuvent être aussi des liens de création et de renforcement de l'identité (contrairement à la sociabilité élargie, aux liens faibles, qui permettent une aide effective). Dans cette seconde perspective, l'ami miroir pourrait bien mieux que l'ami différenciant apporter une « plus-value » en contribuant à la définition de l'identité, de la personnalité ou des valeurs (de même que le trop fort franchissement social dans les relations de couple conduit à fragiliser ce dernier).

Ce qui serait intéressant, ce serait d'étudier la variation des composantes du capital dans une relation d'amitié, pour un même niveau de capital (comme les ressources complémentaires que se fournissent dans leur amitié un médecin et un professeur). Cependant l'enquête ne permet pas vraiment ce niveau de précision.

Le deuxième modèle apporte des informations intéressantes sur l'influence de la nature de la relation amicale sur les franchissements de barrières sociales.

Plus on est inséré dans le monde du travail, moins on franchit les barrières sociales. Ce qui prouve que le travail reste une unité d'identification forte pour appréhender le monde social, suivi de près par les études. Les amitiés *en réseaux* (rencontre par la famille, des amis, des associations, des rapports de clientèle) favorisent au contraire un fort franchissement des barrières sociales, ce qui prouve que ceux qui savent les utiliser (par exemple le militant associatif) peuvent trouver des ressources sociales importantes par ce moyen.

La fréquence des rencontres joue des rôles différents, selon que l'on considère les franchissements démographiques ou hiérarchiques. Pour les franchissements démographiques (sexe et âge), tout se passe comme s'il fallait rencontrer souvent la personne pour en devenir l'ami, alors que pour les franchissements hiérarchiques, il ne faut pas la rencontrer trop souvent, car la trop grande proximité sociale pourrait révéler aux deux amis la grande distance sociale qui les sépare en fait. La distance géographique, le mythe de l'amitié, permet au contraire à chacun des deux amis de maintenir une amitié d'enfance, à développer plus facilement une amitié de retraite.

Le tableau récapitulatif suivant permet de montrer qu'il n'y a pas de variables qui soit pertinente pour expliquer tout type de franchissement de barrière. Il est composé de la différence des valeurs extrêmes des paramètres des modalités d'une même variable. Certaines variables ont un faible pouvoir explicatif comme l'habitat, le sexe et le nombre d'amis. Avoir beaucoup d'amis n'augmente pas tellement la probabilité de franchir les barrières de classe. Par contre les pratiques de l'amitié, ont souvent un fort pouvoir explicatif, même s'il n'agit pas toujours dans le même sens.

Tableau n°8 : Pouvoir explicatif des variables dans le modèle II

	Sexe	Etat matrimonial	Age	Classe sup/classe pop	PCS niveau 6	PCS niveau 42	Age de fin d'étude	Revenu	Public/privé	Salarié / indépendant
Catégorie de commune	0,18	0,13	0,23	0,90	0,18	0,18	0,04	0,13	0,17	0,43
Sexe	0,38	0,22	0,06	0,16	0,22	0,13	0,22	0,17	0,03	0,08
Etat matrimonial	1,02	3,92	0,44	0,97	0,42	0,81	0,20	0,57	0,40	0,35
Age	0,99	0,74	0,72	2,46	0,44	0,30	1,21	0,75	0,50	0,80
PCS	0,46	0,34	0,58	1,30	1,05	1,41	0,46	0,91	1,83	2,00
Diplôme	0,98	0,69	0,51	1,87	0,52	0,70	0,81	0,56	0,59	0,23
Revenu	0,62	0,31	0,22	0,50	0,36	0,22	0,18	2,30	0,40	0,39
Nombre d'amis	0,55	0,09	0,14	0,18	0,05	0,08	0,17	0,11	0,20	0,14
Nombre d'enfants	0,52	0,94	0,65	1,83	0,41	0,76	0,36	1,26	0,59	0,21
Type d'habitat	0,45	0,36	0,19	1,11	0,18	0,37	0,21	0,13	0,17	0,64
Modalité de la rencontre	1,33	0,65	1,96	1,13	1,05	1,54	0,49	0,42	0,59	1,18
Fréquence de la rencontre	1,87	0,74	1,74	3,11	1,15	1,91	0,62	0,98	0,53	0,90

Conclusion provisoire

1. En ce qui concerne le nombre d'amis, cette étude rejoint les conclusions des études sur le capital social et la structure sociale. Le nombre d'amis est corrélé à la possession de capital économique et culturel.

2. Les conceptions et les pratiques de l'amitié sont socialement différenciées. La logique de la distinction est importante dans les classes supérieures. Par rapport à la sociabilité élargie, il faut inverser les notions d'intensif et d'extensif. La première concerne plus les classes populaires (un seul ami, que l'on voit très souvent), et la deuxième les classes supérieures (nombreux amis, distance et retenue).

3. La structure des relations amicales s'articule bien à la structure sociale. On retrouve des schémas généraux de la société. Les relations amicales se structurent, en majeur, selon un axe de volume du capital et, en mineur, selon un axe de composition du capital.

4. Le degré d'homophilie au sens des PCS-6 est important, il ressemble à ceux de la mobilité sociale et de la découverte du conjoint. Mais si le franchissement social long paraît particulièrement difficile, les franchissements des barrières de sexe et d'âge ne le sont pas tellement moins.

5. Les caractéristiques qui favorisent le franchissement sont de deux ordres : celles relatives au franchissement démographique sont du même genre que celles favorisant un fort capital social, celles pour le franchissement social sont celles qui révèlent un état intermédiaire, un état social non cristallisé ou une incohérence de statut. Les pratiques de l'amitié jouent dans tous les cas un rôle important pour la compréhension des ressemblances ou des différences.

6. Empédocle contre Héraclite. La recherche utilitaire de la différence ne semble pas être pour l'amitié une modalité importante.

Ce qu'il reste à faire :

1. Il s'agit de comparer sur la base de la même enquête plus précisément, les tables de mobilité sociale, de choix du conjoint et celle du choix de l'ami.

2. Puisque que les dominants ne semble pas rechercher les faveurs de la différence (qui risquent de leur être souvent défavorable), il s'agit de comprendre plus précisément pourquoi il y a franchissement de barrières sociales. Dans quelle mesure n'est-il peut-être pas dû à une incohérence de statut (mesurée par la mobilité sociale intergénérationnelle et la cohérence du choix du conjoint).

Bibliographie

1. Ouvrages et articles cités

Aristote, [-3??], *L'éthique à Nicomaque*, traduction Jean Voilquin, Garnier-Flammarion, 1965.

Bourdieu Pierre, [1979], *La distinction*, Minuit.

Choquet O., [1988], « Les sorties. Une occasion de contacts », *Economie et statistique*, INSEE, n° 214, Octobre 1988.

Granovetter M. S., [1973], « The strength of week ties », *American review of sociology*, vol. 78, n°6, p.1360-1380.

Héran F., [1987a], « Les relations de voisinage », *Données Sociales*, INSEE.

Héran F., [1987b], « Comment les français voisinent », *Economie et statistique*, 195, 43-60.

Héran F., [1988a], « La sociabilité, une pratique culturelle », *Economie et statistique*, n°216, p.3-22.

Héran F., [1988b], « Au coeur du réseau associatif : les multi-adhérents », *Economie et statistique*, n°202, mars 1988.

Héran F., [1988c], « Un monde sélectif : les associations », *Economie et statistique*, n°202, mars 1988.

Héran F., [1989] « Mixité et homolalie ; les rapports entre les sexes dans la vie quotidienne des français », *Mélanges en l'honneur de Jacques Desabie*, INSEE, p; 431-445.

Héran F., [1990], « Trouver à qui parler : le sexe et l'âge de nos interlocuteurs », *Données Sociales*, INSEE.

Maisonneuve J., Lamy L., [1993], *Psychosociologie de l'amitié*, PUF.

Montaigne, [1580], « De l'amitié », Chapitre 28, *Essais, Livre I*, Seuil, L'intégrale, 1967.

Platon, [-4??], *Lysis ou De l'amitié*, traduction par Emile Chambry, in *Premiers dialogues*, GF-Flammarion, 1967.

Wright E. O., Cho D., [1992], « The relative permeability of class boundaries to cross-class friendships : a comparative study of US, Canada, Sweden and Norway », *American sociological review*.

2. Pour aller plus loin

Allan G., [1979], *A sociology of friendship*, London, G. Allen & Unwin.

Bidart C. [1991], « L'amitié, les amis, leur histoire ; représentations et récits », *Sociétés contemporaines*, n°5, p.21-42.

Bourdieu Pierre, [1980], « Le capital social », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°31, p2-3.

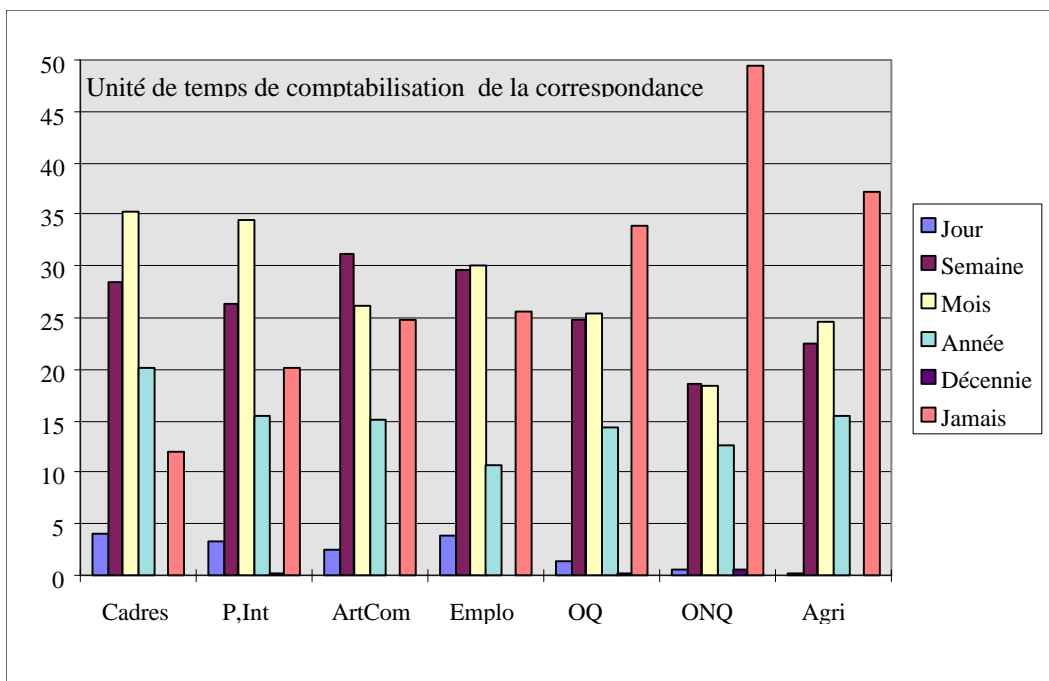
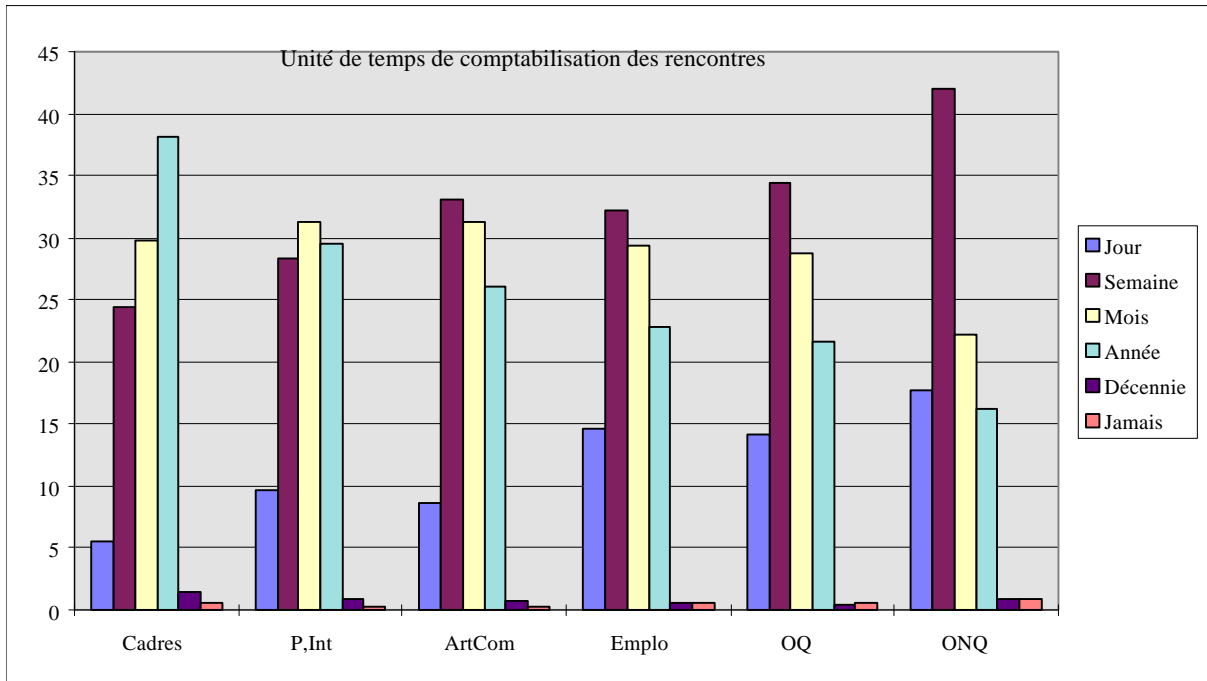
- Degenne A., Forsé M., [1994], *Les réseaux sociaux*, Armand Colin.
- Duck S. W., [1973], « Personality similarity and friendship choice : Similarity of what, when ? », *J. Personal.*, 41, p.543-558.
- Eisenstadt S.N., Roniger C., *Patrons, clients and friends, interpersonal relations and the structures of trust in society*, Cambridge University Press.
- Ferrand A., [1989], « Connaissance passagère et vieux amis, les durées de vie des relations interpersonnelles », *Revue Suisse de Sociologie*, 2, p.431-439.
- Fischer C. S. [1982], *To dwell among friends. Personal networks in town and city*, Chicago/London, Chicago University Press. G VI 3414.
- Furnham A., [1989], « Friendship and personal developments » in Porter, Tomaselli, *The dialectic of friendship*, London, Routledge. I II 3623.
- Jackson, R.M., [1977], « Social structure and process in Friendship choice », *Network and places : Social relations in the Urban Setting*, ed. Fischer & alii., New York, Free Press.
- Silver A, [1989], « Friendship and choice as moral ideals : an historical approach », *Archives européennes de sociologie*, XXX, p. 274-297.
- Verbrugge, L. M. [1977], « The Structures of Adult Friendship choices », *Social Forces*, 56, 576-597, 1222.
- Verbrugge, L. M. [1979], « Multiplexity in Adult Friendships », *Social Forces*, 57, 1286-1309.

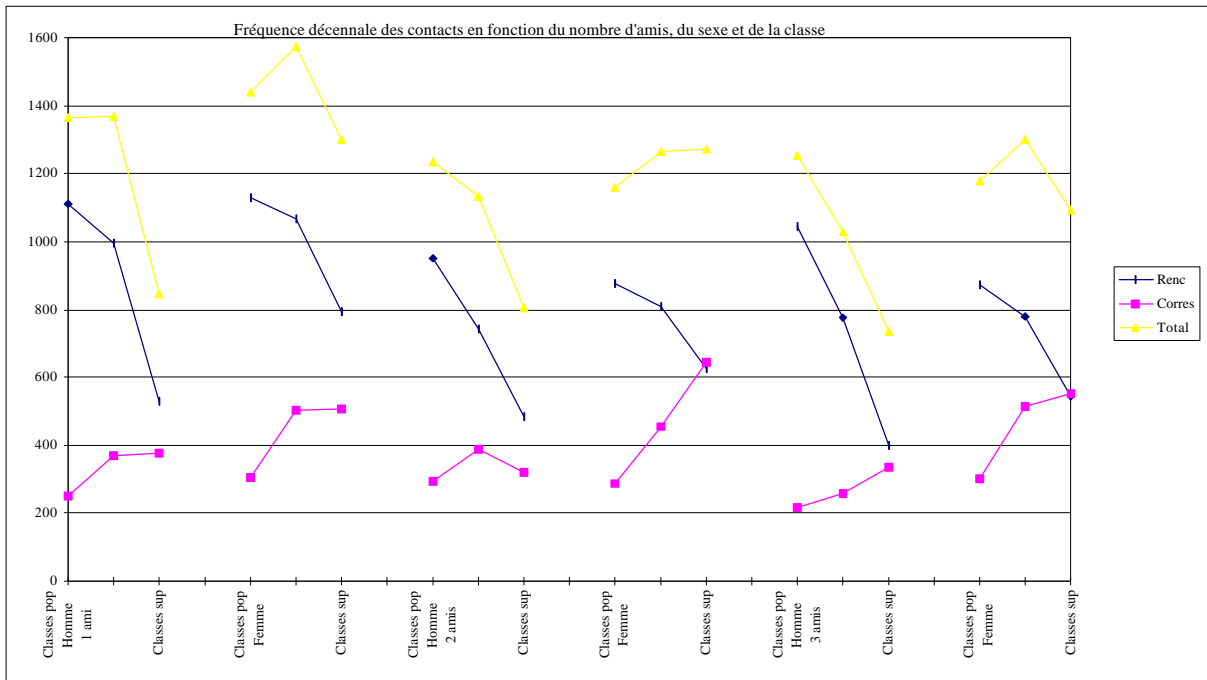
Table des illustrations

Encadré n°1 : Questionnaire de l'enquête Contacts (partie concernant les relations d'amitié).....	4
Graphique n°1 : Part de la population ayant 0, 1, 2 ou 3 meilleurs amis ou couples d'amis	6
Graphique n°2 :Nombre moyen de meilleurs amis en fonction de l'âge et du sexe.....	6
Graphique n°3 : Part de la population ayant 0, 1, 2 ou 3 meilleurs amis ou couples d'amis en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.....	7
Encadré n°2 : Le schéma de classe utilisé	7
Encadré n°3 : Note de construction sur les régressions logistiques	8
Tableau n°1 : Probabilité d'avoir au moins un ami, probabilité d'avoir moins de trois amis	9
Tableau n°2 : Probabilité d'avoir au moins un ami, probabilité d'avoir moins de trois amis	13
Graphique n°4 : Définition de l'amitié en fonction du sexe.....	14
Graphique n°5 : Définition de l'amitié en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.....	14
Graphique n°6 : Les trois qualités de l'ami les plus appréciées en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.	15
Graphique n°7 : ACM, Qualités et définitions de l'ami, axe 1 et axe 2, variables actives.....	16
Graphique n°8 : ACM, Qualités et définitions de l'ami, axe 1 et axe 2, variables illustratives.....	17
Graphique n°9 : Comment les individus connaissent-ils leurs amis, en fonction de l'appartenance de classe du chef de ménage.....	18
Graphique n°10 : Moyenne géométrique de la distance qui sépare du meilleur ami en fonction du sexe et de l'âge.....	18
Graphique n°11 : Moyenne géométrique de la distance qui sépare du meilleur ami en fonction de la PCS de l'individu.....	19
Graphique n°12 : Fréquences décennales des invitations des amis et d'invitations chez des amis en fonction de la PCS de l'individu.....	19
Graphique n°13 : PCS, sexe, âge, diplôme de l'individu et revenu du ménage dans le plan fréquence décennale des rencontres * fréquence décennale de la correspondance.....	20
Graphique n°13 : ACM, pratiques de l'amitié, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.	21
Graphique n°14 : ACM, pratiques de l'amitié, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables illustratives.....	22
Tableau n°3 : Variation du poids de la PCS dans la population d'amis par rapport à la population de départ	23
Graphique n°15 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.	24
Graphique n°16 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.	25
Graphique n°17 : AFC, PCS des individus et des amis, plan constitué par l'axe 1 et l'axe 2, variables actives.	27
Tableau n°4 : la PCS des individus et celles leurs amis (dernière profession exercée de la personne de référence du ménage) pour les 5627 relations d'amitiés (inactifs exclus).....	28
Tableau n°5 : Franchissement des diverses barrières	29
Tableau n°6 : Probabilité d'être homophile selon la barrière considérée	31
Tableau n°7 : Probabilité d'être homophile selon la barrière considérée (modèle II).....	33
Tableau n°8 : Pouvoir explicatif des variables dans le modèle II.....	37

Annexes

A. Graphiques supplémentaires





B. Eléments pour l'interprétation des analyses factorielles

Analyse factorielle n°1

```

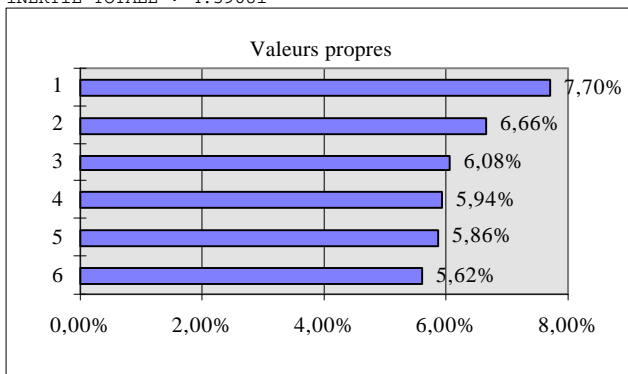
*****
* CARACTERISTIQUES DE L'ANALYSE *
*****
* NOMBRE DE MODALITES-COLONNES ACTIVES = 21 *
* NOMBRE DE MODALITES-COLONNES SUPP. = 39 *
*
* NOMBRE DE MODALITES-LIGNES ACTIVES = 4527 *
*****

```

L'analyse porte ici sur les répondants

VALEURS PROPRES

INERTIE TOTALE : 4.59681



Variables actives	Axe 1						Axe 2					
	Contr	Poids	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt
Original	5,75	0,85	1,85	8,2	5	11	11	1,49	6,1	7	7,1	18,1
Simple	2,6	15,37	-0,26	2,9	13	8,7	8,7	-0,08	0,3	17	0,8	9,5
Cultive	5,27	2,81	1,37	14,8	2	21,6	21,6	-0,68	4,3	8	5,4	27
Engage	5,94	0,4	1,74	3,5	12	4,5	4,5	0,47	0,3	19	0,3	4,8
Distingu	5,77	0,56	1,48	3,5	11	4,7	4,7	-2,46	11,2	3	12,9	17,5
Drôle	5,27	2,46	0,79	4,3	9	6,3	6,3	1,35	14,6	2	18,4	24,7
Raffine	5,71	0,48	2,95	11,9	3	16	16	-1,53	3,7	9	4,3	20,3
Honnête	2,1	17,76	-0,21	2,2	14	7,9	7,9	-0,21	2,6	11	8,4	16,3
Pasfier	4,72	5,62	-0,67	7,2	6	11,7	11,7	0,07	0,1	20	0,1	11,9
Artiste	5,87	0,58	3,14	16,1	1	21,1	21,1	-1,02	2	13	2,2	23,3
Intellig	4,35	7	0,65	8,4	4	14,9	14,9	-0,11	0,3	18	0,5	15,4
Sérieux	4,07	8,69	-0,43	4,5	8	8,5	8,5	-0,62	11,1	4	18,1	26,6
Decontra	4,81	4,76	0,13	0,2	18	0,4	0,4	1,11	19,2	1	26,6	27
Bonvivan	4,31	7,18	-0,49	4,9	7	8,7	8,7	0,27	1,7	15	2,7	11,4
Dynamiqu	4,88	4,41	0,33	1,4	15	2,2	2,2	0,71	7,3	6	9,9	12,1

Aide	4,23	5,98	-0,06	0,1	19	0,1	0,1	0,01	0	21	0	0,1
Confier	3,3	10,44	-0,04	0	20	0,1	0,1	-0,24	1,9	14	3,8	3,9
Liberté	5,28	1,09	0,62	1,2	17	1,7	1,7	1,44	7,4	5	9,3	11
Idées	5,31	0,93	1,16	3,5	10	5,1	5,1	-0,53	0,8	16	1,1	6,2
Entente	5,07	2,48	-0,43	1,3	16	2	2	0,49	2	12	2,6	4,6
Détente	5,4	0,16	0,18	0	21	0	0	2,49	3,2	10	4	4

Variables supplémentaires	Axe 1				Axe 2			
	Coord	Co2	Rco2	Qlt	Coord	Co2	Rco2	Qlt
Autreq	-0,06	0	38	0	-0,5	0,2	18	0,2
Autred	-0,01	0	37	0	-0,09	0,2	17	0,2
Agri	-0,37	1,2	11	1,2	-0,13	0,2	16	1,4
Articomm	0,04	0	36	0	-0,1	0,1	28	0,1
Bourgeoi	0,6	4,7	1	4,7	0,09	0,1	24	4,8
Pi	0,21	0,7	15	0,7	0,08	0,1	27	0,8
Employ	0	0	39	0	-0,02	0	37	0
Oq	-0,22	1,6	8	1,6	-0,05	0,1	26	1,7
Onq	-0,31	0,9	13	0,9	-0,05	0	34	1
Inac	0,24	0,3	22	0,3	0,15	0,1	22	0,5
Kagecou1	0,18	0,4	18	0,4	0,57	4,4	1	4,8
Kagecou2	0,07	0,1	29	0,1	0,35	1,5	4	1,6
Kagecou3	0,06	0	31	0	0,24	0,8	7	0,9
Kagecou4	0,06	0	32	0	0,05	0	31	0,1
Kagecou5	-0,04	0	34	0	0,01	0	39	0
Kagecou6	-0,07	0,1	26	0,1	-0,22	0,9	6	1
Kagecou7	-0,19	0,5	16	0,5	-0,35	1,6	3	2,1
Kagecou8	-0,06	0	30	0	-0,52	3,9	2	4
Kdip1	-0,31	2,8	4	2,8	-0,16	0,8	8	3,6
Kdip2	-0,21	1,4	9	1,4	-0,17	0,9	5	2,3
Kdip3	-0,15	0,4	19	0,4	0,08	0,1	25	0,5
Kdip4	0,26	1	12	1	0,11	0,2	15	1,2
Kdip5	0,66	3,3	3	3,3	0,23	0,4	12	3,7
Kdip6	0,14	0,1	24	0,1	0,1	0,1	29	0,2
Kdip7	0,57	3,6	2	3,6	0,26	0,7	10	4,4
Cco1	-0,22	1,8	6	1,8	-0,06	0,1	20	1,9
Cco2	-0,12	0,4	20	0,4	0,03	0	35	0,4
Cco3	0,08	0,4	21	0,4	-0,03	0,1	30	0,4
Cco4	0,34	2	5	2	0,09	0,1	19	2,1
Ksex1	-0,04	0,1	27	0,1	0,05	0,2	14	0,3
Ksex2	0,02	0	33	0	-0,05	0,4	13	0,4
Kcoup1	-0,08	1,4	10	1,4	0,01	0	36	1,4
Kcoup2	0,15	0,8	14	0,8	-0,03	0	33	0,8
Rev1	-0,15	0,4	17	0,4	-0,19	0,8	9	1,2
Rev2	-0,07	0,1	25	0,1	-0,07	0,1	23	0,2
Rev3	-0,11	0,2	23	0,2	-0,01	0	38	0,2
Rev4	-0,03	0	35	0	0,08	0,1	21	0,1
Rev5	0,28	1,7	7	1,7	0,18	0,7	11	2,4
Rev9	0,08	0,1	28	0,1	-0,05	0	32	0,1

Analyse factorielle n°2

```

*****
* CARACTERISTIQUES DE L'ANALYSE *
*****
* TYPE D'ANALYSE = TABLES *
*
* NOMBRE DE VARIABLES ACTIVES = 8 *
* NOMBRE DE MODALITES ACTIVES = 45 *
* NOMBRE DE VARIABLES SUPPLEMENTAIRES = 13 *
* NOMBRE DE MODALITES SUPPLEMENTAIRES = 72 *
*****

```

Cette analyse a été effectuée sur les répondants, soit environ 4000 personnes.

LISTE DES MODALITES ACTIVES :

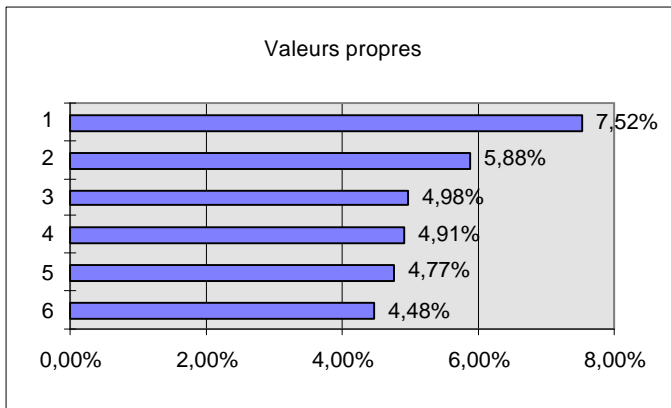
```

POUR LA VARIABLE B57F : InvAnn InvDéc InvJam InvJr InvMois InvSem
POUR LA VARIABLE B58F : VisAnn VisDéc VisJam VisJr VisMois VisSem
POUR LA VARIABLE SAMIR : F>H H=F H>F QueF QueH
POUR LA VARIABLE B62 : AmCouple AmFem AmHom
POUR LA VARIABLE B66A : 11-20ans 21-30ans 3-5ans 31ans+ 6-10ans 0-2ans
POUR LA VARIABLE B69 : 1-3km 10-20km 200+ 21-49km 4-9km 50-199km <1km
POUR LA VARIABLE B72F : RencAnn RencDéc RencJam RencJr RencMois RencSem
POUR LA VARIABLE B73F : CorAnn CorDéc CorJam CorJr CorMois CorSem

```

LISTE DES MODALITES SUPPLEMENTAIRES :

POUR LA VARIABLE KCS82C : Agri ArtCom Cadres Emplo Inact ONQ OQ P.Int
 POUR LA VARIABLE CHTOT35 : Rev1 Rev10 Rev2 Rev3 Rev4 Rev5 Rev6 Rev7 Rev8 Rev9
 Rev99
 POUR LA VARIABLE KSEX : Femme Homme
 POUR LA VARIABLE KTAG : Age-24 Age2529 Age3034 Age3539 Age4049 Age5059 Age6069
 Age70+
 POUR LA VARIABLE KDIP : DipAuc DipBEPC DipBac DipBacPr DipCAP DipCE DipSup
 POUR LA VARIABLE KCOU : Célibat Divorcé En coupl Veuf
 POUR LA VARIABLE CC4 : Com-50m Com50m1M ComPar ComRur
 POUR LA VARIABLE TH : ThCité ThImmAgl ThMaisAg ThMaisIs ThMixte
 POUR LA VARIABLE NBENFT : 0Enf 1Enf 2Enf 3Enf 4Enf 5+Enf
 POUR LA VARIABLE NB31 : 1Ami 2Ami 3+Ami
 POUR LA VARIABLE B76 : ConjAuc ConjEx ConjNsp ConjPart ConjSO
 POUR LA VARIABLE B79 : Grou0 GrouAut GrouCit GrouCita
 POUR LA VARIABLE B74 : ConjJam ConjParf ConjSO ConjSouv ConjTouj
 VALEURS PROPRES
 INERTIE TOTALE : 4.63



Variables actives

	Modalité	Contr	Poids	Axe 1					Axe 2				
				Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qt	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qt
B57F	Invann	1,81	4,12	-0,78	7,2	3	29,7	29,7	0,4	2,4	15	7,7	37,4
	Invdéc	2,69	0,05	-1,27	0,2	36	0,6	0,6	3,13	1,8	21	3,8	4,5
	Invjam	2,47	1,07	0,41	0,5	28	1,6	1,6	1,41	7,8	4	18,7	20,3
	Invjr	2,67	0,16	1,75	1,4	20	4,1	4,1	1,44	1,3	27	2,8	6,8
	Invmois	1,72	4,54	0,03	0	44	0,1	0,1	-0,82	11,1	1	38	38,1
	Invsem	2,15	2,55	0,94	6,5	6	22,6	22,6	0,07	0	42	0,1	22,7
B57F		13,51	12,5		15,8					24,4			
B58F	Visann	1,8	4,2	-0,76	7	4	29,3	29,3	0,41	2,6	13	8,4	37,8
	Visdéc	2,7	0,03	-1,46	0,2	37	0,6	0,6	3,8	1,8	20	3,8	4,4
	Visjam	2,51	0,89	0,46	0,5	27	1,6	1,6	1,65	8,9	3	20,9	22,5
	Visjr	2,68	0,12	1,84	1,1	23	3,2	3,2	1,47	0,9	29	2	5,2
	Vismois	1,67	4,77	0,05	0	42	0,1	0,1	-0,79	10,8	2	38	38,2
	Vissem	2,16	2,49	0,96	6,6	5	23,1	23,1	0,11	0,1	38	0,3	23,4
B58F		13,51	12,5		15,5					25,1			
B62	Amcouple	0,93	8,18	-0,29	2	16	15,9	15,9	-0,3	2,8	11	17,3	33,3
	Amfem	2,1	2,81	0,58	2,7	13	9,8	9,8	0,61	3,8	6	10,7	20,5
	Amhom	2,37	1,52	0,49	1	24	3,3	3,3	0,51	1,4	23	3,5	6,8
B62		5,41	12,5		5,7					8			
B66A	11-20ans	2,05	3,01	-0,19	0,3	33	1,1	1,1	-0,05	0	44	0,1	1,2
	21-30ans	2,33	1,71	-0,29	0,4	30	1,3	1,3	0,09	0,1	41	0,1	1,4
	3-5ans	2,33	1,71	0,37	0,7	26	2,2	2,2	-0,35	0,8	30	2	4,2
	31ans&+	2,2	2,34	-0,19	0,2	34	0,8	0,8	0,62	3,3	10	8,7	9,6
	6-10ans	2,09	2,85	0,07	0	41	0,1	0,1	-0,24	0,6	33	1,7	1,9
	O-2ans	2,51	0,88	0,79	1,6	19	4,7	4,7	-0,17	0,1	39	0,2	4,9
B66A		13,51	12,5		3,2					4,8			
B69	1-3km	2,15	2,54	0,39	1,1	22	4	4	-0,15	0,2	35	0,6	4,6
	10-20km	2,3	1,87	-0,09	0	40	0,1	0,1	-0,43	1,3	25	3,3	3,5
	200&+	2,33	1,71	-1,11	6	7	19,4	19,4	0,64	2,6	12	6,5	25,9
	21-49km	2,49	0,97	-0,34	0,3	32	1	1	-0,28	0,3	34	0,7	1,6
	4-9km	2,3	1,86	0,21	0,2	35	0,8	0,8	-0,33	0,7	31	1,9	2,6
	50-199km	2,45	1,17	-0,8	2,1	15	6,6	6,6	0,09	0	43	0,1	6,7
	<1km	2,19	2,38	0,81	4,5	9	15,6	15,6	0,37	1,2	28	3,2	18,7
B69		16,22	12,5		14,4					6,3			

B72F	Rencann	2,01	3,2	-1,13	11,8	1	44,2	44,2	0,45	2,4	14	7,1	51,3
	Rencdéc	2,68	0,08	-1,33	0,4	29	1,2	1,2	2,03	1,3	26	2,8	4
	Rencjam	2,69	0,06	-0,38	0	43	0,1	0,1	2,9	1,9	19	4,2	4,3
	Rencjr	2,39	1,43	1,03	4,4	10	13,8	13,8	0,62	2	17	5	18,8
	Rencmois	1,91	3,68	-0,11	0,1	38	0,5	0,5	-0,6	4,9	5	15,1	15,6
	Rencsem	1,83	4,04	0,67	5,2	8	21,2	21,2	-0,12	0,2	36	0,7	21,9
B72F		13,51	12,5		22					12,8			
B73F	Corann	2,3	1,85	-1,23	8	2	26,1	26,1	0,73	3,6	7	9,1	35,3
	Cordéc	2,7	0,02	0,37	0	45	0	0	1,53	0,2	37	0,4	0,4
	Corjam	1,97	3,4	0,64	4	11	15,2	15,2	0,34	1,4	22	4,3	19,5
	Corjr	2,64	0,31	1,23	1,4	21	3,9	3,9	0,15	0	45	0,1	4
	Cormois	1,91	3,65	-0,51	2,8	12	10,9	10,9	-0,32	1,4	24	4,2	15,2
	Corsem	2	3,26	0,49	2,2	14	8,3	8,3	-0,43	2,2	16	6,5	14,9
B73F		13,51	12,5		18,3					8,8			
SAMIR	F>H	2,31	1,83	0,26	0,4	31	1,2	1,2	0,33	0,7	32	1,8	3
	H=F	1,12	7,31	-0,29	1,8	18	12,1	12,1	-0,36	3,4	9	17,9	30
	H>F	2,48	1,03	0,2	0,1	39	0,3	0,3	0,13	0,1	40	0,2	0,5
	Quef	2,35	1,61	0,65	2	17	6,3	6,3	0,78	3,6	8	8,9	15,2
	Queh	2,55	0,71	0,58	0,7	25	2	2	0,88	2	18	4,7	6,7
SAMIR		10,81	12,5		4,9					9,8			

Variables supplémentaires

Variable	Modalite	Poids	Axe 1					Axe 2				
			Coord	Co2	Rco2	Qlt	V.test	Coord	Co2	Rco2	Qlt	V.test
B74	ConjJam	2,36	0,6	0,9	22	0,9	6,97	0,69	1,2	15	2	8,05
	ConjParf	16,38	0,25	1,2	14	1,2	8,27	0	0	71	1,2	-0,12
	ConjSO	30,84	0,43	8,1	2	8,1	21,3	0,32	4,5	3	12,5	15,84
	ConjSouv	23,17	-0,05	0,1	53	0,1	-2,2	-0,32	3,1	6	3,2	-13,15
	ConjTouj	27,25	-0,64	15,2	1	15,2	-29,27	-0,14	0,8	19	16	-6,61
B76	ConjAuc	3,29	0,26	0,2	40	0,2	3,6	0,33	0,4	34	0,6	4,5
	ConjEx	52,39	-0,25	7	5	7	-19,83	-0,13	1,8	12	8,8	-10,2
	ConjNsp	2,31	0,2	0,1	52	0,1	2,27	0,11	0	60	0,1	1,3
	ConjPart	14,83	-0,01	0	70	0	-0,19	-0,18	0,5	25	0,5	-5,48
	ConjSO	27,18	0,44	7,3	4	7,3	20,21	0,3	3,3	5	10,5	13,59
B79	Grou0	61,49	-0,09	1,3	13	1,3	-8,6	0,12	2,1	9	3,5	10,98
	GrouAut	9,45	-0,03	0	63	0	-0,84	0	0	72	0	-0,07
	GrouCit	10,27	0,12	0,2	45	0,2	3,02	-0,18	0,4	33	0,5	-4,62
	GrouCitA	18,8	0,25	1,4	12	1,4	9	-0,28	1,8	14	3,2	-10,03
Cc4	Com-50m	21,85	0,03	0	57	0	1,29	0,08	0,2	45	0,2	3,08
	Com50m1 M	35,42	0,01	0	64	0	0,66	-0,1	0,5	27	0,5	-5,43
	ComPar	16,41	0,12	0,3	36	0,3	3,99	0,08	0,1	50	0,4	2,69
	ComRur	26,31	-0,12	0,5	31	0,5	-5,27	0,02	0	65	0,5	0,74
Chot35	Rev1	8,31	0,4	1,5	11	1,5	9,05	0,52	2,4	8	3,9	11,72
	Rev10	11,17	-0,27	0,9	20	0,9	-7,23	-0,18	0,4	30	1,3	-4,83
	Rev2	7,57	0,23	0,4	34	0,4	4,85	0,35	1	16	1,4	7,53
	Rev3	7,96	0,29	0,7	24	0,7	6,42	0,25	0,5	24	1,3	5,49
	Rev4	9,06	0,12	0,2	49	0,2	2,95	-0,1	0,1	53	0,2	-2,27
	Rev5	9,45	0,12	0,2	48	0,2	2,97	-0,03	0	69	0,2	-0,67
	Rev6	9,17	-0,04	0	62	0	-0,85	-0,12	0,1	48	0,2	-2,84
	Rev7	9,49	-0,08	0,1	54	0,1	-2	-0,13	0,2	44	0,2	-3,16
	Rev8	9,86	-0,2	0,5	32	0,5	-5,07	-0,19	0,4	31	0,9	-4,75
	Rev9	9,9	-0,24	0,6	27	0,6	-6	-0,19	0,4	32	1	-4,62
	Rev99	8,07	-0,14	0,2	46	0,2	-3,02	0,03	0	66	0,2	0,72
Kcou	Célibat	12,04	0,48	3,2	6	3,2	13,42	0,09	0,1	52	3,3	2,47
	Divorcé	5,15	0,37	0,7	25	0,7	6,41	0,1	0,1	58	0,8	1,82
	En coupl	72,82	-0,16	7,3	3	7,3	-20,21	-0,11	3,3	4	10,5	-13,59
	Veuf	9,98	0,43	2	8	2	10,7	0,65	4,6	2	6,7	16,14
Kcs82c	Agri	7,07	-0,06	0	58	0	-1,25	0,21	0,3	35	0,4	4,34
	ArtCom	7,39	-0,01	0	69	0	-0,23	-0,02	0	70	0	-0,49
	Cadres	15,83	-0,25	1,1	17	1,1	-8,02	-0,1	0,2	43	1,3	-3,24
	Emplo	16,77	0,15	0,4	33	0,4	4,96	0,11	0,3	40	0,7	3,79
	Inact	2,84	0,62	1,1	18	1,1	7,93	0,22	0,1	49	1,3	2,82
	ONQ	7,83	0,27	0,6	28	0,6	5,81	0,23	0,5	28	1,1	5,08
	OQ	26,26	-0,01	0	65	0	-0,54	-0,04	0,1	57	0,1	-1,83
	P.Int	16,01	-0,1	0,2	44	0,2	-3,25	-0,19	0,7	22	0,9	-6,13
Kdip	DipAuc	19,77	0,26	1,7	9	1,7	9,8	0,29	2	11	3,7	10,64
	DipBEPC	13,43	-0,04	0	59	0	-1,06	-0,12	0,2	41	0,2	-3,46
	DipBac	8,08	0,02	0	67	0	0,48	-0,09	0,1	55	0,1	-1,95
	DipBacPr	6,36	-0,18	0,2	39	0,2	-3,61	-0,25	0,4	29	0,7	-4,92

	DipCAP	14,69	-0,04	0	56	0	-1,39	-0,2	0,7	21	0,7	-6,19
	DipCE	24,16	-0,06	0,1	51	0,1	-2,62	0,16	0,8	18	0,9	6,73
	DipSup	13,5	-0,12	0,2	41	0,2	-3,46	-0,2	0,6	23	0,8	-5,9
Ksex	Femme	56,88	0,09	1,2	16	1,2	8,09	0,01	0	68	1,2	0,71
	Homme	43,12	-0,12	1,2	15	1,2	-8,09	-0,01	0	67	1,2	-0,71
Ktag	Age-24	7,28	0,54	2,3	7	2,3	11,37	-0,16	0,2	42	2,5	-3,35
	Age2529	11,19	0,15	0,3	37	0,3	3,87	-0,41	2,1	10	2,4	-10,84
	Age3034	14,44	-0,02	0	66	0	-0,51	-0,33	1,8	13	1,8	-10,17
	Age3539	12,08	-0,06	0,1	55	0,1	-1,78	-0,23	0,7	20	0,8	-6,46
	Age4049	14,44	-0,18	0,6	30	0,6	-5,66	-0,14	0,3	36	0,9	-4,17
	Age5059	16,17	-0,22	0,9	21	0,9	-7,21	0,12	0,3	37	1,2	3,99
	Age6069	12,42	-0,09	0,1	50	0,1	-2,63	0,45	2,9	7	3	12,71
	Age70+	11,97	0,23	0,7	23	0,7	6,48	0,64	5,6	1	6,4	17,79
Nb31	1Ami	24,39	0,08	0,2	42	0,2	3,37	0,13	0,5	26	0,7	5,46
	2Ami	35,26	-0,05	0,2	47	0,2	-2,99	-0,05	0,2	46	0,3	-2,95
	3+Ami	40,34	0	0	72	0	-0,04	-0,03	0,1	56	0,1	-1,91
Nbenft	0Enf	23,82	0,23	1,6	10	1,6	9,47	0,02	0	63	1,6	0,92
	1Enf	22,7	0	0	71	0	-0,07	-0,09	0,3	39	0,3	-3,83
	2Enf	28,37	-0,12	0,6	29	0,6	-5,69	-0,02	0	64	0,6	-0,86
	3Enf	15,17	-0,1	0,2	43	0,2	-3,3	-0,04	0	61	0,2	-1,16
	4Enf	5,47	-0,05	0	61	0	-0,89	0,14	0,1	51	0,1	2,5
	5+Enf	4,46	-0,02	0	68	0	-0,25	0,43	0,9	17	0,9	7,03
Th	ThCit�	15,24	0,12	0,2	38	0,2	3,69	-0,12	0,3	38	0,5	-3,93
	ThImmAgl	22,93	0,19	1,1	19	1,1	7,83	0,03	0	62	1,1	1,06
	ThMaisAg	36,84	-0,07	0,3	35	0,3	-4,18	0,05	0,1	47	0,5	2,89
	ThMaisIs	17,46	-0,18	0,7	26	0,7	-6,17	-0,06	0,1	54	0,8	-2,1
	ThMixte	7,51	-0,05	0	60	0	-0,98	0,07	0	59	0,1	1,4

Analyse factorielle n°3

```
*****
* CARACTERISTIQUES DE L'ANALYSE *
*****
* TYPE D'ANALYSE = TABLES *
*
* NOMBRE DE VARIABLES ACTIVES = 2 *
* NOMBRE DE MODALITES ACTIVES = 26 *
*****
```

LISTE DES MODALITES ACTIVES :

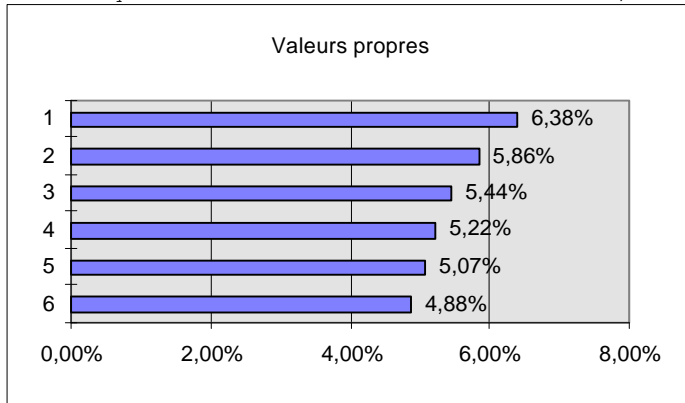
POUR LA VARIABLE KCS82C : Agri Artic CadrPri CadrPub EmPart EmPri EmPub Indus

ONQ OQ PIPri PIPub PrLib

POUR LA VARIABLE CSAC82 : AAgri AArtic ACadrPri ACadrPub AEmPart AEmPri AEmPub

AIndus AONQ AOQ APIPri APIPub APrLib

Cette analyse a été effectuée sur les relations amicales, soit 5000 relations amicales environ.



Variable	Modalite	Contr	Poids	Axe 1					Axe 2				
				Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt
CSAC82	AAgri	3,85	3,76	-1,52	11,4	1	18,8	18,8	2,48	32,9	2	50	68,8
	AArtic	3,74	5,14	0,06	0	26	0	0	0,09	0,1	24	0,1	0,1
	ACadrPri	3,86	3,67	1,33	8,5	6	14,1	14,1	0,53	1,4	9	2,2	16,3
	ACadrPub	3,95	2,58	1,67	9,3	4	15,1	15,1	0,62	1,4	10	2,1	17,2
	AEmPart	4,07	1,18	-0,4	0,2	19	0,4	0,4	-0,59	0,6	19	0,9	1,2
	AEmPri	3,78	4,67	0,11	0,1	23	0,1	0,1	-0,39	1	13	1,6	1,7
	AEmPub	3,82	4,12	-0,16	0,1	20	0,2	0,2	-0,36	0,7	16	1,1	1,4
	AIndus	4,13	0,43	1,14	0,7	18	1,1	1,1	0,77	0,4	22	0,5	1,6
	AONQ	3,82	4,15	-1,02	5,7	8	9,5	9,5	-0,49	1,4	11	2,1	11,6
	AOQ	3,26	10,82	-0,6	5	9	9,8	9,8	-0,7	7,5	3	13,5	23,4
	APIPri	3,75	5,04	0,47	1,4	16	2,5	2,5	-0,29	0,6	18	0,9	3,4
	APIPub	3,87	3,55	0,85	3,4	13	5,5	5,5	0,09	0	25	0,1	5,6
	APrLib	4,09	0,9	1,87	4,1	11	6,4	6,4	1,23	1,9	5	2,8	9,1

CSAC82		50	50		50					50			
KCS82C	Agri	3,85	3,79	-1,42	10	3	16,6	16,6	2,49	33,3	1	50,7	67,3
	ArtiC	3,86	3,68	0,09	0	25	0,1	0,1	0,32	0,5	20	0,8	0,9
	CadrPri	3,81	4,3	1,24	8,6	5	14,5	14,5	0,41	1	12	1,6	16,1
	CadrPub	3,98	2,19	1,93	10,6	2	17	17	0,74	1,7	6	2,5	19,5
	EmPart	4,05	1,34	-0,26	0,1	21	0,2	0,2	-0,64	0,8	15	1,1	1,3
	EmPri	3,87	3,52	0,12	0,1	24	0,1	0,1	-0,54	1,4	8	2,2	2,3
	EmPub	3,83	4,09	-0,13	0,1	22	0,2	0,2	-0,35	0,7	17	1,1	1,2
	Indus	4,12	0,52	1,23	1	17	1,6	1,6	0,53	0,2	23	0,3	1,9
	ONQ	3,82	4,19	-1,05	6	7	10	10	-0,39	0,9	14	1,4	11,4
	OQ	3,05	13,42	-0,53	4,9	10	10,3	10,3	-0,63	7,5	4	14,3	24,6
	PIPri	3,76	4,85	0,52	1,7	15	2,9	2,9	-0,23	0,4	21	0,6	3,5
	PIPub	3,89	3,35	0,83	3	14	4,9	4,9	0,04	0	26	0	4,9
	PrLib	4,1	0,78	1,93	3,8	12	5,9	5,9	1,2	1,6	7	2,3	8,2
KCS82C		50	50		50					50			

Analyse factorielle n°4

```

*****
*          CARACTERISTIQUES DE L'ANALYSE          *
*****
*   TYPE D'ANALYSE           = TABLES           *
*   *                         *                   *
*   NOMBRE DE VARIABLES ACTIVES   =      2      *
*   NOMBRE DE MODALITES ACTIVES   =     10     *
*****

```

LISTE DES MODALITES ACTIVES :

POUR LA VARIABLE KCS82C : Artcom PI cadr emp ouv
POUR LA VARIABLE CSAC82 : AArtcom API Acadr Aemp Aouv

Cette analyse a été effectuée sur les relations amicales, soit 5000 relations amicales environ.

INERTIE TOTALE : 4.00

Variable	Modalite	Axe 1					Axe 2						
		Contr	Poids	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt
CSAC82	AArtcom	11,14	5,43	0,07	0	10	0,1	0,1	-0,01	0	10	0	0,1
	API	10,13	9,48	0,47	2,8	6	5,2	5,2	0,68	7,2	8	10,9	16,1
	Acadr	10,42	8,33	1,56	26,9	2	48,4	48,4	-0,85	9,7	5	14,3	62,7
	Aemp	9,81	10,74	-0,23	0,8	8	1,4	1,4	1,09	20,7	2	32,5	33,9
	Aouv	8,49	16,03	-0,96	19,5	3	43,1	43,1	-0,69	12,4	3	22,6	65,7
CSAC82		50	50		50					50			
KCS82C	Artcom	11,55	3,8	0,22	0,2	9	0,4	0,4	-0,11	0,1	9	0,1	0,5
	PI	10,23	9,06	0,48	2,8	5	5,1	5,1	0,78	8,9	6	13,4	18,5
	cadr	10,33	8,69	1,54	27,6	1	50,1	50,1	-0,77	8,3	7	12,3	62,4
	emp	10,06	9,76	-0,25	0,8	7	1,5	1,5	1,17	21,5	1	33	34,5
	ouv	7,83	18,69	-0,86	18,6	4	44,5	44,5	-0,61	11,2	4	22,1	66,6
KCS82C		50	50		50					50			

Analyse factorielle n°5

```

*****
*          CARACTERISTIQUES DE L'ANALYSE          *
*****
*   TYPE D'ANALYSE           = TABLES           *
*   *                         *                   *
*   NOMBRE DE VARIABLES ACTIVES   =      2      *
*   NOMBRE DE MODALITES ACTIVES   =     54     *
*****

```

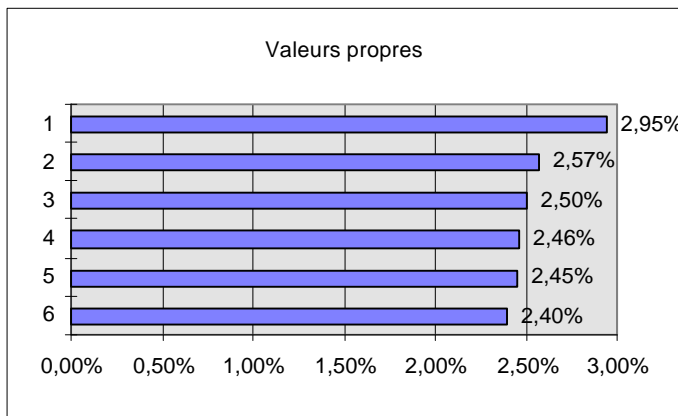
LISTE DES MODALITES ACTIVES :

POUR LA VARIABLE KCS82C : ArméePol Arti CadrPri CadrPub Chauffeu Commer Contrema
EmAdPri EmCom EmPub EmSePart Indus Info Ingénieu Instits Oagri ONQArt ONQIndus OQArtis
OQIndus OQManut PIPri PIPub PISanté PrLib Profs Techni

POUR LA VARIABLE CSAC82 : AArméePo AArti ACadrPri ACadrPub AChauffe ACommer
AContrem AEmAdPri AEmCom AEmPub AEmSePar AIndus AInfo AIngénie AInstits AOagri AONQArt
AONQIndu AOQArtis AOQIndus AOQManut APIPri APIPub APISanté APRlib AProfs Atechni

Cette analyse a été effectuée sur les relations amicales, soit 5000 relations amicales environ.

INERTIE TOTALE : 26.00



Variable	Modalite	Axe 1					Axe 2						
		Contr	Poids	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt	Coord	Ctr	Rctr	Co2	Qlt
CSAC82	AArméePo	1,87	1,28	-0,26	0,1	49	0,2	0,2	-0,53	0,5	22	0,7	0,9
	AArti	1,82	2,78	-0,14	0,1	50	0,1	0,1	0,33	0,5	23	0,7	0,8
	ACadrPri	1,85	1,99	1,35	4,7	8	7,5	7,5	1,15	4	7	5,5	13
	ACadrPub	1,88	1,16	1,2	2,2	16	3,4	3,4	-0,36	0,2	32	0,3	3,7
	AChauffe	1,87	1,37	-0,81	1,2	26	1,8	1,8	0,12	0	40	0	1,9
	ACommer	1,82	2,64	0,25	0,2	44	0,4	0,4	0,68	1,8	13	2,6	2,9
	AContrem	1,86	1,68	-0,33	0,2	42	0,4	0,4	0,07	0	42	0	0,4
	AEmAdPri	1,78	3,84	0,01	0	54	0	0	0,01	0	52	0	0
	AEmCom	1,88	1,22	-0,17	0	51	0,1	0,1	0,08	0	44	0	0,1
	AEmPub	1,8	3,14	-0,29	0,4	38	0,6	0,6	-0,19	0,2	33	0,2	0,8
	AEmSePar	1,87	1,28	-0,58	0,6	32	0,9	0,9	0,04	0	48	0	0,9
	AIndus	1,91	0,46	1,23	0,9	28	1,4	1,4	1,36	1,3	14	1,7	3,1
	AInfo	1,91	0,44	1,64	1,6	21	2,4	2,4	0,96	0,6	20	0,8	3,2
	AIngénie	1,86	1,61	1,18	2,9	12	4,7	4,7	-0,07	0	43	0	4,7
	AInstits	1,86	1,75	0,98	2,2	15	3,5	3,5	-1,47	5,6	6	7,8	11,3
	AOAgri	1,91	0,29	-1,19	0,5	33	0,8	0,8	0,06	0	50	0	0,8
	AONQArt	1,89	0,78	-1,36	1,9	19	3	3	0,36	0,2	34	0,2	3,2
	AONQIndu	1,8	3,24	-1,22	6,3	4	10,3	10,3	0,04	0	46	0	10,3
	AOQArtis	1,82	2,55	-0,91	2,8	13	4,5	4,5	0,19	0,1	35	0,2	4,7
	AOQIndus	1,72	5,34	-0,92	5,8	6	10,1	10,1	-0,2	0,3	29	0,5	10,5
	AOQManut	1,89	0,78	-1,1	1,2	24	1,9	1,9	-0,04	0	49	0	1,9
	APIPri	1,8	3,28	0,33	0,5	36	0,8	0,8	0,46	1	16	1,5	2,2
	APIPub	1,89	0,76	0,5	0,2	41	0,4	0,4	-0,75	0,6	18	0,9	1,3
	APISanté	1,87	1,38	0,73	0,9	27	1,5	1,5	-1,06	2,3	12	3,2	4,7
	APrLib	1,89	0,98	1,93	4,8	7	7,5	7,5	3,37	16,7	1	22,8	30,3
	AProfs	1,86	1,69	1,86	7,6	2	12,1	12,1	-2,31	13,5	3	18,7	30,8
	ATechni	1,83	2,31	0,22	0,2	48	0,2	0,2	-0,36	0,5	24	0,6	0,9
CSAC82		50	50		50					50			
KCS82C	ArméePol	1,87	1,33	-0,3	0,2	47	0,2	0,2	-0,56	0,6	19	0,9	1,1
	Arti	1,85	1,96	-0,03	0	53	0	0	0,61	1,1	15	1,5	1,5
	CadrPri	1,84	2,24	1,13	3,7	11	6	6	1,03	3,6	8	5	11
	CadrPub	1,88	1,13	1,35	2,7	14	4,2	4,2	-0,51	0,4	25	0,6	4,8
	Chauffeu	1,86	1,71	-0,75	1,3	23	2	2	0,12	0	39	0	2
	Commer	1,85	1,84	0,46	0,5	34	0,8	0,8	0,94	2,4	11	3,4	4,2
	Contrema	1,83	2,39	-0,39	0,5	35	0,8	0,8	0,01	0	53	0	0,8
	EmAdPri	1,82	2,66	0,07	0	52	0	0	-0,05	0	45	0	0
	EmCom	1,88	1,25	-0,4	0,3	40	0,4	0,4	0,23	0,1	36	0,1	0,5
	EmPub	1,81	3,05	-0,23	0,2	45	0,3	0,3	-0,24	0,3	31	0,4	0,7
	EmSePart	1,87	1,47	-0,44	0,4	37	0,6	0,6	0,11	0	41	0	0,6
	Indus	1,9	0,57	1,28	1,2	25	1,9	1,9	1,72	2,5	10	3,4	5,3
	Info	1,91	0,42	1,52	1,3	22	2	2	0,76	0,4	28	0,5	2,5
	Ingénieu	1,84	2,11	1,18	3,8	10	6,1	6,1	0,01	0	54	0	6,1
	Instits	1,86	1,64	1	2,1	17	3,4	3,4	-1,98	9,6	4	13,3	16,7
	OAgri	1,9	0,5	-0,71	0,3	39	0,5	0,5	0,3	0,1	37	0,1	0,6
	ONQArt	1,89	0,77	-1,34	1,8	20	2,8	2,8	0,19	0	38	0,1	2,9
	ONQIndus	1,81	2,98	-1,25	6,1	5	9,9	9,9	-0,02	0	51	0	9,9
	OQArtis	1,81	2,85	-0,74	2	18	3,3	3,3	0,29	0,4	27	0,5	3,8
	OQIndus	1,67	6,47	-0,88	6,5	3	11,5	11,5	-0,17	0,3	30	0,4	11,9
	OQManut	1,88	1	-0,79	0,8	29	1,3	1,3	-0,04	0	47	0	1,3
	PIPri	1,83	2,4	0,49	0,8	30	1,2	1,2	0,45	0,7	17	1	2,2
	PIPub	1,89	0,82	0,43	0,2	46	0,3	0,3	-0,69	0,6	21	0,8	1,1
	PISanté	1,88	1,23	0,65	0,7	31	1,1	1,1	-1,19	2,6	9	3,5	4,6
	PrLib	1,89	0,87	1,9	4,1	9	6,5	6,5	3,41	15,2	2	20,7	27,2
	Profs	1,87	1,35	2,19	8,4	1	13,2	13,2	-2,07	8,7	5	11,9	25,1

	Techni	1,81	2,97	0,25	0,2	43	0,4	0,4	-0,31	0,4	26	0,6	1
KCS82C		50	50		50					50			

C. L'imputation du revenu et de l'âge de fin des études des amis

Pour attribuer un revenu et un niveau de diplôme aux amis, nous nous sommes fondés sur les caractéristiques des individus. Nous avons essayé plusieurs modèles de régression pour rendre compte du revenu total du ménage. Le premier comportait comme variable explicative que la PCS niveau 42 de la dernière profession occupée de la personne de référence dans le couple. Le R^2 était de 0,27. Nous avons introduit séparément puis ensemble les variables suivantes : l'âge, l'âge au carré, le nombre d'enfant, le fait d'avoir cessé de travailler. Le modèle le plus satisfaisant est le modèle qui contient toutes ces variables et porte le R^2 à 0,4.

Nous avons considéré que l'âge de fin d'étude se prêtait mieux à l'estimation que le diplôme et était une bonne proxy du niveau de diplôme. On peut en outre le hiérarchiser plus facilement que le niveau de diplôme pour établir des critères de franchissement. Un premier modèle de régression a été testé ne contenant que les PCS 42. Le R^2 était égal à 0,3. L'introduction de l'âge et du sexe permet d'obtenir un modèle qui explique la moitié de la variance.

Les résultats de ces modèles ont été utilisés inductivement pour déterminer le revenu de l'ami et son âge de fin d'études.

1. Le revenu

Model: MODEL1
Dependent Variable: CHTOT35 Revenu

Analysis of Variance

Source	DF	Sum of Squares	Mean Square	F Value	Prob>F
Model	38	6.2792658E12	165243836639	68.296	0.0001
Error	3904	9.4458281E12	2419525639.6		
C Total	3942	1.5725094E13			
Root MSE	49188.67390	R-square	0.3993		
Dep Mean	90278.05529	Adj R-sq	0.3935		
C.V.	54.48575				

Parameter Estimates

Variable	DF	Estimation des paramètres	Ecart type	T pour HO : Paramètre=0	Prob > T
Constante	1	31806	7517,48962	4,231	0,0001
Petits Agriculteurs	1	-24188	4009,28437	-6,033	0,0001
Moyens Agriculteurs	1	-6141,86524	7847,40871	-0,783	0,4339
Gros Agriculteurs	1	-9470,04185	9119,23161	-1,038	0,2991
Artisans	1	3333,53852	4608,49041	0,723	0,4695
Commerçants	1	10983	4785,83855	2,295	0,0218
Chefs d'entreprise	1	127622	9262,92532	13,778	0,0001
Professions Libérales	1	113702	8609,53691	13,206	0,0001
Cadres du public	1	76556	6376,2541	12,006	0,0001
Professeurs, scientifiques	1	56838	5850,0827	9,716	0,0001
Artistes, journalistes	1	19000	10982,8268	1,73	0,0837
Cadres du privé	1	76018	5353,71383	14,199	0,0001
Ingénieurs	1	92505	4994,77341	18,52	0,0001
Instituteurs	1	17468	5375,36411	3,25	0,0012
Professions intermédiaires de la santé	1	2515,73593	6425,29574	0,392	0,6954
Clergé	1	5010,72474	49292,299	0,102	0,919

Professions intermédiaires administratives du public	1	21265	7009,44727	3,034	0,0024
Professions intermédiaires administratives du privé	1	34755	4690,8091	7,409	0,0001
Techniciens	1	32724	4127,37471	7,929	0,0001
Contremaîtres, agents de maîtrise	1	14908	4434,25394	3,362	0,0008
Employés du public	1	-6568,66403	3968,11742	-1,655	0,0979
Armée et police	1	5561,35187	5304,16586	1,048	0,2945
Employés du privé	1	3982,15463	4454,9462	0,894	0,3714
Employés de commerce	1	-7200,36959	6069,52363	-1,186	0,2356
Employés de service aux particuliers	1	-27703	4962,60784	-5,582	0,0001
Ouvriers qualifiés de type industriel	0	Référence	Référence	Référence	Référence
Ouvriers qualifiés de type artisanal	1	-7394,82081	3844,38071	-1,924	0,0545
Chauffeurs	1	-3650,14251	4720,3426	-0,773	0,4394
Ouvriers qualifiés de la manutention	1	-645,621635	6091,83566	-0,106	0,9156
Ouvriers non qualifiés de type industriel	1	-9809,68931	3738,39082	-2,624	0,0087
Ouvriers non qualifiés	1	-13551	6418,2456	-2,111	0,0348
Ouvriers agricoles	1	-23729	7371,69471	-3,219	0,0013
Chômeurs	1	-57892	24723,6119	-2,342	0,0193
Militaires	1	-19403	28507,0451	-0,681	0,4961
Elèves, étudiants	1	-56947	9144,30319	-6,228	0,0001
Inactifs de moins de 60 ans	1	-52588	6130,16667	-8,579	0,0001
En activité	0	Référence	Référence	Référence	Référence
A cessé son activité	1	-34542	2615,52231	-13,206	0,0001
Age le plus élevé du couple	1	2456,34601	314,541536	7,809	0,0001
Age le plus élevé du couple au carré	1	-23,782	3,11853675	-7,626	0,0001
Nombre total d'enfants	1	2712,86854	532,550485	5,094	0,0001

2. L'âge de fin d'études

Model: MODEL1

Dependent Variable: B82

Age de fin d'études

Analysis of Variance

Source	DF	Sum of Squares	Mean Square	F Value	Prob>F
Model	36	30298.78270	841.63285	130.143	0.0001
Error	4634	29967.96104	6.46697		
C Total	4670	60266.74374			

Root MSE	2.54302	R-square	0.5027
Dep Mean	16.19204	Adj R-sq	0.4989
C.V.	15.70540		

Variable	DF	Estimation des paramètres	Ecart type	T pour HO : Paramètre=0	Prob > T
Constante	1	18,795269	0,15594664	120,524	0,0001
Petits Agriculteurs	1	0,394746	0,18763212	2,104	0,0354
Moyens Agriculteurs	1	0,058092	0,35130921	0,165	0,8687
Gros Agriculteurs	1	0,423825	0,39842323	1,064	0,2875
Artisans	1	0,709714	0,22242035	3,191	0,0014
Commerçants	1	1,63577	0,22714331	7,201	0,0001
Chefs d'entreprise	1	3,085965	0,40274142	7,662	0,0001
Professions Libérales	1	7,143597	0,37222321	19,192	0,0001
Cadres du public	1	5,278343	0,31183843	16,927	0,0001
Professeurs, scientifiques	1	7,593237	0,29193923	26,01	0,0001
Artistes, journalistes	1	4,660685	0,52002679	8,962	0,0001
Cadres du privé	1	4,137908	0,2536336	16,315	0,0001

Ingénieurs	1	4,911847	0,24715214	19,874	0,0001
Instituteurs	1	4,121369	0,26584153	15,503	0,0001
Professions intermédiaires de la santé	1	3,566464	0,31374255	11,367	0,0001
Clergé	1	9,734985	1,80271449	5,4	0,0001
Professions intermédiaires administratives du public	1	3,044625	0,340684	8,937	0,0001
Professions intermédiaires administratives du privé	1	2,25335	0,22787372	9,889	0,0001
Techniciens	1	2,408683	0,20548169	11,722	0,0001
Contremaîtres, agents de maîtrise	1	0,530918	0,21764695	2,439	0,0148
Employés du public	1	0,882176	0,19561339	4,51	0,0001
Armée et police	1	0,391598	0,25982783	1,507	0,1318
Employés du privé	1	1,825224	0,20788405	8,78	0,0001
Employés de commerce	1	0,226857	0,27368515	0,829	0,4072
Employés de service aux particuliers	1	-0,314411	0,24015447	-1,309	0,1905
Ouvriers qualifiés de type industriel	0	Référence	Référence	Référence	Référence
Ouvriers qualifiés de type artisanal	1	-0,278586	0,18603012	-1,498	0,1343
Chauffeurs	1	-0,188089	0,23551673	-0,799	0,4246
Ouvriers qualifiés de la manutention	1	-0,13663	0,3009725	-0,454	0,6499
Ouvriers non qualifiés de type industriel	1	-0,739599	0,18020016	-4,104	0,0001
Ouvriers non qualifiés	1	-0,555062	0,30438631	-1,824	0,0683
Ouvriers agricoles	1	-1,404288	0,35153094	-3,995	0,0001
Chômeurs	1	0,148301	0,52320664	0,283	0,7768
Militaires	1	4,323005	1,47317591	2,934	0,0034
Elèves, étudiants	1	2,688009	0,25792082	10,422	0,0001
Inactifs de moins de 60 ans	1	0,416326	0,26645513	1,562	0,1182
Femme	0	Référence	Référence	Référence	Référence
Homme	1	0,171799	0,07732098	2,222	0,0263
Age le plus élevé du couple	1	-0,082638	0,00225811	-36,596	0,0001

D. L'établissement des frontières les variables continues

Pour les variables continues, à savoir, l'âge, le revenu et l'âge de fin d'étude. Nous avons été amené à établir des limites arbitraires à partir desquels on considérerait qu'il y avait franchissement. Nous nous sommes heurté au fait que les franchissements n'étaient pas constants en fonction de la variable observée (et souvent augmentaient en fonction de celles-ci). Franchir une barrière d'âge de cinq ans n'a effectivement pas la même signification à 20 ans qu'à 70 ans, idem pour le revenu, ou l'âge de fin d'étude. Pour éviter que la variable soit elle-même la principale explication de son franchissement, nous avons regardé la différence en Log entre la valeur de la variable pour l'individu et pour l'ami. Après avoir constaté que la stabilité de l'écart type de la différence en Log par classe constituée était plus grande que celle de l'écart type de la différence initiale nous avons établi les critères de franchissement suivant :

$\text{Log}(\text{Age de fin d'études de l'individu}) - 0,15 < \text{log}(\text{Age estimé de fin d'études de l'ami}) < \text{Log}(\text{Age de fin d'études de l'individu}) + 0,15$

$\text{Log}(\text{Age le plus élevé du couple}) - 0,2 < \text{log}(\text{Age le plus élevé du couple ami}) < \text{Log}(\text{Age le plus élevé du couple}) + 0,2$

$\text{Log}(\text{Revenu du ménage}) - 0,5 < \text{log}(\text{Revenu estimé du ménage ami}) < \text{Log}(\text{Revenu du ménage}) + 0,5$

E. Régression, l'intensité des relations amicales

On a cherché à expliquer l'intensité des relations amicales (la correspondance et les rencontres) en fonction des paramètres sociaux. On arrive assez bien à modéliser la fréquence des rencontres en fonction de la seule distance. Mais pas tellement la fréquence de la correspondance.

Dependent Variable: Freq

Analysis of Variance

Sum of Mean

Source	DF	Squares	Square	F Value	Prob>F
Model	27	2598089900.7	96225551.879	69.108	0.0001
Error	5935	8263837137.3	1392390.4191		
C Total	5962	10861927038			
Root MSE	1179.99594	R-square	0.2392		
Dep Mean	856.99933	Adj R-sq	0.2357		
C.V.	137.68925				

The SAS System

10:22 Friday, August 30, 1996 42

Parameter Estimates

Variable	DF	Parameter Estimate	Standard Error	T for H0: Parameter=0	Prob > T
INTERCEP	1	892.308778	68.45294517	13.035	0.0001
KSEX2	1	-68.588225	31.97945964	-2.145	0.0320
KCOUP2	1	278.641640	47.84582734	5.824	0.0001
KCOUP3	1	422.068133	71.25268954	5.924	0.0001
KCOUP4	1	265.315265	62.95955540	4.214	0.0001
KAGECOU1	1	237.880243	68.44116675	3.476	0.0005
KAGECOU2	1	390.559361	61.86860337	6.313	0.0001
KAGECOU3	1	280.503946	57.40343639	4.887	0.0001
KAGECOU4	1	239.715121	60.14388811	3.986	0.0001
KAGECOU5	1	99.877216	56.50534704	1.768	0.0772
KAGECOU7	1	37.355057	59.48271739	0.628	0.5300
KAGECOU8	1	-48.571745	63.91600029	-0.760	0.4473
KCS16	1	15.358303	36.60519034	0.420	0.6748
KCS3	1	-61.837502	50.63984097	-1.221	0.2221
KDIP1	1	147.743509	47.35228452	3.120	0.0018
KDIP3	1	-39.196441	52.38176718	-0.748	0.4543
KDIP4	1	8.166896	54.61836731	0.150	0.8811
KDIP5	1	-2.770604	68.10712870	-0.041	0.9676
KDIP6	1	-113.791914	70.98717467	-1.603	0.1090
KDIP7	1	-50.215569	62.15341824	-0.808	0.4192
NB312	1	-141.198088	40.69612720	-3.470	0.0005
NB313	1	-108.057066	40.37379015	-2.676	0.0075
ADIST1	1	997.191769	49.15715001	20.286	0.0001
ADIST3	1	-275.678863	51.83583608	-5.318	0.0001
ADIST4	1	-386.668994	51.94123347	-7.444	0.0001
ADIST5	1	-542.479677	65.04297409	-8.340	0.0001
ADIST6	1	-788.216210	61.50962641	-12.815	0.0001
ADIST7	1	-885.367816	54.61578366	-16.211	0.0001

Dependent Variable: COR

Analysis of Variance

Source	DF	Sum of Squares	Mean Square	F Value	Prob>F
Model	1	1296.52288	1296.52288	185.661	0.0001
Error	5954	41578.44582	6.98328		
C Total	5955	42874.96870			
Root MSE	2.64259	R-square	0.0302		
Dep Mean	3.93456	Adj R-sq	0.0301		
C.V.	67.16355				

Parameter Estimates

Variable	DF	Parameter Estimate	Standard Error	T for H0: Parameter=0	Prob > T
INTERCEP	1	3.439846	0.04990683	68.925	0.0001
DIST	1	0.218845	0.01606110	13.626	0.0001

F. Dessin de fichiers

Le fichier « Logit » contient 7557 enregistrements. Il est organisé de la manière suivante, fusion du fichier des relations d'amitié (les individus peuvent y être représenté jusqu'à trois fois, s'ils ont trois amis) et des informations sur les individus. La variable dichotomique « individu » permet d'isoler les individus.

Informations sur les individus	Informations sur les amis
4701 individus	Individus sans amis : 1194, réponses manquantes 3507 amis n°1
1985 individus recopiés deux fois	1985 amis n°2
871 individus recopiés trois fois	871 amis n°3

Variable	Label
AACT1	VD Activité de l'ami, études, service
AACT2	VD Activité de l'ami, exerce un métier
AACT3	VD Activité de l'ami, a cessé de travailler
AACT4	VD Activité de l'ami, n'a jamais travaillé
AAFINET	Age moyen de fin étude par CS des amis
AAGE1	VD Age de l'ami 18-24 ans
AAGE2	VD Age de l'ami 25-29 ans
AAGE3	VD Age de l'ami 30-34 ans
AAGE4	VD Age de l'ami 35-39 ans
AAGE5	VD Age de l'ami 40-49 ans
AAGE6	VD Age de l'ami 50-59 ans
AAGE7	VD Age de l'ami 60-69 ans
AAGE8	VD Age de l'ami 70 ans et plus
ACONJ0	VD pas de conjoint
ACONJ1	VD les amis sont ceux du conjoint
ACONJ2	VD les amis ne sont pas tous ceux du conjoint
ACONJ3	VD les amis ne sont pas ceux du conjoint
ACONJ4	VD ne sait pas
ACOR1	VD Correspondance : journalière
ACOR2	VD Correspondance : hebdomadaire
ACOR3	VD Correspondance : mensuelle
ACOR4	VD Correspondance : annuelle
ACOR5	VD Correspondance : décennale
ACOR6	VD Correspondance : jamais
ACOUP1	VD les amis sont un couple d'amis
ACOUP2	VD l'ami(e) est célibataire
ACOUP3	VD l'ami(e) est divorcé(e)
ACOUP4	VD l'ami(e) est veuf(e)
ACOUP5	VD l'ami(e) est marié
ADIST1	VD la distance de l'ami est de moins de 2 km
ADIST2	VD la distance est entre 3 et 5 km
ADIST3	VD la distance est entre 6 et 9 km
ADIST4	VD la distance est entre 10 et 20 km
ADIST5	VD la distance est entre 21 et 49 km
ADIST6	VD la distance est entre 50 et 100 km
ADIST7	VD la distance est de plus de 200 km
AINV1	VD Invitations : journalière
AINV2	VD Invitations : hebdomadaire
AINV3	VD Invitations : mensuelle
AINV4	VD Invitations : annuelle
AINV5	VD Invitations : décennale
AINV6	VD Invitations : jamais
AMI	Numéro de l'ami
ANBENFT0	VD l'ami n'a pas d'enfants
ANBENFT1	VD l'ami a 1 enfant
ANBENFT2	VD l'ami a 2 enfants
ANBENFT3	VD l'ami a 3 enfants
ANBENFT4	VD l'ami a 4 enfants
ANBENFT5	VD l'ami a plus de 5 enfants
AOCC1	VD l'ami fait ses études ou le service

AOCC2	VD l'ami exerce un métier
AOCC3	VD l'ami a cessé de travailler
AOCC4	VD l'ami n'a jamais travaillé
AREL1	VD l'ami était un voisin
AREL2	VD l'ami était un camarade d'étude
AREL3	VD l'ami était un collègue
AREL4	VD l'ami était membre d'une même association
AREL5	VD mis en relation par la famille
AREL6	VD mis en relation par des amis
AREL7	VD l'ami était dans un rapport de clientèle
AREL8	VD rencontré autrement
ARENC1	VD Rencontres : journalière
ARENC2	VD Rencontres : hebdomadaire
ARENC3	VD Rencontres : mensuelle
ARENC4	VD Rencontres : annuelle
ARENC5	VD Rencontres : décennale
ARENC6	VD Rencontres : jamais
AREVENU	Revenu moyen par CS du couple ami
ASEX1	VD Nature de l'ami : homme
ASEX2	VD Nature de l'ami : femme
ASEX3	VD Nature de l'ami : couple
ATPS1	VD l'ami connu depuis moins de 2 ans
ATPS2	VD l'ami connu depuis 3 à 5 ans
ATPS3	VD l'ami connu depuis 6 à 10 ans
ATPS4	VD l'ami connu depuis 11 à 20 ans
ATPS5	VD l'ami connu depuis 21 à 30 ans
ATPS6	VD l'ami connu depuis 31 ans et plus
AVIS1	VD Visites : journalière
AVIS2	VD Visites : hebdomadaire
AVIS3	VD Visites : mensuelle
AVIS4	VD Visites : annuelle
AVIS5	VD Visites : décennale
AVIS6	VD Visites : jamais
AVOIR3AM	VD avoir 3 amis
AVOIRAMI	VD ne pas avoir d'amis
B56	Avoir des amis selon la définition
B60	Avoir des meilleurs amis
B62	Sexe du meilleur ami
B64	Age du meilleur ami
B65	Nb enfants du meilleur ami
B67	Qui a commencé à être ami
B68	Modalité de rencontre de l'ami
B69	Distance du meilleur ami
B74	Participation du conjoint
B75	Participation du conjoint de l'ami
B76	Conjoint a mêmes amis ?
B77	Avoir eu des amis, si pas d'amis
B78	Combien d'amis autrefois
B79	Groupe stable de trois amis
B82	Age de fin d'études
B83	Etat de santé

B402	Relation de travail
B551	Qu'est-ce qu'un ami
B552	Qu'est-ce qu'un ami 2rep
B553	Qu'est-ce qu'un ami 3rep
B561	Combien d'amis selon définition
B631	Etat matrimonial de l'ami-homme
B632	Etat matrimonial de l'amie
B701	Occupation du meilleur ami-homme
B702	Occupation de la meilleure amie
B561C	Classes de nombres d'amis
B57F	Fréquences des invitations d'amis
B57FD	Freq décennale des invitations des amis
B58F	Fréquences des invitations chez amis
B58FD	Freq décennale des invitations chez amis
B59A	Qualité des amis
B59B	Qualité des amis 2rep
B59C	Qualité des amis 3rep
B66A	Temps de connaissance de l'ami
B66M	Temps de connaissance de l'amie
B66TNUM	Temps de connaissance de l'ami
B701C	Occupation du couple d'amis
B72F	Fréquence des rencontres avec l'ami
B72FD	Freq des rencontres décennales
B73F	Fréquence des Visites avec l'ami
B73FD	Visites décennales
CC4	Catégorie de commune
CCO1	VD catégorie de commune rurale
CCO2	VD catégorie de commune <50000 hab
CCO3	VD catégorie de commune entre 50 mille et un million
CCO4	VD catégorie de commune Paris
CCS82	CS du chef de ménage
CHTOT35	Revenu
COCC	Occupation du chef de ménage
COLL1	VD Avoir des collègues
COLL2	VD ne pas avoir des collègues
CSAC11	VD PCS du couple ami : 11
CSAC12	VD PCS du couple ami : 12
CSAC13	VD PCS du couple ami : 13
CSAC21	VD PCS du couple ami : 21
CSAC22	VD PCS du couple ami : 22
CSAC23	VD PCS du couple ami : 23
CSAC31	VD PCS du couple ami : 31
CSAC32	VD PCS du couple ami : 33-35
CSAC33	VD PCS du couple ami : 33
CSAC34	VD PCS du couple ami : 34
CSAC35	VD PCS du couple ami : 35
CSAC36	VD PCS du couple ami : 37-38
CSAC37	VD PCS du couple ami : 37
CSAC38	VD PCS du couple ami : 38
CSAC41	VD PCS du couple ami : 42-45
CSAC42	VD PCS du couple ami : 42
CSAC43	VD PCS du couple ami : 43

CSAC44	VD PCS du couple ami : 44
CSAC45	VD PCS du couple ami : 45
CSAC46	VD PCS du couple ami : 46
CSAC47	VD PCS du couple ami : 47
CSAC48	VD PCS du couple ami : 48
CSAC51	VD PCS du couple ami : 52-53
CSAC52	VD PCS du couple ami : 52
CSAC53	VD PCS du couple ami : 53
CSAC54	VD PCS du couple ami : 54
CSAC55	VD PCS du couple ami : 55
CSAC56	VD PCS du couple ami : 56
CSAC61	VD PCS du couple ami : 62-65
CSAC62	VD PCS du couple ami : 62
CSAC63	VD PCS du couple ami : 63
CSAC64	VD PCS du couple ami : 64
CSAC65	VD PCS du couple ami : 65
CSAC66	VD PCS du couple ami : 67-69
CSAC67	VD PCS du couple ami : 67
CSAC68	VD PCS du couple ami : 68
CSAC69	VD PCS du couple ami : 69
CSAC81	VD PCS du couple ami : 81
CSAC82	PCS du chef de ménage ami
CSAC83	VD PCS du couple ami : 83
CSAC84	VD PCS du couple ami : 84
CSAC85	VD PCS du couple ami : 85
CSAC86	VD PCS du couple ami : 86
CSAC821	VD PCS du couple ami : 11-13
CSAC822	VD PCS du couple ami : 21-22
CSAC823	VD PCS du couple ami : 23-38
CSAC824	VD PCS du couple ami : 42-47
CSAC825	VD PCS du couple ami : 52-56
CSAC826	VD PCS du couple ami : 48 et 62-69
CSAC828	VD PCS du couple ami : 81-86
CSAF82	CSP de l'amie
CSAM82	CSP de l'ami-Homme
CSPA1	CS du père du répondant
DEFAMI1	VD définition de l'amitié aide
DEFAMI2	VD définition de l'amitié confiance
DEFAMI3	VD définition de l'amitié liberté
DEFAMI4	VD définition de l'amitié idées
DEFAMI5	VD définition de l'amitié entente
DEFAMI6	VD définition de l'amitié détente
DEFAMI7	VD définition de l'amitié autres
DEFAMI8	VD définition de l'amitié autres
FAM1	VD Taux de visites par an de la parenté 0-19%
FAM2	VD Taux de visites par an de la parenté 20-47%
FAM3	VD Taux de visites par an de la parenté 48-72%
FAM4	VD Taux de visites par an de la parenté 73-98%
FRAGE	VD Franchissement d'âge
FRCS6	VD Franchissement de la PCS niveau 8
FRCS42	VD Franchissement de la PCS niveau 42
FRDIP	VD Franchissement de l'âge de fin d'études

FREM	VD Franchissement de l'état matrimonial
FRIND	VD Franchissement barrière indépendant salarié
FRPUBPR	VD Franchissement barrière publique privé
FRREV	VD Franchissement des barrières de revenu
FRSEX	VD Franchissement des barrières de sexe
FRSUPINF	VD Franchissement des barrières de PCS longues, classes sup, classes inf
HIERA	Position hiérarchique du répondant
HIERA1	VD position hiérarchique, dominante
HIERA2	VD position hiérarchique, mixte
HIERA3	VD position hiérarchique, dominé
HIERA4	VD hors hiérarchie
IDADRESS	Identifiant
INDIVIDU	Variable indicatrice pour obtenir les individus
KAGE	Age du répondant
KAGECOU	âge le plus élevé du couple
KAGECOU1	VD Age du couple interrogé 18-24 ans
KAGECOU2	VD Age du couple interrogé 25-29 ans
KAGECOU3	VD Age du couple interrogé 30-34 ans
KAGECOU4	VD Age du couple interrogé 35-39 ans
KAGECOU5	VD Age du couple interrogé 40-49 ans
KAGECOU6	VD Age du couple interrogé 50-59 ans
KAGECOU7	VD Age du couple interrogé 60-69 ans
KAGECOU8	VD Age du couple interrogé 70 ans et plus
KCAGE	Age du conjoint du répondant
KCCS82	CS du conjoint du répondant
KCOCC	Occupation du conjoint du répondant
KCOUP	Répondant en couple
KCOUP1	VD répondant en couple
KCOUP2	VD répondant célibataire
KCOUP3	VD répondant divorcé
KCOUP4	VD répondant veuf
KCS1	VD PCS de la personne de référence interrogée : 11-13
KCS2	VD PCS de la personne de référence interrogée : 21-22
KCS3	VD PCS de la personne de référence interrogée : 23-38
KCS4	VD PCS de la personne de référence interrogée : 42-47
KCS5	VD PCS de la personne de référence interrogée : 52-56
KCS6	VD PCS de la personne de référence interrogée : 48, 62-69
KCS8	VD PCS de la personne de référence interrogée : 81-86
KCS11	VD PCS de la personne de référence interrogée : 11
KCS12	VD PCS de la personne de référence interrogée : 12
KCS13	VD PCS de la personne de référence interrogée : 13
KCS21	VD PCS de la personne de référence interrogée : 21
KCS22	VD PCS de la personne de référence interrogée : 22
KCS23	VD PCS de la personne de référence interrogée : 23
KCS31	VD PCS de la personne de référence interrogée : 31
KCS32	VD PCS de la personne de référence interrogée : 33-35
KCS33	VD PCS de la personne de référence interrogée : 33
KCS34	VD PCS de la personne de référence interrogée : 34
KCS35	VD PCS de la personne de référence interrogée : 35
KCS36	VD PCS de la personne de référence interrogée : 37-38
KCS37	VD PCS de la personne de référence interrogée : 37

KCS38	VD PCS de la personne de référence interrogée : 38
KCS41	VD PCS de la personne de référence interrogée : 42-45
KCS42	VD PCS de la personne de référence interrogée : 42
KCS43	VD PCS de la personne de référence interrogée : 43
KCS44	VD PCS de la personne de référence interrogée : 44
KCS45	VD PCS de la personne de référence interrogée : 45
KCS46	VD PCS de la personne de référence interrogée : 46
KCS47	VD PCS de la personne de référence interrogée : 47
KCS48	VD PCS de la personne de référence interrogée : 48
KCS51	VD PCS de la personne de référence interrogée : 52-53
KCS52	VD PCS de la personne de référence interrogée : 52
KCS53	VD PCS de la personne de référence interrogée : 53
KCS54	VD PCS de la personne de référence interrogée : 54
KCS55	VD PCS de la personne de référence interrogée : 55
KCS56	VD PCS de la personne de référence interrogée : 56
KCS61	VD PCS de la personne de référence interrogée : 62-65
KCS62	VD PCS de la personne de référence interrogée : 62
KCS63	VD PCS de la personne de référence interrogée : 63
KCS64	VD PCS de la personne de référence interrogée : 64
KCS65	VD PCS de la personne de référence interrogée : 65
KCS66	VD PCS de la personne de référence interrogée : 67-69
KCS67	VD PCS de la personne de référence interrogée : 67
KCS68	VD PCS de la personne de référence interrogée : 68
KCS69	VD PCS de la personne de référence interrogée : 69
KCS81	VD PCS de la personne de référence interrogée : 81
KCS82	PCS de l'individu interrogé
KCS83	VD PCS de la personne de référence interrogée : 83
KCS84	VD PCS de la personne de référence interrogée : 84
KCS85	VD PCS de la personne de référence interrogée : 85
KCS86	VD PCS de la personne de référence interrogée : 86
KCS82C	CS de la personne de référence interrogée
KCS82I	Indépendance du conjoint du répondant
KCTAG	Classe d'âge du conjoint du répondant
KDIP	Diplôme du Répondant
KDIP1	VD sans diplôme
KDIP2	VD Certificat d'études
KDIP3	VD CAP
KDIP4	VD BEPC
KDIP5	VD Bac
KDIP6	VD Bac Pro
KDIP7	VD Etudes Supérieures
KEM	Etat matrimonial du répondant
KLIM	Lien Répondant avec chef famille
KOCC	Occupation du répondant
KOCCOU	Occupation de la personne de référence du ménage
KOCCOU1	VD Occupation de la personne de référence du ménage, service études
KOCCOU2	VD Occupation de la personne de référence du ménage, travail
KOCCOU3	VD Occupation de la personne de référence du ménage, a cessé son activité
KOCCOU4	VD Occupation de la personne de référence du ménage, n'a jamais travaillé
KSEX	Sexe du répondant
KSEX1	VD Homme

KSEX2	VD Femme
KSTI1	Indépendance du répondant
KSTI2	Salariat du répondant
KSTIC1	Indépendance de la personne de référence du ménage
KTAG	Tranche d'âge de l'individu Répondant
KTAG1	VD Age du répondant 18-24 ans
KTAG2	VD Age du répondant 25-29 ans
KTAG3	VD Age du répondant 30-34 ans
KTAG4	VD Age du répondant 35-39 ans
KTAG5	VD Age du répondant 40-49 ans
KTAG6	VD Age du répondant 50-59 ans
KTAG7	VD Age du répondant 60-69 ans
KTAG8	VD Age du répondant 70 ans et plus
NB27	Enfants du répondant hors ménage
NB31	Nombre de meilleurs amis
NB311	VD 1 ami
NB312	VD 2 amis
NB313	VD 3 amis
NBASS	Nombre d'associations du répondant
NBASS1	VD Nombre d'associations 0-1
NBASS2	VD Nombre d'associations 2
NBASS3	VD Nombre d'associations 3
NBASS4	VD Nombre d'associations 4
NBASS5	VD Nombre d'associations 5 et +
NBENFT	Nombre total d'Enfants du répondant
NBENFT0	VD Nombre total d'enfants : 0
NBENFT1	VD Nombre total d'enfants : 1
NBENFT2	VD Nombre total d'enfants : 2
NBENFT3	VD Nombre total d'enfants : 3
NBENFT4	VD Nombre total d'enfants : 4
NBENFT5	VD Nombre total d'enfants : 5 et +
NBENFT9	VD Nombre total d'enfants non déclaré
NBPD	Taille du ménage
NCATA	Diversité des associations
PKMEILLE	Poids individu Répondant
PKRELAKI	Coefficient de pondération des relations
QUALAM1	VD qualité de l'ami : original
QUALAM2	VD qualité de l'ami : simple
QUALAM3	VD qualité de l'ami : cultivé
QUALAM4	VD qualité de l'ami : engagé
QUALAM5	VD qualité de l'ami : distingué
QUALAM6	VD qualité de l'ami : drôle
QUALAM7	VD qualité de l'ami : raffiné
QUALAM8	VD qualité de l'ami : honnête
QUALAM9	VD qualité de l'ami : pas fier
QUALAM10	VD qualité de l'ami : artiste
QUALAM11	VD qualité de l'ami : intelligent
QUALAM12	VD qualité de l'ami : sérieux
QUALAM13	VD qualité de l'ami : décontracté
QUALAM14	VD qualité de l'ami : bon vivant
QUALAM15	VD qualité de l'ami : dynamique
QUALAM16	VD qualité de l'ami : autres

REV1	VD revenu total du ménage : premier quintile (inf)
REV2	VD revenu 2ème quintile
REV3	VD revenu 3ème quintile
REV4	VD revenu 4ème quintile
REV5	VD revenu total du ménage : dernier quintile
REV9	VD revenu total non déclaré
RTRAV0	VD nbre de contacts de relations de travail depuis 1 an: 0
RTRAV1	VD nb de contacts de relations de travail depuis 1 an: 1-5
RTRAV2	VD nb de contacts de relations de travail depuis 1 an: 6-10
RTRAV3	VD nb de contacts relations de travail depuis 1 an: 11-30
RTRAV4	VD nb de contacts relations de travail depuis 1 an: 31&+
SAMIC	Nombre d'amis couples
SAMIF	Nombre d'amies femmes
SAMIFS	Nombre d'amies femmes seules
SAMIH	Nombre d'amis hommes
SAMIHS	Nombres amis hommes seuls
SAMIR	Répartition sexuelle des amis
SAMIT	Nombre total d'amis (couples et indiv.)
SANTE1	VD Etat de santé : excellent
SANTE2	VD Etat de santé : bon
SANTE3	VD Etat de santé : mauvais
SANTE4	VD Etat de santé : très mauvais
SANTE5	VD Etat de santé : ne sait pas
TAF	Taux de visites par an de la parenté
TH	Type d'habitat
TH1	VD Type d'habitat maison hors agglomération
TH2	VD Type d'habitat maison en agglomération
TH3	VD Type d'habitat, immeubles en agglomération
TH4	VD Type d'habitat, cités, grands ensembles
TH5	VD Type d'habitat mixte
TVOI	Intensité de liens de voisinage
VOIS1	VD Intensité de liens de voisinage : 0-2
VOIS2	VD Intensité de liens de voisinage : 3-5
VOIS3	VD Intensité de liens de voisinage : 6-8
VOIS4	VD Intensité de liens de voisinage : 9-14
VOIS5	VD Intensité de liens de voisinage : 14-226